

# Grand Jury - Session 6

<https://odysee.com/@GrandJury:f/Grand-Jury-Day-6-en-online:7>

**Reiner Fuellmich**  
**Vera Sharav**  
**Ana Garner**  
**Virginie de Araujo Recchia**  
**Patrick Wood**  
**Dexter Ryneveldt**  
**Ilana Rachel Daniel**  
**Avital Livny**  
**Matthew Ehret**

## **0:00:13 Reiner Fuellmich :**

Bonjour, bonsoir, où que vous soyez, bienvenue au jour 6 de la procédure du Grand Jury du tribunal de l'opinion publique. Aujourd'hui, nous allons nous pencher sur un aspect qui n'a pas encore été évoqué. Nous avons commencé par décrire l'arrière-plan de ce à quoi nous sommes confrontés, d'un point de vue historique et géopolitique. Ensuite, nous nous sommes intéressés au test PCR, et nous avons appris en quoi il ne peut rien prouver sur les infections, et qu'il existe des méthodes alternatives de traitement. Puis nous avons examiné l'action des soi-disant vaccins. Nous avons établi qu'ils ne sont ni efficaces ni sûrs. Au contraire, ils sont extrêmement dangereux. Aujourd'hui, nous allons aborder un sujet complètement différent, qui mérite que l'on s'y attarde, et lié à tous les effets secondaires, toutes les réactions indésirables, qui ne peuvent plus être mises sous le tapis. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, le juge Rui e Fonseca de Castro va nous résumer la dernière session. Monsieur le Juge ?

## **0:01:28 Rui e Fonseca de Castro :**

Bonsoir à tous. Résumé du jour 5 de la procédure du Grand Jury, février 2022. Pour commencer, Patrick Wood a expliqué que l'agenda 2030 est un plan pour détruire le capitalisme et établir un nouvel ordre économique international, qui se réclame du développement durable. Le développement durable, promu par le Forum Economique Mondial et les Nations Unies, défend une gestion scientifique de la consommation des ressources, une technologie numérique sous-jacente au système financier, utilisant la Blockchain, les crypto monnaies, et pour une surveillance totale. Fin de la propriété privée, ressources monopolisées par un organisme mondial, interdiction de la notion privative. Il a également été souligné que le développement durable, aussi appelé "technocratie", est absolument incompatible avec le marché libre. Le marché libre ne peut pas disparaître naturellement, ce qui ne facilite pas la tâche des mondialistes, a-t-il déclaré, alors ils ont trouvé des moyens de détruire le capitalisme, comme des ruptures d'énergie, des ruptures de ressources, des perturbations sur les chaînes d'approvisionnement, des freins au commerce, des problèmes de financement, des limites à la consommation, des limites à l'innovation, la création grands événements cataclysmiques, et ils ont créé des slogans pour vanter le nouvel ordre économique, que nous voyons régulièrement, comme « vous ne possèderez rien et vous serez heureux », « repartir de zéro », et « reconstruire en mieux ».

Puis Leslie Manookian nous a expliqué comment cela est mis en place, la démolition contrôlée à la fois de nos systèmes politiques et de nos systèmes économiques, via la confiscation du pouvoir, le contrôle centralisé des entreprises, des actifs, et des ressources naturelles, par des dirigeants non élus et non redevables, des élites super riches, tandis que la classe des serfs, sans aucune ressource, subit la réinitialisation du système politique et financier. Pourquoi cela se produit-il maintenant, aux États-Unis ? Parce qu'à la suite de la crise financière de 2008/2009, et de l'explosion de la dette américaine, il y a eu des problèmes de solvabilité des fonds de pensions américains, la crise du marché repo en 2019, et les difficultés des pays en développement endettés en dollars. En Europe, la situation est similaire, la crise financière de 2008/2009 n'a pas épargné les banques, et la dette européenne n'a pas été consolidée. La Banque centrale européenne détient plus de

40 % de la dette européenne, il y a des taux d'intérêt négatifs depuis 2014, et les systèmes de retraite publics ont des problèmes de financement.

Cette situation ne peut plus perdurer longtemps, et si l'on veut contrôler la population, on doit se débarrasser des petits employeurs. C'est pourquoi les petites entreprises sont en train d'être détruites, la crise du COVID n'était qu'une excuse pour cela. Dans le même temps, l'industrie pharmaceutique achète de l'influence dans la médecine, dans la politique, et dans les médias. Comment vont-ils parachever cela ? À travers une crypto monnaie émise par une banque centrale, c'est ce qui est planifié, à travers des transitions forcées, un revenu de base universel, l'élimination des petites et moyennes entreprises, à travers le secteur bancaire et les big techs, la disparition de l'argent liquide, et la surveillance. La raison principale pour laquelle tout ceci est couvert est la mauvaise gestion.

Björn Pirrwitz a également montré que le mécanisme de la demande, qui amène à créer de la monnaie à partir de rien, déplaçant les actifs pourris depuis les bilans des banques vers la banque centrale, entraînant des taux d'intérêt négatifs, de l'inflation et un effondrement inévitable, se trouvent derrière la volonté de mettre en oeuvre la grande réinitialisation. Il s'agit de transférer la dette aux banques centrales. Pour résoudre cette équation impossible, les mondialistes redoublent d'efforts pour se débarrasser de l'argent liquide, via l'identité numérique et la création d'une banque centrale mondiale en charge de la crypto monnaie. Il y a une instrumentalisation de la crise financière.

Christian Kreiss a décrit les implications des inégalités croissantes, leurs conséquences, et l'impact croissant des prêts et de l'explosion de l'impression monétaire, toutes ces solutions que les dirigeants mondiaux ont mis en place, les dettes, l'inflation, les crises financières, la dépression, le détournement de l'opinion, et la guerre. Enfin, Meredith Miller a apporté une explication. L'interaction entre des dirigeants psychopathes et les citoyens s'est muée en une relation abusive, menant par exemple au syndrome de Stockholm, et il y a une lutte en cours entre les forces du bien et du mal. Voilà pour le résumé du jour 5.

**0:06:46 Reiner Fuellmich :**

Merci, Votre Honneur. Et maintenant, nous allons nous tourner vers Patrick Wood, qui va nous introduire le sujet dont nous allons discuter aujourd'hui. Il s'agit d'eugénisme et de génocide.

**0:07:07 Patrick M. Wood :**

Merci, Reiner. J'espère être connecté, pouvez-vous voir mon écran ?

**0:07:12 Reiner Fuellmich :**

Oui.

**0:07:13 Patrick M. Wood :**

Et normalement mon image apparaît également. Je me présente, Patrick Wood. Voici les trois livres qui seront pertinents vis-à-vis du sujet d'aujourd'hui. Ils sont disponibles un peu partout dans le monde, via des librairies électroniques, ou des librairies capables de commander des livres pour vous. Nous allons parcourir brièvement un certain nombre d'éléments, dans le temps qui m'est imparti. J'intitule mon exposé du jour : "Biodiversité", j'expliquerai ce terme au fil de l'avancement. Sous-titre : "La prise de contrôle génétique de l'ensemble du Vivant". Il va s'agir d'une perspective actualisée sur ce qui s'est passé au cours des 25 à 30 dernières années, sur la façon dont l'eugénisme s'est immiscé parmi nous, de la manière la plus inattendue qui soit. Mais néanmoins, il est ici, bien réel, nous l'avons devant nos yeux. A vrai dire, j'imagine que nous l'avons à l'intérieur de nos bras, surtout. Vous connaissez tous le contenu de cette planche. Cette déclaration : "la pandémie", a dit Klaus Schwab, "représente une fenêtre d'opportunité rare et étroite pour repenser, ré-inventer et réinitialiser notre monde". Ceci est décrit en détails sur le site du Forum Economique Mondial, mais comme il s'agit d'une lecture ennuyeuse, très peu de personnes vont réellement le consulter. Mais Time Magazine l'a fait, fin 2020. Cette couverture montre le monde en cours de reconstruction. A ce stade, il ne s'agit plus de

prospective. L'échafaudage est en place, les portes sont ouvertes, et des choses sont en cours de réalisation dans le monde sans que personne ne les ait votées, ce qui ne les empêche pas de se mettre en place. C'est ça la vision complète, la véritable vision complète de ce qui est en train de se passer.

Je vais vous donner une citation de l'Académie européenne sur la religion et la société. Ils ont écrit récemment : "Alors que la majeure partie de l'Humanité est toujours plongée dans la crise du coronavirus, les membres très influents du Forum Economique Mondial ont un plan pour ce qui devrait suivre. Cela s'appelle la grande réinitialisation, et elle projette - écoutez bien - un avenir résolument transhumaniste pour chacun d'entre nous." C'est un aspect qui n'a pas vraiment été mis en avant, dans les discussions autour de la grande réinitialisation. Beaucoup de gens pensent qu'il s'agit d'économie, ou bien de politique, essentiellement, mais c'est cet angle du transhumanisme sur lequel nous allons nous focaliser aujourd'hui.

Mais qu'est-ce que le transhumanisme ? Voici la définition du fondateur du transhumanisme moderne, Max More, qui vit en Arizona, plutôt ironiquement près de chez moi. Il a écrit : "Le transhumanisme promeut une approche interdisciplinaire", ou NBIC, je vais y revenir dans un instant, "pour comprendre et évaluer les opportunités d'amélioration de la condition humaine et de l'organisme humain, rendues possibles par l'avancement de la technologie. L'attention est portée à la fois sur les technologies actuelles, comme le génie génétique et les technologies de l'information, et sur l'anticipation des technologies futures, comme la nanotechnologie moléculaire et l'intelligence artificielle." Max More, je le dis en passant, est un gars tout-à-fait brillant, même si je suis en désaccord avec tout ce qu'il dit, ou presque. Il a un doctorat en philosophie, qui correspond à son domaine de prédilection. Il s'agissait donc d'une définition exclusivement philosophique à ce moment-là, mais désormais elle s'est transformée en quelque chose de plus tangible, grâce aux progrès de la technologie actuelle. Et nous savons tous que la technologie progresse à une vitesse vertigineuse.

### **11:19**

Permettez-moi de revenir juste une seconde sur ce que signifie la convergence ou le NBIC, afin que vous puissiez l'appréhender. Vous pouvez voir 4 quadrants, avec un côté gauche qui correspond à la physique, et un côté droit à la biologie. Et si vous regardez la démarcation sur le côté droit de l'écran, il y a aussi une distinction entre le matériel et le logiciel. Sur le contour extérieur, en vert clair, vous lisez les mots "atomes", "gènes", "neurones" et "bits". Cela fait référence aux origines mêmes du NBIC : les neurones, en commençant par en bas à droite, les neurones, les bits, puis les atomes et les gènes dans la nanotechnologie. Le mélange de ces sciences, qui étaient traditionnellement distinctes dans les universités, par exemple les technologies de l'information avaient leur propre département, tout comme le génie génétique, etc... il y a eu une fusion de ces disciplines au cours des 20 / 25 dernières années, les universités du monde entier ont rassemblé des personnes de chacun de ces différents départements afin de former une nouvelle discipline universitaire. C'est cela, qu'on appelle convergence ou NBIC.

L'idée sous-jacente est qu'elles sont très étroitement liées, notamment par les données, et par la capacité de modéliser ces différentes disciplines avec la technologie informatique. Nous l'avons déjà évoqué précédemment, mais c'est un fait nouveau, c'est là où je voulais en venir. C'est quelque chose de relativement récent, qui n'existait pas il y a 30 ans, et qui est aujourd'hui tout-à-fait majeur. Et à cause de la convergence de ces sciences à travers le monde, presque toutes les grandes universités ont désormais cette fameuse convergence NBIC comme objectif, et elles travaillent dessus. Il y a eu un énorme programme de recherche au cours de ces dernières années, où des articles, des articles scientifiques et des articles sur l'avancement ont été écrits, ce genre d'articles issus du milieu universitaire que personne ne lit jamais, parce qu'ils ne sont en fait accessibles qu'aux universitaires. Mais ils ont progressé, et aujourd'hui, nous sommes confrontés au résultat, aux retombées de ce programme. Et donc, pour résumer le transhumanisme : "Le postulat de base", vous noterez que cela vient du Forum Economique Mondial, "le postulat de base du transhumanisme est que l'évolution biologique finira par être dépassée par les progrès de la génétique, des technologies portables et implantables, qui accélèrent

artificiellement le processus de l'évolution." Cette déclaration est pleine d'idées diverses, et je veux juste en commenter quelques-unes.

Il y a environ 25 ou 30 ans, l'élite mondiale s'est rendue compte qu'elle avait la possibilité d'utiliser les nouveaux outils de la biotechnologie, pour essentiellement prendre le contrôle de ce qui était considéré comme l'évolution biologique, qu'ils considèrent plus ou moins être 100 millions d'années d'évolution biologique, par laquelle l'Homme a émergé de la soupe primitive, pour en arriver là où nous en sommes aujourd'hui. Ils croient que l'évolution a été cruelle avec le monde et l'Humanité en général, parce qu'elle a développé beaucoup d'imperfections, selon leur argumentaire, comme provoquer des guerres, ce genre de choses, et façonner d'autres traits de personnalité qu'ils n'apprécient pas. Alors ils ont tout d'un coup entrevu la possibilité de prendre la main sur l'évolution, sur le processus de l'évolution, de ne plus le laisser être aléatoire, mais plutôt de le concevoir de manière intelligente, de dominer la biologie, ou ce qui était considéré comme une évolution biologique. Et c'est exactement ce que dit le Forum Economique Mondial. Ce n'est pas une idée nouvelle chez eux, elle existe depuis un certain temps, cette idée selon laquelle l'évolution biologique finira par être dépassée par les progrès des technologies génétiques, portables et implantables, qui accéléreront artificiellement le processus de l'évolution. Ils veulent donc changer le processus de l'évolution. Ils veulent l'accélérer. Et la conception intelligente qu'ils veulent projeter sur le Vivant, c'est celle qui a germé dans leur esprit. C'est ça, le mécanisme de ré-invention. Que souhaitez-vous être dans 20, 30, 50, ou 100 ans ? Et quelle que soit la réponse, ils diront : "Très bien, nous pouvons le réaliser désormais, nous avons les outils nécessaires."

A présent, un petit retour en arrière. Je vais vous renvoyer à un livre qui a été écrit en 1994, 2 ans après la conférence de Rio de Janeiro, après l'événement de Rio de Janeiro. Il s'agissait du premier Sommet de la Terre, la conférence UNCED, ou Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement. Ce fut un événement majeur, parce que cette conférence géante a produit le document "Agenda 21" dont nous avons déjà parlé, quand j'évoquais la dernière fois la Commission Trilatérale et le développement durable, leur origine, et comment ils ont été introduits. Mais en réalité, la conférence "Agenda 21" a produit 2 documents, dont nous allons parler à présent. Le premier est le livre "Agenda 21" lui-même. Et le second est "L'état de la biodiversité", un livre géant sur la biodiversité, long d'environ 1150 pages. Nous allons y revenir dans une minute.

Il y avait aussi des critiques notables du processus global de l'agenda 21 à la conférence de l'UNCED, qui affichait de très hautes ambitions, au début des négociations, avec l'assurance qu'il en ressortirait quelque chose de positif. Ces critiques prédisaient qu'au final, rien de positif ne se produirait. Et ils ont écrit un livre intitulé "Les courtiers de la Terre". Je recommande ce livre à quiconque souhaitant approfondir une autre perspective de ce qui s'est passé à Rio. Ce n'est que mon opinion, mais il s'agit du premier livre scientifique sérieux qui a été publié à propos de ce qui s'est réellement passé d'important lors de cette conférence de Rio de Janeiro. Dans ce livre, ils ont fait des révélations surprenantes. L'une des premières choses qu'ils ont dites, et qui fait en quelque sorte le lien avec la présentation de la semaine dernière, est la suivante : "Nous affirmons que l'UNCED", c'est-à-dire la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, la conférence était dédiée à ces thèmes, "Nous affirmons que l'UNCED a stimulé précisément le type de développement industriel, -la technocratie, qui est destructeur pour l'environnement, la planète et ses habitants. Nous anticipons qu'à la suite de la UNCED, les riches deviendront plus riches, les pauvres plus pauvres, tandis qu'une part croissante de la planète sera détruite dans le processus." Tout ce que je peux dire, c'est que c'est à peu de choses près exactement ce qui s'est passé. Depuis lors, les riches sont devenus plus riches, les pauvres sont désormais plus pauvres, pendant qu'une part croissante de la planète est détruite dans le processus. Sur chaque question environnementale que vous pouvez observer tout autour du globe, vous devez vraiment creuser pour trouver des améliorations, dans la plupart des cas. En fait, il n'y a eu aucune amélioration, mais pire que ça, c'est plutôt allé dans l'autre sens.

**19:22**

Ils sont allés plus loin, et cela nous amène désormais au véritable sujet du jour : la convention sur la biodiversité. La convention sur la biodiversité s'est déroulée en parallèle de la conférence "Agenda 21". Dit autrement, ça se passait à Rio de Janeiro, avec les mêmes participants. C'était juste une programmation différente. Vous pouvez voir ça aujourd'hui dans diverses conférences partout dans le monde. S'il s'agit d'une très grande conférence, vous remarquerez qu'il y a différentes programmations en parallèle au sein de la même conférence, probablement pour adresser certains domaines, et c'est ce qui s'est passé à cette conférence de Rio : la convention sur la biodiversité se déroulait en parallèle, les 2 étaient finalement la même conférence, mais elles ont produit 2 documents de synthèse différents. Les auteurs des "Courtiers de la Terre" ont écrit ceci à la page 43, cela vaut vraiment la peine de s'y pencher attentivement : "La Convention assimile implicitement la diversité du Vivant, c'est-à-dire les animaux et les plantes", et permettez-moi de rappeler que la pensée technocrate, la pensée transhumaniste, considère les humains ni plus ni moins comme des animaux. Par conséquent, l'Humanité aussi est incluse dans cette déclaration. Il est écrit qu'ils "assimilent la diversité du Vivant, des animaux et des plantes, à la diversité des codes génétiques. Ainsi, la diversité devient quelque chose que la science moderne peut manipuler. Ce qui fait apparaître la biotechnologie comme un élément essentiel pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité."

Il s'agit là d'une nouvelle définition de la biodiversité, dont la plupart d'entre vous n'aviez probablement jamais entendu parler auparavant, ou n'en étiez pas conscients. Mais c'est pourtant la définition la plus exacte de ce que les Nations Unies envisageaient, au moment de la création de la doctrine de la biodiversité. Le commun des mortels pense généralement à un ensemble d'espèces de la forêt, les différentes variétés d'arbres, d'animaux, d'insectes, etc... C'est une manière de l'envisager. Mais ils ont changé cette définition, officiellement, en 1992. Se préoccuper des codes génétiques, prendre le contrôle du Vivant, pour que "la diversité devienne quelque chose que la science moderne peut manipuler", c'est ce qu'ils ont dit dans leur témoignage, et sans faire aucun jugement de valeur sur le fait qu'il s'agisse d'une bonne ou d'une mauvaise chose, mais ces deux auteurs ont simplement rapporté ce qu'ils ont vu... certes, ils étaient un peu en désaccord avec cela, mais ils n'essaient pas de nous imposer leur point de vue. Ils rapportent juste ce qu'ils ont observé.

Par ailleurs, nous trouvons une autre déclaration à la page 42, qui dit : "Le principal enjeu soulevé par la convention sur la biodiversité est la question de la propriété et du contrôle de la diversité biologique... La préoccupation majeure", écoutez bien ceci, c'est ce qu'ils affirment, "La préoccupation majeure était la protection de l'industrie pharmaceutique, et de l'industrie émergente des biotechnologies." C'est plutôt surprenant, car dans ce cas il ne s'agissait pas d'environnement, ou de faire de la Terre un meilleur endroit où vivre. Les auteurs ont écrit que l'enjeu principal, et non un enjeu mineur, l'enjeu principal soulevé par la convention sur la biodiversité, est la question de la propriété et du contrôle. On parle de propriété intellectuelle, si jamais vous avez besoin de cette petite précision, et de contrôle sur la diversité biologique. Finalement qu'en est-il de cette diversité biologique ? Il ne s'agissait que de contrôle sur la structure génétique du Vivant.

Leur préoccupation majeure, la véritable raison de leur démarche, "l'enjeu principal, c'était de protéger les industries pharmaceutique et biotechnologique émergente". Et pour être honnête avec vous, si en 1994 j'avais lu ce livre, dès sa publication, je n'aurais probablement pas relevé ce passage. Car qui était en mesure de comprendre ce qu'était l'industrie émergente de la biotechnologie ? Je ne le savais pas à l'époque. Je connaissais l'agriculture, ayant grandi dans le monde agricole. Nous avons compris très tôt qu'il existait des choses comme des tomates modifiées biologiquement, dans le but de mieux les faire pousser, et peut-être de mieux utiliser les machines mécaniques pour la récolte. Mais si vous demandiez à n'importe qui dans la rue, ou même dans le milieu universitaire, ce qu'étaient les industries émergentes de la biotechnologie, on vous aurait regardé avec des yeux ronds. Aujourd'hui, cela a du sens pour nous, car nous avons plutôt une bonne idée d'où elles viennent. Voilà où nous en sommes aujourd'hui.

La convention sur la biodiversité concernait donc le contrôle sur les codes génétiques, via la mise en oeuvre du génie génétique, afin de les manipuler et de les ré-agencer dans ces industries biotechnologiques et pharmaceutiques. Vu d'aujourd'hui, je dirais que les industries pharmaceutiques et biotechnologiques ont convergé au cours des années, depuis 1992. Donc même si elles sont mentionnées séparément dans cet extrait, nous les avons vu s'entremêler au cours de l'Histoire moderne, pour créer toutes sortes de choses qui nous ont amené à notre vie actuelle telle qu'elle est. Par exemple, permettez-moi un retour en arrière, juste une minute.

L'exemple du contrôle sur les semences. Monsanto est devenu célèbre pour cela, ils ont étendu leur emprise sur pratiquement toutes les cultures vivrières à portée de leur main. Et ils ont apporté certaines modifications génétiques aux graines, à l'ADN des graines, afin d'obtenir des caractéristiques qui pourraient être reproduites dans les champs. Par exemple, dans le cas du coton, ils ont introduit un "phénomène" naturel nommé Bt, qui repousse les insectes. Ils étaient confiants, il était régulièrement pulvérisé sur les cultures, soit avec des pulvérisateurs manuels, soit via hélicoptère, ou autre. Désormais, nous n'avons plus besoin de faire cela, nous pouvons concevoir la graine elle-même, pour qu'une fois plantée, elle produise ce Bt au cours de sa croissance, afin que les insectes ne s'approchent pas. Et effectivement, cette stratégie a très bien fonctionné, soit dit en passant, je n'entrerai pas dans les détails. Mais il y a de nombreux échecs désastreux, où le coton Bt a eu l'effet inverse. Ils ont conçu pratiquement toutes les semences de culture auxquelles vous pouvez penser, le colza, le canola, le soja, le blé, le maïs, à peu près tout ce que vous consommez a été conçu par Monsanto. Et chaque fois qu'ils ont conçu une graine, ils ont posé un brevet dessus, et ils ont dit : "Cette graine nous appartient à présent, et vous ne pouvez pas la cultiver sans obtenir notre accord." Fini pour les graines. Les graines sont du matériel vivant. Donc elles rentrent sous le coup de cette définition de la biodiversité.

#### **26:45**

Par ailleurs, nous savons maintenant que des insectes ont été modifiés, eux aussi. Ils modifient génétiquement des moustiques, par exemple, pour pouvoir éradiquer des maladies transmises par les moustiques. Nous savons que d'autres insectes ont été modifiés, pour diverses raisons, comme les criquets par exemple, génétiquement modifiés pour devenir potentiellement une source de protéines pour nourrir les humains, cette idée ne m'enchant pas, ce serait un repas dont je me passerais volontiers. Il y a aussi des poissons qui ont été génétiquement modifiés, le saumon peut maintenant être élevé dans des fermes pour croître 2 fois plus vite que par le passé, ce qui signifie plus de production de chair, et plus de profits. Il y a aussi d'autres animaux, comme des bovins et des porcs, qui ont été génétiquement modifiés de manière significative. Des moutons et des porcs sont modifiés, par exemple, avec des gènes humains, dans une sorte de processus transgénique où ils prélèvent des gènes humains, et les implantent dans des porcs. Alors les porcs produisent des organes qui peuvent être transplantés chez l'Homme, si quelqu'un a besoin d'un rein, ou peut-être d'un cœur, peu importe. Il peut être produit à l'intérieur d'un porc, puis prélevé, et greffé chez un humain.

Des animaux ont donc été génétiquement modifiés. Et à peu près tout le reste, en fait, des oiseaux, des poulets, des dindes, ont également été modifiés. Si vous le considérez d'un bout à l'autre, absolument tout, sauf les humains jusqu'à présent, a été génétiquement modifié en profondeur, avec les fabricants de semences en tête. La seule chose qui y a échappé, le seul être vivant qui a échappé à la modification est la population humaine, et vous voyez où je veux en venir par là. Si les outils actuels avaient été à la disposition, disons, d'Adolf Hitler, à un moment quelconque pendant la Seconde Guerre mondiale, le résultat aurait probablement été tout-à-fait différent. Nous voyons que cette vision est en train de renaître aujourd'hui. Alors que les moyens à la disposition d'Hitler pour épurer le patrimoine génétique étaient plutôt rudimentaires : "Débarrassez-vous de tous ceux que vous n'appréciez pas ! Vous n'aimez pas leur apparence ? Très bien, tuez-les. Vous n'aimez pas leur façon de penser, très bien, tuez-les aussi. Vous n'aimez pas la couleur de leur peau, voilà une bonne raison de les tuer. Et s'il y a n'importe quel autre bouc émissaire à diaboliser, tout comme ce que les Juifs étaient devenus alors, tuez-les pour simplement vous débarrasser d'eux, supprimez-les du patrimoine génétique, car ainsi ils ne se

multiplieront pas, et ils ne le contamineront plus.” Ce n’était que sa vision simpliste de l'eugénisme : nettoyer le patrimoine génétique. Selon sa propre conception, bien sûr, il l’a accommodé à sa façon.

Aujourd'hui, cela prend une tournure différente, mais c’est le même vieux mécanisme : “Comment allons-nous épurer le patrimoine génétique ? Chaque fois que nous pouvons intervenir directement, que nous pouvons changer, éditer, pour faire en sorte que les choses que nous n'aimons pas soient modifiées en de nouvelles choses. Nous pouvons créer la vie à notre propre image, quelles que soient nos envies.” Il faut reconnaître que c'est très troublant, quand on y regarde de plus près, mais la technologie d'aujourd'hui est dirigée vers la population humaine pour la toute première fois de manière aussi importante, tout du moins à une aussi grande échelle.

### **30:01**

C'est très inquiétant mais la technologie d'aujourd'hui cible la population humaine pour la toute première fois de façon très importante, ou du moins à grande échelle. Certaines thérapies génétiques étaient disponibles avant ça, ne vous méprenez pas. Mais avec la pandémie d'aujourd'hui, et avec les injections à base d'ARN messenger qui sont utilisées aujourd'hui dans le monde entier, c'est la première utilisation massive et expérimentale de cette méthode sur l'ensemble de la population humaine.

Parlons donc des deux livres issus de cette conférence de 1992. Le premier dont je veux vous parler est le livre "Agenda 21". Il est disponible. Vous pouvez voir qu'il est écrit dessus "programme d'action des Nations Unies à Rio". Et en bas, vous pouvez voir le logo des Nations Unies et celui de l'UNEP aussi. C'est notre livre officiel. Il est toujours disponible sur Amazon et d'autres sites où vous pouvez l'acheter. Je conseille aux gens de le prendre pour qu'ils puissent voir que nous ne racontons pas de bêtises. J'ai donc fait une recherche. Heureusement, j'ai une copie électronique de ce livre et j'ai recherché plusieurs mots, parce que la fréquence des mots et des documents est très importante pour moi en tant que chercheur. J'aime voir ce qui est mentionné le plus souvent car c'est ce qui indique le thème recherché. Donc, si vous comptez un peu les mots, quand vous faites des recherches, vous pouvez comprendre où l'auteur veut en venir et ce qui sous-tend sa base, sa théorie.

Ainsi, dans le livre "Agenda 21", j'ai cherché certains mots, et ils sont listés ici : génétique, gènes, biotechnologie, ADN, ribosomes. Et j'ai trouvé que le mot génétique apparaissait 22 fois, alors que ce livre ne fait que 351 pages. Les gènes étaient mentionnés 2 fois, la biotechnologie 23 fois, l'ADN une fois et les ribosomes une fois, ce qui donnait un total de 49 mentions dans ce domaine précis. Sur 351 pages, cela donnait un taux de saturation de 14 %. En d'autres termes, 14 % des pages du livre de l'"Agenda 21" traitaient de ce concept de biodiversité en rapport avec les questions génétiques, les gènes, la biotechnologie, etc. Et ce n'est pas vraiment inquiétant. Si vous lisez juste ce livre, c'est un thème mineur. C'est un thème important, bien sûr, sinon ils ne l'auraient pas mentionné sur 50 pages sur 350. Mais vous ne diriez pas que c'est le thème principal ou l'enjeu principal de l'"Agenda 21". Et en effet, si vous avez lu ce livre, ce n'est pas le thème principal. Mais c'était un point important.

Cela dit, quand on aborde l'évaluation de la biodiversité, c'est ce livre qui est sorti de cette conférence. C'est un livre énorme. Il fait la taille d'un classeur et 1 152 pages. Si vous laissez tomber ce livre qui mesure 10 cm d'épaisseur sur votre pied, ça fait mal. Eh bien, j'ai cherché les mêmes mots dans ce document. Et figurez-vous que le mot génétique a été mentionné 518 fois, le mot gènes 162 fois, la biotechnologie 112 fois, l'ADN 97 fois et les ribosomes 17 fois. Donc, sur 1 152 pages, 900 d'entre elles contenaient au moins une référence aux questions génétiques. On parle donc d'un taux de 78 %. Cela confirme sans l'ombre d'un doute que les auteurs de "Courtiers de la Terre" savaient exactement de quoi ils parlaient, et qu'ils n'étaient que de simples témoins. Ils n'ont fait aucun jugement de valeur à ce sujet. Mais cela confirme, pour moi en tout cas, que leur évaluation était correcte à 100 %.

Le principal enjeu de la convention mondiale sur la biodiversité, et ce livre d'évaluation en est issu, concernait spécifiquement la modification génétique de la vie. Et d'ailleurs, vous pouvez voir sur la couverture de ce livre des petits poissons dans l'eau. Je ne sais pas exactement ce que ça représente parce que c'est un ajout, mais quand vous pensez biodiversité, pensez modification génétique. Cela prouve que le concept tout entier de modification des gènes et des êtres vivants est une question très importante, voire la principale question depuis 1992. Cela est passé inaperçu pendant de nombreuses années. Mais aujourd'hui, grâce à tout ce qui se passe depuis ces 2 dernières années, cela est apparu au grand jour. C'était le plan. Le plan original. Toutes les autres formes de vie ont déjà été génétiquement modifiées. La frontière finale, la dernière, était l'humanité elle-même. Et c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui. Je veux donc faire le lien entre la semaine dernière et cette semaine, juste pour que vous puissiez comprendre où veut en venir Klaus Schwab.

### **35:40**

Parce qu'il pousse à la fois à la technocratie, qui est le développement durable, et au transhumanisme en même temps. Vous vous dites "Bon, d'accord, il y a les gens et il y a le système dans lequel les gens vivent". Eh bien, la technocratie est la structure sociétale, si vous voulez, qui déterminera comment le système économique va fonctionner, comment le système social va fonctionner, mais c'est un tout nouveau système. Comme il l'a dit, la grande réinitialisation n'est pas quelque chose que nous connaissons du siècle dernier. La grande réinitialisation est entièrement nouvelle. Mais la technocratie est à la structure et au fonctionnement de la société ce que le transhumanisme est aux humains qui y vivront. La condition transhumaine est donc une sorte de personne génétiquement modifiée, que l'on pourrait comparer à Hitler Superman, qui est d'ailleurs à l'origine du personnage de Superman dans les dessins animés. Mais l'homme transhumain n'est pas différent du Superman qui est sorti de l'Allemagne dans les années 30 et 40. Il n'y a donc rien de nouveau ici. Le concept est le même, il est juste exprimé d'une manière différente. Pour Klaus Schwab, le transhumanisme est l'idée que ce genre de personnes vivront dans un monde restructuré.

Cela implique que ceux d'entre nous qui appartiennent à l'ancien monde alors que le nouveau monde sera créé ne seront plus adaptés ni compatibles avec ces nouvelles machines issues du monde transformé. Nous devons donc être transformés nous-mêmes pour vivre dans ce nouveau monde. Et je tiens à dire qu'Hitler... Soit dit en passant, je ne suis pas un expert d'Hitler ni de la Seconde Guerre mondiale, mais je tiens à souligner qu'Hitler était très précis à ce sujet, que le Superman, la super race qu'il avait l'intention de créer était la race qui habiterait son soi-disant Reich millénaire. Ce sont ces gens qui entreraient dans ce Reich millénaire pour peupler le monde et réformer l'ensemble de A à Z. Donc, encore une fois, rien n'a vraiment changé. Mais maintenant, nous avons des gens qui sortent du Forum Economique Mondial. Par exemple cette femme ici, Ida, est membre du parlement danois. Et elle s'exprime lors d'un Forum Economique Mondial, avec pour arrière-plan une plante verte derrière la tête. C'est sans doute approprié ici. Mais elle dit "Bienvenue en 2030. Je ne possède rien, je n'ai aucune vie privée, et la vie n'a jamais été aussi belle". Vous voyez, c'est toute la vision de Klaus Schwab, du Forum Economique Mondial, des technocrates, de la Commission Trilatérale et de toute cette élite mondiale.

Aujourd'hui, leur idée est que le monde sera tellement transformé que vous ne posséderez plus rien et serez dépouillés non seulement de vos biens physiques, mais aussi de votre vie privée. Le dernier bastion de la vie privée est votre esprit, les pensées que vous cultivez. Ils veulent aussi s'en emparer. Ils ne souhaitent pas se contenter de nos biens, mais ils veulent aussi posséder le processus même de la pensée qui habite notre cerveau. Et elle proclame bien sûr de manière surjouée que la vie n'a jamais été aussi belle. Eh bien, laissez-moi vous dire que si elle pense vraiment que la vie n'a jamais été meilleure, c'est uniquement parce qu'un vide sidéral se trouve dans cette jolie petite tête blonde qui est incapable de traiter les pensées. Impossible d'être heureux à moins d'avoir subi un lavage de cerveau complet comme il se doit quand on ne possède plus rien, pas même sa vie privée. Mais il se peut aussi que vous ne possédiez plus non plus votre propre corps, car au fil du temps, ces sociétés d'ingénierie génétique revendiquent des droits de brevet et des droits intellectuels sur leur propre création. Il se peut donc que lorsque vous dites



"je ne possède rien", vous ne possédiez vraiment rien. Ni les choses physiques externes, ni les choses physiques internes.

#### **40:02**

Et je voudrais conclure avec cette diapositive, car elle résume bien la situation et elle est sans équivoque. Il s'agit du site de Moderna. J'ai publié l'image complète ici pour que vous puissiez vérifier par vous-même. Il suffit d'aller sur le site de Moderna, puis sur la page "About Us", et vous verrez ceci : "Bienvenue chez Moderna. Nous croyons que l'ARN messenger", c'est-à-dire l'ARNm, le précurseur de la fabrication des protéines, le modèle de fabrication des protéines dans votre corps, "est le logiciel de la vie". Le logiciel de la vie. Que fait-on aux logiciels ? Eh bien, on crée des logiciels, on veut constamment les améliorer, on publie de nouvelles versions des logiciels lorsqu'on y apporte des modifications. Et très souvent, bien sûr, on passe par le processus de débogage par lequel on corrige les problèmes qui surgissent. Et la vie continue. Le logiciel de la vie, nous disent-ils. Eh bien, la mentalité du logiciel de la vie appliquée aux êtres humains est exactement ce que nous voyons en ce moment. Et si les gens ne comprennent pas ce que signifie cette page "About Us", c'est soit qu'ils ne peuvent pas raisonner, soit qu'ils n'ont aucune capacité logique. C'est probablement l'un des commentaires les plus révélateurs et les plus effrayants que l'on puisse voir sur un vaccin, ou excusez-moi, peu importe comment vous l'appellez, pas un vaccin, mais une injection d'ARN messenger. C'est la chose la plus effrayante que l'on puisse voir parce que, de leur point de vue, ils n'inoculent pas des graines, des poissons ou des animaux, et ils ne tuent pas les humains, mais il s'agit du logiciel de la vie humaine. Le logiciel de la vie est maintenant devenu le terrain de jeu de l'élite mondiale. Ils essaient de créer une humanité qui va entrer dans leur propre Reich millénaire en quelques sortes. Et c'est exactement ce qu'on a vu auparavant dans l'histoire : les noms ont changé, la sophistication de la présentation a changé. Mais l'idéologie sous-jacente, les principes et les objectifs n'ont pas changé. Je vais donc vous remercier et arrêter de partager mon écran. Et s'il y a des questions et réponses, j'en serais ravi. Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui.

#### **42:40 Reiner Fuellmich :**

Merci beaucoup, Patrick. À première vue, il s'agit pour moi d'un autre exemple de leur utilisation d'euphémismes afin de faire entrer les concepts dans la tête des gens. La biodiversité, comme je l'ai appris dans votre présentation, se résume en fait à obtenir un contrôle total sur les humains. Tout le reste est actuellement, du moins selon eux, sous leur contrôle concernant les humains avec l'aide de l'industrie pharmaceutique et biotechnologique. Ma question est la suivante : n'est-ce pas assez clair pour que les gens réalisent ce qui se passe ? Ou pourquoi n'y a-t-il pas eu de tollé, du moins de la part des églises ? Elles devraient en effet considérer que ces industries essaient de jouer à Dieu.

#### **43:26 Patrick Wood :**

Oui, elles le devraient. Ils jouent vraiment à Dieu. Aujourd'hui, quand ces gens regardent les êtres vivants, ils ne pensent qu'à une chose : les améliorer. C'est d'ailleurs la formule qu'ils emploient : "Nous pouvons faire mieux, revenir en arrière pour faire mieux". "Nous pouvons faire mieux" indique, bien sûr, qu'ils ne croient pas en un dessein intelligent en premier lieu. Et ils vous diront que quel que soit ce que Dieu a pu créer, s'ils croient en Dieu comme un créateur intelligent, il a vraiment tout foiré. Il a tout gâché, il a fait une gaffe, il est venu et il s'est trompé, donc nous pouvons faire mieux, nous pouvons réparer ces problèmes qu'il a semés dans le système. Et nous pouvons créer la vie que nous voulons vivre sur la planète Terre. Et quand les transhumanistes commencent à parler de vie éternelle, ça devient vraiment effrayant, parce qu'ils cherchent à ce que la technologie progresse au point de pouvoir littéralement offrir l'immortalité. Et ils le disent ouvertement. Max More a beaucoup écrit à ce sujet. Il ne s'agit donc pas d'une chose passagère, comme si notre objectif était de guérir les maladies cardiaques ou autres. Non, ce n'est pas le cas. Cela en fait peut-être partie, mais le but ultime est l'immortalité, et bien sûr, Dieu a quelque chose à dire à ce sujet, dans la Bible du moins. Vous savez, l'homme meurt, puis vient le jugement. Et tandis que tout le monde sera mort sur la planète Terre, ils pensent qu'ils vont être le premier groupe de personnes à survivre, à continuer de vivre dans un ordinateur et sous forme d'avatar ou peut-être juste à travers

leur propre corps, s'ils peuvent continuer à le réparer. Vous savez, en l'assemblant avec du fil de fer.

**45:14 Matthew Ehret :**

Le cloud est devenu le paradis.

**45:17 Patrick Wood :**

Exact, le paradis, c'est le cloud.

**45:20 Viviane Fischer :**

J'ai une question. Les vaccins que l'on injecte actuellement ne semblent pas améliorer la santé des gens, mais plutôt leur causer des problèmes. Donc, est-ce que ça fait partie de... Vous savez, je vois 3 options. Ils pourraient servir de moyen de revendiquer des droits de brevet sur ces gens avec cet ARNm injecté. C'est peut-être une option. Les autres options sont : est-ce les gens qui ne vont pas faire partie de la foule vont être immortels ? Ou plutôt disparaître assez rapidement ? Ou est-ce que ça fait peut-être partie d'un projet plus large qui consiste d'abord à injecter ce produit pour l'instant, même si on ne sait pas vraiment ce qu'il y a dedans ? Et puis, ils ajoutent quelque chose d'autre qui les fait intégrer ce royaume d'êtres améliorés et immortels ? Qu'en pensez-vous ?

**46:20 Patrick Wood :**

Je ne suis pas un scientifique ni un médecin, juste un lanceur d'alerte qui analyse toute la situation, comme vous tous. Si cette injection n'améliore pas la santé des gens, et ce n'est clairement pas le cas, vous l'avez déjà très bien documenté. Si le but de l'injection n'est pas de renforcer spécifiquement le système immunitaire, et si même les résultats accidentels ont entraîné des blessures graves chez les gens du monde entier suite à leur injection, alors je dirais que si c'était leur objectif déclaré, qu'ils voulaient améliorer la santé des gens, ils ont complètement échoué. Cela indique donc qu'il y a une autre raison, qu'il y a un autre programme. C'est clair comme de l'eau de roche qu'il y a un autre programme qu'ils ont en coulisses qui n'a rien à voir avec l'amélioration de la santé des gens, ils doivent avoir une excuse pour que cette aiguille pique votre bras afin d'injecter l'ARN messager. Et maintenant en Inde, il y a le vaccin ADN qui est produit. Les gens disent, "Oh mais l'ARN n'affecte pas l'ADN". Écoutez, si vous pensez que ça va s'arrêter à l'ARN, vous êtes fous. Ils sont déjà allés plus loin que ça. Une compagnie pharmaceutique indienne est déjà passée à l'injection d'ADN sous la peau. Je vois qu'une personne hoche la tête ici : elle est probablement d'origine indienne. Et c'est absolument vrai. Ils s'attaquent au génome humain. Et je ne pense pas que cela ait quoi que ce soit à voir avec la promesse du "Nous allons vous rendre la vie meilleure". Parce que, vous savez, les Nations Unies ont l'habitude de faire ça avec leurs 17 objectifs de développement durable visant à transformer le monde.

La première chose qu'ils ciblent, c'est de dire qu'ils vont éliminer la pauvreté partout. Vraiment, c'est une promesse grandiose : ça n'a jamais été fait. Nous sommes plus pauvres, le monde est plus pauvre maintenant qu'il ne l'était en 1992. Et toutes les autres promesses qu'ils ont faites au départ comme "Nous allons offrir des emplois à tout le monde, des emplois dignes, nous allons offrir des opportunités d'éducation tout au long de la vie, et tout le monde aura une maison dans laquelle vivre". Toutes ces promesses qu'ils ont faites étaient vides, absolument vides. Elles n'ont pas été tenues et elles n'étaient pas vraies. Elles ne se sont pas réalisées et ils ne pourront jamais les tenir. Nous avons maintenant le même scénario qui se déroule sous nos yeux avec ces injections. Ils vous promettent que cela va renforcer votre système immunitaire, que cela va vous empêcher d'attraper la maladie et de faire des formes graves. Mais ça ne s'est pas produit. C'est une fausse promesse. Et encore une fois, cela indique qu'il y a un autre agenda à l'œuvre ici, qui n'a rien à voir avec la santé des humains, et encore moins que l'intention des Nations Unies d'éliminer la pauvreté dans le monde. Ils n'ont jamais eu l'intention d'éliminer la pauvreté. Ce n'était que de la propagande. Tout comme cette propagande selon laquelle ces vaccins, ces piqûres, vont sauver le monde entier de ce terrible virus. C'est absolument vide de sens. Ce n'est pas vrai. C'est de la propagande. Je pense qu'ils savent

exactement de quoi ils parlent. Comme ils produisent la propagande, ils savent que c'est de la propagande.

**49:51 Ana Garner :**

J'ai une question. Merci, M. Wood, pour votre excellente présentation. Il me semble qu'ils essaient de jouer à Dieu lorsqu'ils parlent d'une prise de contrôle de notre processus d'évolution. Et j'ai été frappée par l'analogie avec les logiciels et ce qu'on doit faire aux logiciels, les mettre à jour continuellement pour pouvoir lire une version améliorée de l'humain 2.0 ou 3.0. Il me semble que ces injections ne s'arrêteront jamais tant que les gens n'auront pas compris ce qu'ils font et que les masses n'auront pas dit "stop". J'ai l'impression que c'était une grande expérience pour voir combien de personnes capituleraient devant les discours alarmistes dont ils nous ont inondés et les mensonges qu'ils ont proférés. Parce qu'au final, il n'y a pas eu de consentement éclairé, mais ils ont forcé les gens à faire la queue en leur faisant croire qu'ils se faisaient injecter volontairement, alors que ce n'est pas le cas... Pensez-vous que ça va s'arrêter un jour ?

**50:58 Patrick Wood :**

Ça ne peut pas s'arrêter. C'est une excellente question. Ça ne peut pas s'arrêter. Et je vais vous dire pourquoi. C'est peut-être un clin d'œil à ce que vous pensiez au départ, mais une fois qu'on vous a injecté ça, il est évident que votre système immunitaire est modifié. Peut-être pas de la même manière pour tous, mais le système immunitaire est modifié lorsque vous recevez plusieurs de ces injections. Cela signifie qu'à l'avenir, les virus, qu'ils soient d'origine humaine ou non, cela n'a pas d'importance... Lorsque de futurs virus arriveront, votre immunité naturelle aura été perturbée par ces vaccins. Et si vous voulez être sauvé de ce nouveau virus horrible qui arrivera un jour, et qui tuera vraiment beaucoup de monde, vous n'aurez d'autre choix que de recevoir une autre injection pour éliminer ce virus ou vous en protéger : il n'y aura pas de fin à cela. Sur cette seule base, il n'y aura pas de fin. C'est parfaitement clair dans mon esprit. Ils ont tellement altéré l'immunité naturelle du monde que le monde est désormais immunodéprimé. Tous ceux qui ont été injectés sont désormais immunodéprimés.

Je pense à la débâcle du SIDA, où la seule façon de traiter le SIDA pendant longtemps a été ce cocktail géant de médicaments. Ils mélangeaient tout un tas de choses différentes, ça coûtait une fortune pour obtenir ce cocktail et ils disaient : "Ça va combattre le virus VIH dans votre corps". Peut-être que ça l'a fait pour certaines personnes. Je ne l'ai pas eu, donc je n'en ai aucune idée. Je n'étais pas proche de la communauté. Mais le même genre de mentalité est à l'œuvre aujourd'hui. Dans le futur, si vous voulez être à l'abri d'attraper ce virus potentiellement horrible qui pourrait circuler un jour, vous serez à la merci de quiconque a quelque chose à vous injecter dans le corps pour vous donner une sorte d'immunité temporaire. Et je pense qu'ils doivent penser à ça. Une fois que le conduit dans votre bras est établi, il n'y a plus d'arrêt logique. Même si vous vous rebellez 5 ans plus tard et disiez : "Je ne veux plus faire ça. Je ne me ferai plus jamais injecter". C'est très bien mais vous pourriez bien mourir prématurément parce que vous aurez contracté un virus mais que vous n'aurez plus aucune immunité naturelle pour le combattre.

**53:35 Ana Garner :**

C'est malheureux. Merci.

**53:39 Dexter L-J Ryneveldt :**

Bonsoir, M. Wood. Désolé, Virginie, vous pouvez passer avant moi. Désolé, je n'ai pas...

**53:45 Patrick Wood :**

Je n'ai pas entendu, Dexter. Vous pouvez répéter ?

**53:47 Virginie Arraujo-Recchia :**

Comme vous voulez Dexter. Si vous voulez passer en premier, allez-y.

**53:53 Dexter L-J Ryneveldt :**

Non merci, Virginie. Je vous laisse la parole. Allez-y.

**54:05 Virginie Arraujo-Recchia :**

Merci, monsieur pour votre témoignage. C'était vraiment important. Je voudrais illustrer les liens avec les auteurs de ces délits. Vous avez parlé de graines. Et donc j'aimerais soulever un point à propos du bunker de l'apocalypse. Le 28 février 2008, la *réserve mondiale de semences du Svalbard* a été officiellement inaugurée. Il s'agit d'une chambre forte souterraine située sur l'île norvégienne de Spitzberg, destinée à conserver les semences de toutes les cultures vivrières de la planète. Et qui a organisé cela ? Je cite l'article : le gouvernement norvégien, la Fondation Bill et Melinda Gates, DuPont/Pioneer, Syngenta, le CGIAR des Rockefeller, Monsanto, le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures et une organisation française qui se dit sceptique quant à la raison de la création de ce bunker.

En effet, les fondateurs du projet font tous partie des lobbyistes de l'industrie semencière, dont la politique actuelle n'est pas orientée vers plus de biodiversité, mais au contraire, cherche à réduire l'accès aux ressources biologiques et génétiques actuelles et à contribuer à leur suppression, et ainsi de suite. Donc je pense que ça illustre très bien ce que vous expliquiez sur la biodiversité et la propriété intellectuelle. Et le deuxième point, car ce n'était pas une question. Mais le deuxième point illustre aussi ce que vous avez dit parce que le professeur Peter McCullough a expliqué hier qu'une étude scientifique d'Alden et al, de l'université de Lund en Suède, confirme l'une de nos pires craintes. Je lis ce qu'il a dit : "Le matériel génétique exogène codant pour la dangereuse protéine Spike est rétrotranscrit dans le génome humain, expression/synthèse constitutive possible à long terme de la protéine Spike favorisant la maladie létale". Donc c'est exactement ce que vous dites. C'est une étude scientifique publiée le 25 février. Donc, hier. Et c'est exactement ce que vous avez dit. C'est très inquiétant.

**56:52 Patrick Wood :**

Je me souviens de la première fois que j'ai appris l'existence de cette banque de semences sous la glace au nord. J'ai trouvé ça un peu inquiétant au début, et puis j'ai pensé : "Peut-être que ça a du sens après tout et qu'on devrait stocker ces graines patrimoniales comme on les appelle". Ce sont les graines originales avant qu'elle n'aient été modifiées. Et alors qu'ils modifiaient toutes les graines et les répandaient dans le monde entier, ils ont réalisé qu'il pourrait y avoir une sorte de scénario catastrophe susceptible de causer de graves problèmes. Ils ont donc prélevé des échantillons de toutes les semences patrimoniales, c'est-à-dire des semences non modifiées, et ce sont celles qu'ils ont mises dans la chambre forte. Je n'ai aucune preuve de cela, et je n'ai rien lu à ce sujet, mais par rapport à ce que vous venez de dire Virginie, je me demande s'ils ne stockent pas du sperme et des ovules là-bas aussi maintenant, pour les humains, vu ce qui se passe. Peut-être que l'on devrait conserver un peu d'ADN humain original avec toutes les autres semences dans cette banque. C'est juste une idée qui m'a traversé l'esprit.

**58:04 Reiner Fuellmich :**

Eh bien, en tenant compte du fait que Bill Gates est ou était étroitement lié à Jeffrey Epstein, je ne pense pas que votre conclusion soit tirée par les cheveux.

**58:20 Patrick Wood :**

C'est vrai. Pour les besoins de cette conférence particulière, je sais que nous avons beaucoup de faits auxquels nous tenir. Et il y aura peut-être d'autres faits qui apparaîtront dans un futur proche. Mais ce qui se passe en ce moment est très accablant. Et ça nécessite une enquête spécifique sur des points très précis. Nous avons assez bien établi la théorie de base. Et nous la renforcerons encore plus grâce aux témoignages des autres participants ici. Mais la théorie est bonne. Certains détails sont déjà sur la table. Mais maintenant, nous avons une piste pour aller jusqu'aux moindres détails, pour voir là où ces conspirations ont réellement eu lieu, et là où on a réellement écrit des choses à ce sujet. Il est donc nécessaire d'introduire une multitude de demandes au titre de la loi sur la liberté de l'information, au moins aux États-Unis, voire dans d'autres pays, pour étoffer certains de ces mails, conversations, bandes et enregistrements, etc. qui ont pu avoir lieu au fil du temps, afin de trouver non seulement le pistolet fumant, mais aussi la balle qui a été tirée.

**59:39 Dexter L-J Ryneveldt :**

M. Wood, merci beaucoup pour votre témoignage. Je n'ai aucun doute sur le fait que votre témoignage d'aujourd'hui était beaucoup plus axé sur la conférence des Nations Unies qui a eu lieu en 1992 à Rio de Janeiro, au Brésil. Je voudrais donc vous demander si de 1992 à aujourd'hui, il y a eu des avancées biotechnologiques majeures en lien avec l'humanité. Pouvez-vous penser à des avancées majeures, à part les vaccins à ARNm dont nous allons parler ?

**1:00:20 Patrick Wood :**

Eh bien, en ce qui concerne les avancées, vous voulez dire des avancées positives ou négatives ?

**1:00:26 Dexter L-J. Ryneveldt :**

Non, positives.

**1:00:30 Patrick Wood :**

D'accord. Bon, quelques améliorations positives fortuites peuvent avoir eu lieu. Et je dis fortuites parce que ce n'était peut-être même pas prévu au départ, ou ils l'ont juste réalisé par accident. Mais à ce stade, et ce n'est que mon opinion, l'écrasante majorité des modifications génétiques apportées, ont eu des résultats négatifs. En d'autres termes, ça n'a rien arrangé, cela n'a pas aidé l'écosystème. Vous savez, à l'époque où le maïs a été modifié génétiquement pour la 1ère fois, une grande peur régnait en Amérique. Tout d'un coup, les gens ont commencé à acheter des montagnes de chips de tortilla à l'épicerie. De gros sacs, fabriqués à partir de maïs. Et d'un seul coup, les gens ont réagi violemment et ont dû aller à l'hôpital etc. parce que ce maïs génétiquement modifié les rendait malades. Pourquoi n'ont-ils pas pu s'en rendre compte avant de le balancer dans un magasin et de commencer à en tirer le maximum d'argent ? Eh bien, peut-être qu'ils auraient pu, mais ils ne l'ont pas fait. Et de tels résultats négatifs se sont produits, partout dans le paysage. J'aimerais pouvoir trouver des tendances plus positives, mais je n'en trouve pas.

**1:01:45 Dexter L-J. Ryneveldt :**

D'accord, alors diriez-vous, dans la mesure où la preuve peut être établie en ce qui concerne ce vaccin COVID-19 ARNm, que vous le considérez comme le plus avancé en termes de progrès technologique, précisément en ce qui concerne l'humanité à ce jour ?

**1:02:04 Patrick Wood :**

Absolument. C'est le Saint Graal du transhumanisme ici. Le Saint Graal. D'ailleurs, Adolf Hitler pendant la Seconde guerre mondiale... Il avait la même idée. Il n'avait juste pas les moyens d'y arriver.

**1:02:19 Dexter L-J. Ryneveldt :**

Ok, alors je voudrais revenir rapidement sur les preuves présentées jusqu'ici au Grand Jury pour qu'il les prenne en compte. Je fais en fait référence au professeur Antonietta Gatti. Et je souhaite donner une perspective rapide au jury. Elle a un doctorat en physique expérimentale de l'Université de Bologne, en Italie. Un doctorat en technologies biomédicales, bio ingénierie à la Faculté de Médecine de l'Université de Bologne, Italie. Donc, je veux me concentrer sur les preuves liées à une technocratie de progrès biotechnologiques, en fait, celles que vous avez données précédemment, vous avez mis l'accent sur la technocratie en l'alignant davantage sur la biotechnologie. Donc les preuves que nous avons actuellement présentées au jury, auxquelles je fais référence, c'est la toute 1ère fois qu'on a utilisé des nanoparticules en médecine. C'est un produit dangereux. Le corps ne peut pas contre-attaquer ces particules, elles peuvent créer un champ magnétique, c'est la première fois que les nanoparticules sont utilisées effectivement en médecine. Donc concernant ces problèmes spécifiques, la mort et les preuves présentées au jury, est-ce que tout cela s'aligne avec votre avancement biotechnologique, votre preuve, la technocratie, est-ce aligné ?

**1:04:15 Patrick Wood :**

Oui, tout à fait. Et vous vous souvenez du tableau que je viens de présenter sur le NBIC. Le N signifie *nanotechnologie*. La nanotechnologie est la manipulation de la matière par des moyens externes. C'est à dire, on pense à prendre un marteau pour construire un bâtiment ou une maison. Mais en nanotechnologie, il s'agit d'être capable d'assembler artificiellement des atomes dans différentes configurations et de créer différents types de matière, de dispositifs ou autres. Et cela fait maintenant longtemps que les universités l'expérimentent. Je dirais que cette technologie progresse probablement depuis 15 ou 20 ans et qu'un ordinateur, par exemple, peut modifier la structure de quelque chose à distance en lui envoyant des ordres. Cela va donc de pair avec la biotechnologie. C'est ce que je dis, les deux disciplines sont combinées dans les universités. Est-ce qu'ils penseraient à utiliser ça dans les injections d'aujourd'hui ? Je ne sais pas, pourquoi pas ? Cela semblait donc être parfaitement compatible avec la science existante sur laquelle ils travaillent depuis des années.

**1:05:34 Dexter L-J. Rynedeldt :**

Donc, en conclusion, M. Wood, vous avez également présenté des preuves, tout revient au NBIC, honnêtement, quand nous regardons même ce que Moderna a dit, vous avez présenté des preuves, c'est en fait de notoriété publique. Et il s'agit d'une preuve admissible dans cette procédure de Grand Jury. Quand Moderna a déclaré que l'ARNm est le logiciel de la vie, cela signifie qu'il peut être piraté. Donc en conclusion, pouvez-vous simplement dire, oui ou non, cette requête correspond-elle au scénario déroulé en 1992, à Rio de Janeiro ? Et c'est essentiellement là où nous en sommes, dans l'accomplissement de la manifestation de la technocratie, un plan et un agenda qui se joue dans chaque pays du monde.

**1:06:34 Patrick Wood ;**

Oui.

**1:06:36 Dexter L-J. Rynedeldt :**

Merci beaucoup. Merci.

**1:06:40 Viviane Fisher :**

J'ai une dernière petite question. Pensez-vous, comme vous venez de le mentionner, vous ne voyez que des développements destructifs ou accidentellement positifs concernant le génie biologique ou les OGM. Pensez-vous qu'ils nous cachent peut-être tous ces résultats positifs ? Peut-être qu'ils ont quelque chose de vraiment positif dans la manche ? Ou sont-ils en train de nier complètement que ça ne marche pas, qu'ils ne seront pas immortels, ou que personne ne le sera ? Parce qu'ils n'ont pas les technologies à portée de main ?

**1:07:18 Patrick Wood :**

Eh bien, c'est une bonne question. Je ne suis pas sûr qu'ils se soucient de savoir s'il y a des résultats positifs ou négatifs, dans un sens, mais la preuve accablante à ce stade, de mon point de vue, est que la preuve du mal est cachée, pas la preuve du succès, ils auraient toutes les raisons de mettre en avant la preuve du succès dès maintenant. Un succès tangible pour convaincre les gens que ça marche vraiment, mais ils ne peuvent pas le faire. Ce qu'ils cachent, ce sont tous les dommages qui se produisent. Dans presque toutes les agences, il y a déjà eu des scandales où l'on a découvert des mois plus tard des données non publiées, intentionnellement non publiées, parce qu'elles auraient entaché leur récit. Je pense donc que les preuves vont dans le sens inverse, ils cachent les mauvaises données. Mais ils n'ont tout simplement pas de bonnes données à publier.

**1:08:21 Reiner Fuellmich :**

C'est parfaitement logique, Patrick, parce que l'une des choses que nous semblons voir à travers les preuves présentées à ce Grand Jury, c'est que l'immunité induite par le vaccin n'existe même pas dans ce cas, car il n'y a pas d'immunité. D'un autre côté, l'immunité naturelle est parfaite. Comment peuvent-ils nier cela ? Je suppose que vous ne vous opposerez pas à la conclusion que tout ce qu'ils font en ce moment est de nous mentir afin de nous empêcher de comprendre qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils ont promis de faire.

**1:09:00 Patrick Wood :**

C'est tout à fait exact. Et je reviens un peu en arrière, quoi qu'ils aient promis de faire au départ, au tout début de ceci, c'était très probablement un mensonge dès le départ. Ils n'ont jamais eu l'intention ou la capacité de produire ce qu'ils ont dit qu'ils allaient produire. Je pense qu'ils le savaient parfaitement à l'époque, il va falloir le prouver, mais je pense que c'est une façon logique de voir les choses, ils savaient qu'ils mentaient dès le départ. Et ils trompent intentionnellement les gens pour leur faire faire quelque chose qu'ils n'auraient pas fait sinon. C'est la nature de la propagande de toute façon, nous devrions être informés sur la propagande après 100 ans de propagande. Nous n'avons eu que de la propagande non-stop, depuis le début. Et je ne croirai rien si je peux déterminer qu'un élément contient de la propagande, que c'est de la propagande, je jetterai le tout, je le déchirerai en lambeaux et le jetterai. Je ne veux pas polluer mon esprit. Ce qu'ils ont dit dès le début : « Oh, nous allons empêcher la maladie de pénétrer dans votre corps. » C'est ce qu'ils ont dit. Point barre. Et c'est tout le contraire qui s'est produit, ce qui signifie, je veux dire, comment un scientifique peut-il être assez stupide pour penser qu'il peut s'en sortir en disant quelque chose comme ça ? Sans preuves à l'appui ? Ce n'était pas testé. Ça n'a passé aucun régime de test, par la FDA ou par qui que ce soit d'autre. Et pourtant, ils ont pu dire que c'était efficace à 95%, que vous n'attraperiez pas la maladie si vous receviez l'injection. Un mensonge éhonté, c'est complètement faux.

**1:10:35 Reiner Fuellmich :**

Oui, je suppose que c'est la seule conclusion que l'on peut en tirer. Donc, s'ils mentent à ce sujet, d'autres objectifs doivent être présents. Merci. Merci beaucoup, Patrick ! Virginie !

**1:10:51 Plusieurs participants (Patrick Wood, Matthew Ehret):**

Vous êtes en sourdine, vous êtes en sourdine.

**1 :10 :53 Virginie de Araujo-Recchia**

Désolée. La fondation Bill Gates, avec l'ONU et Kofi Annan au début, ont développé des fermes OGM depuis plusieurs années en Afrique. Et ils ont développé du maïs OGM pour vacciner à travers la nourriture et rendre les gens stériles. C'est ce qu'ils ont commencé à faire en Afrique.

**1 :11 :20 Patrick Wood**

Oui, c'est le cas

**1 :11 :21 Virginie de Araujo-Recchia :**

Nous avons aussi cette préoccupation avec cette injection de thérapie génique.

**1 :11 :29 Patrick Wood :**

Oui. Oui.

**1 :11 :29 Virginie de Araujo-Recchia :**

Merci.

**1:11:31 Patrick Wood :**

Merci.

**1:11:33 Reiner Fuellmich :**

Merci beaucoup, Patrick. Voyons si nous pouvons creuser un peu plus. Écoutons ce que Matthew Ehret veut nous dire.

**1:11:42 Matthew Ehret :**

Oui, merci de m'avoir invité dans ce riche panel. Et merci Patrick pour ces très importantes informations. Je ne fais que reprendre certains des éléments que vous avez abordés. Je sais que le temps est très limité. Je vais faire de mon mieux pour ne pas dépasser 20 minutes, comme nous en avons parlé. La personnalité de Maurice Strong au milieu de tout cela est, je pense, une introduction très intéressante pour bien des gens. C'est un personnage qui, à bien des égards, a été le parrain du New Deal vert moderne, le projet

qui est derrière ou intégré à l'agenda 2030, comment l'appelle-t-on ? Le programme Farm to Fork (de la ferme à l'assiette) pour essayer d'introduire un programme OGM Monsanto pour l'Europe, dans le cadre d'une stratégie de décarbonisation. Ce qui est également lié à diverses autres politiques insensées, quand vous regardez les conseils donnés à nombre de ces gouvernements transatlantiques pour décarboniser. Selon ces modèles informatiques qui disent que nous devons tout simplement le faire d'ici 2030, 2050, pour sauver la nature. On se dit que l'effet sera une mort massive et l'impossibilité de maintenir la vie humaine, sans même parler de la vie en général. Donc soit c'est incompetent, soit il y a une intention derrière, pour créer cet effet.

Et lorsque vous regardez les preuves, l'intention est en fait décelable. Et les gens qui disent « Oh, c'est une théorie du complot », les théories du complot vous discréditent immédiatement. Tout ce qu'ils disent, c'est « j'ai subi un lavage de cerveau qui m'a fait penser que tous ceux qui disent que les intentions et les idées sont causales sont fous. Et je dois éteindre mon cerveau et arrêter de penser ». Ils ont beaucoup travaillé pour que les gens aillent dans ce sens. Donc en effet, il y a des intentions, vous pouvez détecter des mauvaises intentions, les mauvaises idées, mais vous devez penser à un niveau très différent de celui auquel notre système nous conditionne à penser. Maurice Strong n'était pas seulement l'un des principaux organisateurs du sommet de Rio et de l'agenda 2030. Il a également été cofondateur du Forum Economique Mondial et secrétaire général de la première conférence des Nations Unies sur l'environnement et la population en 1972. Un personnage très important, qui a également été président de la Fondation Rockefeller en son temps et directeur de la Banque Mondiale, comme l'un de ces technocrates qui sont juste installés pour faire avancer les choses, comme une sorte de tueur à gages. Dans une interview de 1990, il a demandé ce qu'il se passerait si un petit groupe de leaders mondiaux concluait que le principal risque pour la terre provenait des actions des pays riches ? Et si pour que le monde survive, ces pays riches devaient signer un accord réduisant leur impact sur l'environnement ? Le feraient-ils ? Je le cite ici. La conclusion du groupe est que non, les pays riches ne le feront pas, ils ne changeront pas. Donc, pour sauver la planète, le groupe décide : le seul espoir pour la planète n'est-il pas l'effondrement des civilisations industrielles ? N'est-ce pas notre responsabilité de le provoquer ?

Cela vient du magazine West en 1990. Dans une interview ultérieure, avec Glenn Beck, je crois, il dit : « Oh, mais je ne faisais que parler d'un livre de fiction que je pensais écrire ». Si vous lisez le contexte de cette interview, vous verrez qu'il décrit littéralement une conférence du Forum Economique Mondial en train de se dérouler, et ça l'amuse. Et encore une fois, je pense que lorsque vous regardez ses actions, ce à quoi il a participé aussi en tant que vice-président du World Wildlife Fund sous le Prince Philip, pendant plusieurs années entre autres, il a dévoué toute sa vie à mettre en place des institutions et des pratiques qui accomplissent exactement ce qu'il dit là dans cette déclaration.

### **1:15:16**

J'ai préparé quelques diapositives avec quelques citations que je voudrais partager maintenant. Pour faire comprendre la nature de l'eugénisme. Je vais peut-être devoir aller un peu plus vite que je ne le voudrais, mais peu importe. « Comment l'impensable est devenu pensable ». Derrière, il y a l'image d'une affiche de propagande pro eugéniste des années 30, qui appelle à libérer l'emprise des maladies héréditaires : l'inaptitude. Qui détermine ce qu'est l'inaptitude ? C'est ce dont les gens n'aiment pas parler. C'était un gros problème. L'eugénisme était la science du contrôle de la population et de la reproduction sélective pour créer, comme Patrick l'a souligné, une nouvelle race, une race mentionnée comme supérieure, un peu comme une série de Supermans qui prendraient les rênes du flux chaotique de l'évolution d'une manière contrôlée, gérée scientifiquement. En éliminant les inaptés, ceux qui sont indésirables. Habituellement, vous trouverez beaucoup de ces gens comme Margaret Sanger, Planned Parenthood (le planning familial), la société eugénique de Grande-Bretagne et d'Amérique, ils se concentrent en général sur les races à la peau plus foncée, mais bien sûr, ils ne sont pas discriminatoires dans l'ensemble, quand il s'agit de tuer les inaptés.



Le contexte de l'apparition de l'eugénisme en tant que science, ce dont je vais parler, est important. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, un optimisme scientifique et culturel très fort régnait et se répandait autour de l'idée que l'esprit humain était un phénomène naturel. Que l'esprit humain nous fait faire des découvertes et traduire ces découvertes en nouvelles technologies qui apportent un bénéfice et améliorent la qualité de vie des citoyens et aussi de la nature en verdissant les déserts par exemple. Cette idée formait un paradigme très fort. Mais certains impérialistes n'étaient pas d'accord, parce qu'ils considéraient que nous étions en surpopulation. La surpopulation se produit toujours. Mais pourquoi les contraintes démographiques d'aujourd'hui sont-elles différentes de celles d'il y a 100 ou 1'000 ans ? C'est une question de progrès scientifique et technologique. Les 2 approches pour gérer les crises démographiques, lorsque les gens dépassent la capacité de subvenir à leurs besoins, sont soit de faire ce que faisait déjà l'Empire britannique avant l'époque de l'eugénisme, c'est-à-dire d'imposer, de provoquer des guerres artificielles, des famines, des maladies, etc.

Et ici, à gauche, une image de certains des terribles effets de la politique impériale britannique en Inde. La famine contrôlée fait partie du jeu impérial britannique en tant qu'empire mondial qui a dominé tout au long du 19<sup>ème</sup> et même du 18<sup>ème</sup> siècle. Ce qu'ils ont fait aux Irlandais lors de la famine de la pomme de terre en est un autre exemple. Et cela a été fait avec l'idée d'un système géré scientifiquement en utilisant ce qu'ils pensaient être des principes mathématiques de contrôle de la population. L'autre façon de gérer l'excès de population n'est pas de tuer les gens pour satisfaire la limite, mais plutôt d'encourager, comme je l'ai dit, les nouvelles découvertes.

### **1:18:24**

Voici une gravure de la conférence de la célébration du centenaire de 1876, à Philadelphie aux États-Unis, célébrant les nouvelles découvertes qui émergeaient et se répandaient des États-Unis à l'Allemagne, à la Russie et au-delà, des pays qui adoptaient le protectionnisme, le crédit à long terme, et l'idée de définir l'économie non pas autour du culte de l'argent, mais plutôt de sortir les gens de la misère et de leur donner de nouvelles sources de richesse par le biais de nouvelles inventions, de nouvelles découvertes. Donc une fois encore, le Malthusianisme, le terme Malthus, ou le Malthusianisme qui est ce que Maurice Strong aide à faire revivre au début des années 70, fin des années 60, vient des théories simplistes de Thomas Malthus, un économiste de la Compagnie britannique des Indes orientales qui a enseigné au collège Haileybury de l'Empire britannique, formant des générations d'économistes impériaux. Et il a observé que la population croît géométriquement et la production alimentaire ne croît qu'arithmétiquement, en moyenne, et donc, les ingénieurs sociaux peuvent prévoir à l'aide de formules mathématiques quand une crise démographique se produira et ensuite agir de manière préventive ; comme Malthus le décrit même avec des détails déchirants dans ses essais de 1799 sur le principe de population, pour encourager la mort des inadaptés, des pauvres et même des bébés jugés inaptes.

Il dit que les paroisses devraient cesser d'apporter leur soutien pour laisser la place à d'autres, c'est horrible, tout ce qu'il a prescrit pour faire cela et c'est fait. L'idée est toujours que la nature et les ressources sont relativement limitées. Vous ne pouvez pas créer de nouvelles ressources, il ne tient pas compte de la qualité de l'esprit humain pour transformer un environnement en introduisant une nouvelle découverte comme l'électricité. Ça n'existe pas dans ses équations, ça perturbe ses équations, en fait. Des gens comme John Stuart Mill ajoutent l'idée du taux de rendement décroissant, c'est-à-dire que les économies humaines sont constamment en tension, les forts et les plus aptes étant mieux à même de contrôler les taux de rendement décroissants, tandis que les faibles sont soumis par les puissants impérialistes. Charles Darwin dans son autobiographie, vous savez, les gens se demandent d'où vient cette théorie de la sélection naturelle qui a ensuite été appliquée par les eugénistes à l'échelle sociale, qui décrivait les archives fossiles et le flux de la vie dans l'évolution ; de sorte que l'interprétation darwinienne de l'évolution, son modèle de sélection naturelle, il l'a obtenu, comme il le décrit dans son autobiographie, en lisant : « En 1838, 15 mois après avoir commencé mon enquête systématique, par hasard, pour m'amuser, j'ai lu Malthus sur la population et étant préparé à apprécier la lutte pour l'existence qui se déroule partout, par une longue

observation des habitudes des animaux et des plantes, j'ai été frappé par le fait que, dans ces circonstances, les variations favorables tendraient à être préservées et les variations défavorables à être détruites. Le résultat serait la formation d'une nouvelle espèce. J'avais donc enfin une théorie sur laquelle travailler » Charles Darwin.

Donc, Darwin dit qu'il s'agit là de la source de sa découverte du mécanisme qui cause ces mutations créatives pour introduire de nouvelles qualités dans les espèces, définies autour de l'idée, 1) du hasard, finalement les mutations sont absolument aléatoires, et donc inconnaissables en vertu de leur caractère aléatoire, et 2) le gradualisme, il n'y a pas de sauts créatifs vers le mieux possible. Et en fait, c'est un problème, parce que dans les archives fossiles, nous ne voyons pas de gradualisme. Nous voyons, en fait, beaucoup de sauts créatifs, tout comme nous voyons l'introduction de nouvelles idées dans les économies humaines et les sociétés humaines, vous n'arrivez pas graduellement, progressivement à une nouvelle découverte, vous l'avez en un flash, eureka. Et l'effet produit est que lorsque vous l'appliquez, la capacité à, comme un saut quantique, permet à un plus grand nombre de personnes d'avoir une meilleure qualité de vie. Si vous avez un type de société qui n'est pas basée sur cette vision dégoûtante de l'être humain comme étant une sorte de bétail qui parle.

A partir de là, le cousin de Darwin, Francis Galton est quelqu'un qui a converti Darwin, Darwin avait d'abord un problème avec l'application sociale de ses vues dans la science de l'eugénisme. Mais plus tard, Darwin écrit à Galton : « Vous avez fait de moi un disciple ». Et Galton dit en substance : « Ok, en utilisant la science mendélienne de la génétique, en utilisant certains concepts malthusiens de la croissance de la population, nous pouvons maintenant formuler la reine de toutes les sciences, la meilleure de toutes les sciences sociales ». Et il dit en 1904 « *L'eugénisme doit être introduit dans la conscience nationale comme une nouvelle religion. Il a, en effet, de fortes prétentions à devenir un dogme religieux orthodoxe pour l'avenir, car l'eugénisme coopère avec les mécanismes de la nature en garantissant que l'humanité sera représentée par les races les plus aptes... Je ne vois aucune impossibilité à ce que l'eugénisme devienne un dogme religieux au sein de l'humanité.* »

Et c'est si important, cela a toujours été le dessein et l'intention, même lorsque Thomas Huxley organisait le X club, dont Darwin et ses théories étaient un élément fondamental. En 1865, avec ce club X dans lequel Galton est apparu plus tard, l'idée était de prendre des représentants de toutes les branches des sciences : mathématiques, biologie, astronomie, sociologie, et de les unifier en essayant de créer une science unifiée autour des mathématiques ; et d'imposer une cage mathématique de description à toutes les branches de la science, en leur donnant une sorte d'apparence de science, mais sans plus de découvertes. Parce que les vraies découvertes se produisent lorsque vous vous poussez sur les limites de l'inconnu au-delà desquelles les mathématiques, le langage des mathématiques qui est toujours en évolution, ne peuvent s'aventurer. D'accord, les mathématiques sont utiles, mais c'est un langage qui change en conformité avec nos découvertes des lois de l'univers. Ce processus est sans fin. Ils voulaient donc essentiellement prendre cette relation et placer les mathématiques dans la position dominante où la réflexion des gens serait de dire : « Oh ! si les mathématiques qui existent déjà ne le décrivent pas, je ne peux pas le savoir et vous ne devriez pas le savoir non plus ». Et une fois encore, cette tâche a été attribuée à Thomas Huxley. C'est cette hypothèse à laquelle Galton tendait avec son idée d'une science reine, la nouvelle religion, qui est devenue, à bien des égards, une science dominante parmi toutes les sciences. Jusqu'à la Seconde guerre mondiale, 32 états américains, en commençant par l'Indiana en 1907 ont adopté des politiques eugéniques de stérilisation des inaptes.

### **1:25:14**

Dans 2 provinces canadiennes, la Colombie-Britannique et l'Alberta, des milliers, des milliers de personnes ont été stérilisées, sur quelle base ? Une science statistique probabiliste, fondamentalement statistique, selon laquelle si votre mère, votre grand-père ou votre arrière-grand-père avait un bas QI ou un casier judiciaire, on pouvait dire : « Oh, il est statistiquement probable que vos enfants ou vos petits-enfants à naître auront également un bas QI ou des tendances criminelles ». Et donc, en utilisant cette probabilité

statistique, nous pouvons à présent vous stériliser de manière préventive et le justifier scientifiquement.

Et c'est en partie ce qui a amené toutes ces choses à se produire avant l'Allemagne, avant Ernst Rüdin, qui a également reçu des fonds des fondations Rockefeller et Macy pour réaliser cette science eugénique en Allemagne. Il se trouve que le gouvernement politique d'Allemagne, financé par les financiers de Wall Street à Londres, était très doué pour contourner les protocoles démocratiques qui auraient normalement résisté à l'adoption de quelque chose d'aussi anti-humain que l'eugénisme et l'élimination des inaptes, qui ne visait pas seulement les Juifs, je veux dire les Polonais et les Allemands inaptes, les gens connaissent les horreurs du programme nazi T4, qui a tué des centaines de milliers d'Allemands considérés comme étant indignes de vivre. Ils étaient trop chers à entretenir.

Alors quand la machine nazie, ce monstre de Frankenstein, a explosé et s'est effondrée, il a fallu réorganiser. Ceux qui nous ont apporté le fascisme et l'eugénisme en fait, n'ont jamais été punis à Nuremberg. Et c'est très important. Ainsi, parmi les personnalités à qui l'on a confié la tâche de réorganiser la grande stratégie de reconquête des nations qui venaient de vaincre le fascisme dans l'ère de l'après-guerre, nous n'avons rien de moins que le petit-fils de Sir Thomas Huxley, Sir Julian Huxley, qui devient le créateur de l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, où il écrit dans son manifeste : *« La morale de l'UNESCO est claire. La tâche qui lui a été confiée de promouvoir la paix et la sécurité ne peut jamais être entièrement réalisée par les moyens qui lui sont assignés, l'éducation, la science et la culture. Elle doit envisager une certaine forme d'unité politique mondiale, que ce soit par le biais d'un gouvernement mondial unique ou autrement, comme seul moyen sûr d'éviter la guerre »*... Bien sûr, ils ne disent pas que ce sont ces réseaux oligarchiques anglo-américains qui ont au départ financé la guerre qui n'aurait jamais dû se produire, ils l'ont traité ainsi : Oh, non, la guerre était une conséquence naturelle de l'existence d'États-nations souverains. C'est juste naturel dans une lutte darwinienne pour la survie, ils sont conçus pour en vouloir plus, supprimer les nations plus faibles et imposer leur hégémonie. C'est la nature de l'homme. La nature des états-nations. Et nous avons donc besoin d'une solution.

Bien sûr, une fois encore, ils évitent toujours le fait que vous avez ces financiers de JP Morgan, Brown Brothers Harriman, des établissements bancaires qui financent cela et assassinent les dirigeants qui ne sont pas à leur goût, pour provoquer artificiellement ces effets politiques. Ils n'en parlent pas. Mais ensuite ils disent comme lui que le seul moyen d'éviter la guerre est un gouvernement mondial unique. *« dans son programme éducatif, elle peut souligner la nécessité ultime d'une unité politique mondiale et de familiariser tous les peuples aux implications du transfert de la pleine souveraineté des nations séparées à une organisation mondiale »*, le tout pour la paix, bien sûr. Et gardez à l'esprit qu'il est aussi le chef de la société Eugenics. Il n'est pas juste le chef de l'UNESCO. Il est le président de la Société eugénique de Grande-Bretagne, qui deviendra plus tard la Fondation Galton, aujourd'hui d'ailleurs très intégrée à la Fondation Bill & Melinda Gates et à GAVI. Whitney Webb en parle dans ses recherches impeccables. Mais toujours dans ce même document fondateur, il dit un peu plus loin : *« A l'heure actuelle, il est probable que l'effet indirect de la civilisation soit dysgénique au lieu d'être eugénique »*, c'est-à-dire qu'elle empire au lieu de s'améliorer génétiquement. *« Et dans tous les cas, il semble probable que le poids mort de la stupidité génétique, de la faiblesse physique, de l'instabilité mentale et de la prédisposition aux maladies, qui existent déjà dans l'espèce humaine, s'avéreront un trop lourd fardeau pour pouvoir réaliser de réels progrès. Ainsi, même s'il est tout à fait vrai que toute politique eugénique radicale sera impossible pendant de nombreuses années, politiquement et psychologiquement »*, car les gens ont pu en voir les effets. Vous savez, une fois qu'Hitler a perdu et que les gens ont pu voir globalement la conséquence logique de telles actions, ils ont été naturellement horrifiés et leur esprit a été mis à l'épreuve. L'eugénisme comme science respectable sera donc psychologiquement impossible pendant de nombreuses années.

**1:30:03**

*« il sera important pour l'UNESCO de veiller à ce que le problème de l'eugénisme soit examiné avec le plus grand soin et que le public prenne conscience des enjeux afin que*

*beaucoup de ce qui est aujourd'hui impensable puisse au moins devenir pensable.* » La question est donc de savoir ce qu'il a fait. De quelle manière a-t-il reconditionné l'eugénisme et renommé pour obtenir les mêmes effets que ceux souhaités par les dirigeants de la société Thulé, les nazis de la société et leurs financiers de Londres à Wall Street.

Examinons donc certains des points clés de ses actions. Gardez à l'esprit que tout du long jusqu'en 1962, il est président de la société britannique d'eugénisme, 1962. En 1947, il fonde l'Union internationale pour la conservation de la nature, la plus grande et la plus puissante organisation de conservation au monde, conçue pour changer les valeurs de la société. Aussi en 1947, il a aidé à mettre en place l'Organisation mondiale de la santé avec G. Brock Chisholm, un psychiatre canadien Tavistockien. Chisholm est un dévot du gouvernement mondial, il écrit à ce sujet, il appelle à la nécessité de nettoyer la société de la croyance en la famille, en l'État-nation, et en la religion. Il pense que c'est la raison de la mauvaise santé mentale. Une citation que je viens de tirer de Chisholm : « la réinterprétation et l'éradication éventuelle du concept de bien et de mal qui a été la base de la formation des enfants, la substitution de la pensée intelligente et rationnelle, de la pensée scientifique, par la foi par la confiance en les anciens - ce sont les objectifs tardifs de pratiquement toutes les psychothérapies efficaces », il dit en gros que la vraie psychothérapie, le but de la science de l'esprit qui avance, et la santé mentale devraient être de nous libérer de la croyance au bien et au mal et des traditions des anciens, obsolètes, au profit de la pensée logique. Cela fait donc partie d'un programme d'atomisation de la génération des baby-boomers, en particulier de ceux qui sont visés : ceux qui ont grandi après la Seconde Guerre mondiale et qui vont être soumis à un nouveau type de condition ; un nouveau type d'expérience éducative et culturelle qui va détacher leur identité de ces problèmes plus larges d'états-nations, de religion, d'héritage religieux et culturel ; ce qui les rend plus faciles à prévoir. Et vous savez qu'ils auront tendance à faire des choses prévisibles, comme se rallier plus facilement à la pensée de groupe, au lieu de se débrouiller seuls. Plus tard, Julian Huxley donne ce nom à la science du transhumanisme et avec cela, il y a l'idée de gestion scientifique cybernétique de la société autour de certaines idées qui ont émergé après la Seconde guerre mondiale. Il poursuit et fonde le Fonds mondial pour la nature. Rappelez-vous cette organisation que j'ai mentionnée, Maurice Strong était également vice-président aux côtés du Prince Phillip et du Prince Bernhard pour développer le Malthusianisme.

### **1:33:02**

Le nouveau paradigme éthique comme je l'écris ici, passe de plus en plus du marginal au courant dominant, conçu autour du concept de sauver la nature, en affirmant essentiellement qu'au lieu d'avoir une éthique de sauver l'humanité de l'Empire, de l'esclavage et de la pénurie, non, non, ceci est la vieille sagesse. La nouvelle sagesse sera de sauver la nature de l'humanité. La façon dont ils s'y prennent, en utilisant le développement des systèmes informatiques binaires numériques et la modélisation, est d'essayer de dire que nous allons supposer que toute l'écologie, toute l'humanité, et même tout l'univers, la cosmologie, sera quelque chose que l'on peut représenter en utilisant des systèmes linéaires dans des modèles informatiques, utilisant des variables très simplifiées qui nous permettront ensuite de prédire tout ce qui se passera, tout ce qui pourrait se passer, avec des hypothèses présumées comme l'état naturel étant l'équilibre, la stase, le non changement, c'est ce qu'ils disent être maintenant naturel.

Voici un exemple à gauche et à droite, nous avons déjà vu le modèle de population malthusien. « Limites à la Croissance » du Club de Rome, le modèle néo-malthusien qui a émergé des études du MIT de Forster et Meadows financées par le Club de Rome et le financement canadien sous l'égide pure et simple d'un Trudeau, qui a simplement ajouté quelques variables supplémentaires mais qui justifie toujours la même chose : chaque fois que vous avez plus de gens, vous avez plus de pollution, et donc plus de problèmes, un environnement plus détruit et donc les ingénieurs sociaux les plus éclairés devraient toujours gérer scientifiquement la société, s'assurer que les populations sont aussi naturelles que l'environnement immuable. Ainsi, si nous sommes surpeuplés, nous devons limiter la population à ce que l'on appelle la capacité de charge, c'est-à-dire que la

capacité de charge mathématique de ce qui existe actuellement est tout ce qui pourrait exister et tout ce que nous devrions permettre.

Ainsi, les nouvelles découvertes sont également devenues problématiques : les découvertes de l'atome, les découvertes de la technologie spatiale, les découvertes qui résolvent et soignent réellement les problèmes, sont devenues des choses qui causent un déséquilibre, parce que ceux qui ont monopolisé ces ressources fixes et ces ensembles fixes de formules et de découvertes, ils n'ont pas monopolisé ce qui n'a pas encore existé. Donc, chaque fois que vous introduisez une nouvelle découverte ou une nouvelle ressource, cela change tout, cela bouleverse cet équilibre parfait supposé, que leurs modèles mathématiques exigent. C'est pourquoi beaucoup de scientifiques sont tués, beaucoup de recherches scientifiques sont subverties, le dé-financement de la fusion nucléaire, le dé-financement de l'espace, d'Apollo, son annulation et autres. Mais pour être clair, ces gens ne se soucient pas vraiment de l'environnement, ils ne se soucient pas vraiment de la pollution. Et quand vous regardez l'un des cofondateurs du Club de Rome, Sir Alexander King, qui a également introduit la cybernétique, et la théorie des systèmes d'information dans l'OCDE, alors qu'il en était le dirigeant. Cela a également été introduit dans l'OTAN plus tôt comme un nouveau système de contrôle, une science du contrôle, sur laquelle je n'ai pas le temps de m'étendre. Mais il a essentiellement admis en 1981 : «En cherchant un nouvel ennemi pour nous unir (décrivant les origines du Club de Rome et les modèles que nous venons de voir ci-dessus) nous avons eu l'idée que la pollution, la menace du réchauffement de la planète, les pénuries d'eau, la famine, etc. feraient l'affaire. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine. Et ce n'est que par un changement d'attitude et de comportement qu'ils peuvent être surmontés. (Et sa plus grande révélation) Le véritable ennemi est alors l'humanité elle-même. »

Le vrai problème est qu'ils ne se soucient pas vraiment de la pollution ou de la préservation de l'environnement. Chaque fois que les êtres humains appliquent le progrès scientifique et technologique, pour améliorer nos conditions, et surmonter les limites de notre croissance, d'une manière légale, en construisant, disons, un barrage hydroélectrique, ou une autre pièce d'infrastructure vitale, cela change les écosystèmes. Oui, ça les change. Mais cela signifie-t-il que c'est intrinsèquement contre nature ? Pas intrinsèquement. Bien sûr, les êtres humains peuvent détruire la nature. Je ne dis pas qu'ils ne le peuvent pas. Mais ce qu'ils disent, c'est que c'est intrinsèquement contre nature. L'esprit humain n'est pas naturel, parce que l'esprit humain provoque ces changements non linéaires. Ce sont des gens qui se prosternent devant l'autel d'une religion mathématique, comme l'a dit Galton, c'est vraiment ça.

Une dernière grande citation et je vais m'arrêter. C'est important, John Holdren, qui est devenu le tsar de la science sous Obama, voici une photo de John Holdren en arrière-plan, avec Biden et Obama, il a été le tsar de la science des États-Unis pendant plusieurs années. Il a co-écrit un livre avec Paul Ehrlich, le type qui a popularisé la bombe démographique en utilisant les modèles du Club de Rome dans les années 60 et 70. Il était son élève. Dans « Eco science, population, ressources, environnement » John Holdren écrit : (c'est un gros livre, plus de 1000 pages, difficile à lire, mais il y a des choses dégoûtantes comme ça qui ressortent, voilà ce qu'il décrit. 1977) « Peut-être que ces agences combinées avec l'Agence de Protection de l'Environnement des Nations Unies (créée par Maurice Strong d'ailleurs), et les agences de Population des Nations Unies (créées par Maurice Strong d'ailleurs) pourraient éventuellement être développées en un régime planétaire, une sorte de super agence internationale pour la population, les ressources et l'environnement. Un tel régime planétaire complet pourrait contrôler le développement, l'administration, la conservation et la distribution de toutes les ressources naturelles, renouvelables ou non, du moins dans la mesure où les implications internationales existent. Ainsi, le régime pourrait avoir le pouvoir de contrôler la pollution, non seulement dans l'atmosphère des océans, mais aussi dans les masses d'eau douce telles que les rivières et les lacs qui traversent les frontières internationales, ou qui se déversent dans les océans. Le régime pourrait aussi être une agence centrale logique pour réguler tout le commerce international, y compris peut-être l'aide des pays développés aux pays moins développés, et y compris toute la nourriture sur le marché international

(ainsi, en contrôlant la nourriture, pourquoi pas). Le régime planétaire pourrait se voir confier la responsabilité de déterminer la population optimale pour le monde et pour chaque région et d'arbitrer les parts des différents pays dans leurs limites régionales. Le contrôle de la taille de la population doit rester la responsabilité de chaque gouvernement, mais le régime aurait un certain pouvoir pour faire respecter les limites convenues. » Bien sûr, vous ne pouvez pas vous contenter d'avoir les accords Cop 26 comme une belle chose que les gens signent, vous devez avoir des procédures d'application, n'est-ce pas ? C'est ce que nous disent ceux qui gèrent des choses comme le Green New Deal, la Cop 26 ou les Accords de Paris.

Vous avez donc en ce moment un groupe très misanthrope, une idéologie de nature religieuse. Engagés, comme Patrick l'a souligné, dans une peur, je pense, de leur propre mortalité. Il y a une certaine incapacité des êtres humains qui deviennent matures, à faire face au fait que nous mourrons tous, n'est-ce pas ? Nous avons certaines qualités qui font que dans notre âme, dans notre esprit, nous pouvons puiser et découvrir des lois universelles et des principes universels de la nature qui sont au-delà du monde des limitations, la justice, la liberté, la gravité, l'égalité en tant qu'idée, quelque chose que vous ne pouvez couper en deux. N'est-ce pas ? Je ne peux pas couper la justice en deux et la mettre dans ma poche, elle n'a ni début ni fin. C'est donc quelque chose que l'esprit humain, lorsqu'il fonctionne avec sa raison et sa conscience en tant qu'être souverain et mature, peut puiser dans ces qualités éternelles. Mais nos corps et nos cerveaux ont encore un poids physique, ils périssent. Il y a un avant et un après. Il faut donc accepter la réalité de notre finitude, mais aussi de notre nature infinie, et laisser quelque chose derrière soi. Nous recevons quelque chose des générations passées, il y a des milliers d'années, et nous pouvons laisser quelque chose derrière nous, à des degrés divers, à ceux qui viendront après nous. C'est la meilleure façon de satisfaire notre bonheur et notre raison d'être, et les pères fondateurs qui ont lancé l'idée des États-Unis, ont risqué leur vie pour cette idée, une république fondée sur le consentement du gouvernement et les droits inaliénables de tous les peuples. C'est très anti-darwinien. C'est contre l'idée de leur survie personnelle. C'est quelque chose qui a effrayé cette oligarchie, et qui l'a toujours inculquée comme elle le représente, une preuve que le système fondamental de l'oligarchie lui-même est faux, que les humains peuvent faire ça. Nous pouvons faire ces sauts quantiques qui ne sont pas graduels, ce n'est pas aléatoire. C'est lié à une certaine croyance et foi en un dessein. Mais il n'est pas pré-déterministe, il permet le libre arbitre, il permet la beauté. C'est quelque chose, encore une fois, qui est au centre du combat et encore aujourd'hui. Ils ont peur de ça, ils veulent tous télécharger leur âme, leur être dans un cloud numérique pour surmonter leur propre peur de la mort. En fin de compte, ils ont construit toute une religion autour de ça, en la faisant passer pour de la science, et une structure politique autour de ça, en la faisant passer pour de la démocratie, mais ce n'est évidemment pas le cas.

Nous sommes donc dans une situation où les conséquences de la Seconde Guerre mondiale n'ont pas pris fin en 1945 à Nuremberg, nous avons toujours le même type d'institutions avec une nouvelle idéologie reconditionnée. Elle prend des formes différentes. C'est toujours aussi diabolique et c'est toujours aussi mauvais scientifiquement et moralement. Je pense que l'humanité va devoir faire face à un test pour savoir si oui ou non on peut surmonter ça en utilisant les pouvoirs de créativité et de moralité donnés par Dieu, le faire de manière cohérente, avec d'autres pays qui ne veulent pas être sacrifiés sur l'autel de Gaia aujourd'hui, ce qui est le plan actuel. Tout ce qui se passe autour de l'Ukraine, la tentative d'encercler militairement la Russie et la Chine, d'ériger un nouveau rideau de fer, séparer l'est et l'ouest, je pense que cela a beaucoup à voir avec la peur des puissances civilisationnelles qui ne veulent pas sacrifier leurs anciennes traditions sur cet autel religieux aujourd'hui. Voilà où je voulais en venir, je sais que j'ai peut-être dépassé de quelques minutes. Je suis désolé.

### **1:43:40 Reiner Fuellmich :**

Merci beaucoup, Matthew. C'était très instructif. Et cela s'appuie parfaitement sur ce que Patrick a terminé. Chers collègues, des questions ?

**1:43:56 Dexter Ryneveldt :**

Merci Matthew, vous nous avez donné un très bon aperçu. Je pense que pour moi, ce qui ressort définitivement de votre témoignage d'aujourd'hui, c'est que vous avez établi un lien avec le Forum Economique Mondial, et vous avez également établi un lien avec l'Organisation Mondiale de la Santé. En ce qui concerne l'Organisation Mondiale de la Santé, nous avons besoin de nous concentrer spécifiquement sur Julian Huxley. Votre témoignage, dites-moi si j'ai bien saisi, est que Julian Huxley était l'un des cofondateurs de l'Organisation Mondiale de la Santé. C'est ce que vous avez dit, est-ce exact ?

**1:44:40 Matthew Ehret :**

Il a aidé à la mettre en place. Et par le biais de l'UNESCO et de l'Organisation Mondiale de la Santé, il a également créé la Fédération mondiale de la santé mentale en 1948 avec un autre psychopathe de Tavistock, soit-disant psychiatre appelé John Rawlings Reese, qui est aussi un fanatique de gouvernance mondiale et de dépopulation, qui en appelait à des chocs psychiatriques à installer dans différentes bureaucraties gouvernementales pour redéfinir la société mondiale afin de recâbler ses valeurs. Il est très clair sur ce sujet. Mais oui, Julian Huxley a joué un rôle très important en organisant la création de l'Organisation Mondiale de la Santé.

**1:45:22 Dexter Ryneveldt :**

Ok, et vous avez mentionné, lorsqu'il s'agit de l'Organisation Mondiale de la Santé, et spécifiquement le rôle qu'il a joué, dans la mise en place, ou l'influence concernant la mise en place de l'Organisation Mondiale de la Santé. Diriez-vous alors, que ses idéologies ont été essentiellement transplantées dans l'Organisation Mondiale de la Santé, spécifiquement, quand il s'agit de ses dogmes eugéniques ?

**1:45:48 Matthew Ehret :**

Sur la base des écrits du travail de G. Brock Chisholm, qui a des commentaires détaillés sur ce que devrait être sa vision de la santé mentale et de la santé réelle, ainsi que les structures politiques pour l'appliquer, on peut le dire clairement, mais aussi sur la base des politiques et des actions de l'Organisation Mondiale de la Santé elle-même, ses approches de financement des sciences de la santé adoptées dans les années 1960 et 1970, la réponse est oui.

Il semble qu'il y ait encore du travail. Il n'y a pas autant de preuves irréfutables que je le souhaiterais dans mes recherches, liant Julian Huxley directement à la tête de chacune de ces actions politiques. Il faut donc prendre un peu de recul et regarder les choses de manière un peu plus dynamique. Il y en a quelques-uns, mais pas autant que l'on voudrait dans ce sens, pour l'exposer devant un tribunal.

**1:46:42 Dexter Ryneveldt :**

Ok, c'est exactement là où je voulais en venir. Il a joué un rôle important dans la création de l'Organisation Mondiale de la Santé. Mais maintenant, sur la base de vos recherches, allons plus en profondeur, quand il s'agit de son influence, à savoir si elle a été conservée comme une vision ou une déclaration de mission car si c'est le cas, évidemment, nous pouvons alors en arriver à la conclusion que le fondement de l'Organisation Mondiale de la Santé est l'eugénisme, et en fait un génocide pour les États.

**1:47:23 Matthew Ehret :**

Ce que je dirais, et je pense que c'est utile de le voir de cette façon, c'est que la science de la théorie des systèmes d'information, qui a été appliquée, parfois appelée cybernétique, à chaque domaine possible de la connaissance humaine, la biologie, la santé, la science, l'écologie, tout et aussi l'économie humaine, l'idée était de surbureaucratiser tous les systèmes possibles et de les compartimenter en petits, minuscules domaines spécialisés et sous-spécialisés avec seulement un petit groupe, des dirigeants, un petit exécutif, qui était autorisé à voir ce que l'ensemble faisait, de sorte que la plupart des gens ne puissent pas voir ce dont ils faisaient partie. Cela a été fait de manière extrêmement intense lors de la création des grands complexes pharmaceutiques au début des années 70. Les documents légaux, la justification scientifique de ce remaniement, l'Organisation Mondiale de la Santé jouant un rôle très important dans ce

domaine, et des organisations telles que le Whitehead Institute, le Broad Institute, toutes ces organisations différentes qui sont devenues des leaders dans la manipulation génétique, de la nourriture et de tout. Et surtout en termes de codage génétique, nous sortons tous de ces complexes. Ainsi, quand vous regardez des gens comme Eric Lander, diplômé de l'école de Rhodes, tsar de la science, sous Biden, jusqu'à il y a quelques semaines, il était un ami proche de John Holdren, et il était le père du Projet Génome Humain, qui a toujours eu au cœur l'intention de séquencer le génome humain afin de modifier l'espèce humaine, comme CRISPR. Il y a des gens qui ont annoncé CRISPR lors de la grande conférence de 2015, des gens comme David Baltimore, qui est son ami et président de l'Institut Whitehead, nous avons maintenant fait en sorte que l'impensable devienne pensable. Nous pouvons maintenant contrôler la programmation de l'ADN de l'espèce et l'orienter vers une direction organisée. C'est donc très basé sur l'eugénisme, il y a tant de façons de voir les choses. Mais je pense que pour moi, c'est l'approche que je prendrais et aussi la dynamique environnementale dont Julian Huxley a été le fer de lance avec Maurice Strong, je pense que cela a beaucoup de valeur. Si vous voulez vraiment amener quelque chose devant un tribunal et prouver son invalidité à plusieurs niveaux. C'est une autre approche fructueuse à adopter.

**1:49:57 Dexter Ryneveldt :**

Ok, ma dernière question concerne les preuves que vous avez données sur la nature de l'eugénisme. La famine est l'une des méthodes. Je réfléchis à Bill Gates en particulier, dans la même série de causes communes, car ce que l'on voit partout dans les médias alternatifs, c'est que Bill Gates est l'un des plus grands propriétaires de terres agricoles aux États-Unis. L'agriculture est la production alimentaire. Diriez-vous que lorsqu'il s'agit d'une déclaration comme celle-là, l'un des plus grands propriétaires de terres agricoles d'un côté, et puis la famine l'une des méthodes d'eugénisme de l'autre, il n'est effectivement guère possible de trouver une corrélation positive entre les deux ? Il possède la majorité des fermes des États-Unis.

**1:50:57 Matthew Ehret :**

Oui, cela fait partie de ce Green New Deal, Build Back Better pour le monde, programme insensé qui consiste à essayer d'avoir 30% de la surface de la planète hors limites pour tout développement humain d'ici 2030. Cela fait partie de l'agenda 2030, y compris aux États-Unis, où Biden a signé un décret en ce sens. Il faut la coopération d'organisations privées comme celle de Bill Gates pour acheter les terres agricoles. Et ensuite, en interdisant de grandes parties à la production alimentaire réelle, ou simplement imposer des modes artificiels de produits génétiquement modifiés, qui sont bénéfiques aux élites, aux soi-disant élites en herbe, ils ont la même chose pour l'Afrique et au-delà. Une partie de cela consiste également à retirer des terres agricoles pour les transformer en éoliennes et en panneaux solaires, qui nécessitent de grandes surfaces de terre, c'est aussi ce qu'ils font déjà, en Europe et en Amérique du Nord. Ils paient les agriculteurs pour qu'ils tuent leur bétail et qu'ils ne labourent pas leur sol, afin qu'ils puissent gagner de l'argent en installant des éoliennes et des panneaux solaires, qui sont eux-mêmes des formes très inefficaces de sources d'énergie qui vont limiter notre capacité à subvenir aux besoins de notre population sur terre. Et cela fait également partie de la conception. C'est scientifiquement prouvé, le retour énergétique sur investissement de ces choses est si faible, que vous ne serez pas en mesure de soutenir la vie dans une civilisation industriellement avancée, d'espérance de vie de 80 ans en moyenne, vous ne pouvez pas le faire. C'est ça l'effet.

**1:52:34 Dexter Ryneveldt :**

Merci beaucoup, Matthew.

**1:52:38 Reiner Fuellmich :**

Matthew, pour conclure, si nous examinons la totalité des preuves, telles que vous nous les avez décrites et telles que Patrick nous les a présentées, nous constatons que l'influence de Julian Huxley, non seulement sur l'UNESCO, mais aussi sur l'Organisation Mondiale de la Santé, est toujours présente. Nous constatons que quelqu'un comme Bill Gates, dont la famille est issue de l'eugénisme, a une très forte influence sur l'Organisation



Mondiale de la Santé aujourd'hui. Si vous considérez tout ce dont nous avons discuté, diriez-vous que l'eugénisme joue un rôle important dans l'organisation mondiale de la santé d'aujourd'hui ?

**1:53:31 Matthew Ehret :**

Oh, oui, absolument. Je sais que Whitney n'a pas eu l'occasion de parler aujourd'hui. Elle a eu une urgence mais je sais que dans ses recherches, elle a très bien étudié cela à plusieurs niveaux. Des organisations comme l'Engender Health, qui était autrefois la ligue de stérilisation pour l'amélioration de l'homme, a complètement changé de nom, mais c'est une partie profondément ancrée dans USAid et dans la Fondation Gates, tout comme le Galton Institute, qui vient de changer de nom après avoir été la Société Eugénique, encore une fois intégrés à GAVI.

Le propre père de Bill Gates, Robert Gates était à la tête de Planned Parenthood, que Margaret Sanger, eugéniste dévouée et raciste, a poussé dans cette voie des sociétés eugénistes américaines.

Ces sociétés, je n'ai trouvé aucune preuve visant à établir que leur mode opératoire a changé en se basant sur les effets de la création de crises de population, de guerre, de famine artificielle au cours des 60 dernières années, en particulier, même si on nous a dit que la mondialisation va nourrir le monde, fournir une habitation pour tout le monde, et toutes ces choses formidables, nous aurons le libre-échange ensemble et tout le monde sera heureux. Non, l'effet a été l'esclavage de la dette, une dépopulation massive. Et oui, je pense que c'est vraiment le cas.

**1:54:52 Reiner Fuellmich :**

Merci beaucoup, Matthew. Je sais qu'Ilana Rachel Daniel a des contraintes de temps. Donc, je voudrais encore une fois, vous remercier. C'était très, très instructif, horrible en partie, mais nous devons voir l'ennemi directement dans les yeux, nous devons le regarder directement dans les yeux. Et ce que vous avez dit ici est très, très utile. Merci encore, Matthew.

**1:53:20 Matthew Ehret :**

Merci de me recevoir.

**1:54:52 Reiner Fuellmich :**

Ilana. Avez-vous entendu ce que Matthew a dit ? Avez-vous eu la chance d'entendre ce que Patrick a dit ?

**1:55:32 Ilana Rachel Daniel :**

Oui. Je les ai entendus tous les 2.

**1:55:34 Reiner Fuellmich :**

Alors, que pensez-vous de tout cela dans la situation actuelle en Israël ?

**1:55:39 Ilana Rachel Daniel :**

Eh bien, ça mène parfaitement à ce dont je veux parler. Je vais commencer par le début, autant que possible, la période pré-Covid et les 2 dernières années, c'est impératif pour comprendre comment tout ce qui est arrivé ces dernières années, est arrivé en premier en Israël. Il faut comprendre la toile de fond d'Israël avant le Covid. Il s'agit d'un pays qui non seulement a été en état d'urgence depuis sa création moderne, ayant connu guerre après-guerre et des attaques régulières sur tous les fronts, un pays qui a abandonné maris, fils et filles pour garder cette patrie intacte. Non seulement ce pays a l'habitude d'entrer en action lorsque le devoir et les généraux l'appellent, mais il y a aussi une expérience juive unique, celle d'avoir été persécuté à travers l'histoire, jusqu'à l'anéantissement systématique de 6 millions d'âmes juives et de millions d'autres jugées indésirables. Le fait d'avoir avec Israël un mélange d'espoir et de confiance, d'histoires, d'idéologies, de théologies, de spiritualités et de réalités, placés dans notre gouvernement, nous permet d'être enfin dans un espace supposé sûr pour que la nation juive puisse s'épanouir sans préjugés.

Du moins, c'était le plan pour autant que la chair et le sang de ce nouvel ancien État l'ait compris. Nous, le peuple d'Israël, nous nous sommes émerveillés, nous nous sommes donnés et avons fait des sacrifices pour un collectif qui a été exploité et abusé par son gouvernement. Le peuple juif a historiquement servi au monde entier de cobaye, nous agissons comme un reflet. Quand tout va mal ici, c'est le signe qu'il y a des failles dans le monde. Nous savons et l'avons vu à plusieurs reprises, que toute adversité qui commence avec le peuple juif ne se termine jamais avec lui. C'est un feu qui se propage pour nous consumer tous. Et il y a une bonne raison pour que tous les regards soient tournés vers Jérusalem. Nous ne sommes pas seuls à subir cela. Nous, les gens de cette terre, avons maintenant l'occasion, face à ces pertes profondes, de nous voir les uns les autres sans les œillères et les directives que les pouvoirs en place voudraient nous faire croire les uns aux autres. Ainsi, dans un contexte de confinement des plus sévères à ce jour, du moins à l'époque, nous étions les premiers à être restreints à 100 mètres de la maison, seul 1 pays sur 3 a appliqué le masque obligatoire à l'extérieur.

Nous avons également été les premiers parmi les rares à fermer nos aéroports et à créer un ghetto à ciel ouvert, et des bracelets de sécurité étaient proposés à la location pour surveiller les mouvements des voyageurs de retour au pays, à la place de la police. Vous avez donc ce contexte unique de confiance en notre gouvernement et un public de citoyens captifs qui recevait des informations les maintenant dans cet enfermement, et qui est le seul à le faire en hébreu.

Dans la plus exquise des trahisons, le Premier ministre de l'époque, Benjamin Netanyahu, en décembre 2020, a informé, et je dis bien informé, le pays à la télévision nationale que nous serions tous vaccinés d'ici mars. Il a ensuite fait tout ce qui était en son pouvoir pour mettre en œuvre cette déclaration. Ce qui a suivi a donc été une révélation. Il y avait un contrat déjà signé et scellé entre Pfizer et Israël. Pfizer, nous le savons, est une horrible société pharmaceutique, plusieurs fois condamnée, dont les racines remontent à Wyatt, qui était autrefois American Home Products, une filiale de Sterling, alors que Sterling et Bear ont acheté les sociétés l'une de l'autre et, bien sûr, Bear était à l'origine IG Farben et donc d'Auschwitz. Pfizer a dû choisir ce peuple une fois de plus, pour ses dossiers médicaux complets et numérisés de ses citoyens, remontant à des décennies. Nous sommes dans un petit environnement hermétique, et cela a l'air de satisfaire les responsables médicaux du gouvernement. Le contrat a bien sûr été conclu sans aucune notification préalable, discours public ou vote, ce qui n'est pas ce que l'on attend d'une prétendue démocratie. À ce jour, seule une version fortement expurgée de ce contrat a été montrée au public, une version dans laquelle nous avons payé 2 fois et demie le prix par flacon, par rapport à d'autres pays, et qui nous rendrait redevables des clauses pénales, des restrictions et de l'exclusivité relative de Pfizer.

Un autre simulacre de démocratie, les procès-verbaux de la commission sur le corona, qui déterminent la politique en constante évolution à laquelle nous continuons d'être soumis, n'ont pas été rendus publics et ont été classés top secret en vertu d'une loi de confidentialité de 30 ans. L'État a été cité comme disant, je cite, "le droit du public à savoir n'est pas absolu". La commission du corona a récemment fait à nouveau les gros titres c'était un panel de quelques 90 experts, moins de la moitié étaient des médecins ; 16 manquent de toute expérience clinique pertinente ; 50 autres sont une combinaison d'agents et de soignants, de vétérinaires, de porte-paroles et de chercheurs en communication. Mais ce qui est intéressant, ce sont les 26 identités restantes, près d'un tiers, qui continuent d'être dissimulées en raison de leurs positions dans la sécurité et la recherche. Ce qui a suivi est une opération pour injecter autant d'Israéliens que possible, mais cette nouvelle technologie, pour la première fois, n'était pas seulement une violation des codes de Nuremberg, qui ont résulté de la torture des tests humains sur ce même peuple, mais a clairement violé de manière irréfutable les principes les plus fondamentaux de ne pas nuire et de consentement éclairé.

Le consentement éclairé est, (peut-être était) le fondement de la médecine moderne. C'est la réponse aux atrocités de l'Holocauste et à la conclusion des procès de Nuremberg et à leur codification ultérieure. Le consentement éclairé est défini comme étant, je cite « le

processus par lequel un prestataire de soins de santé informe un patient des risques, des avantages et des alternatives d'une procédure ou d'une intervention donnée qui trouve son origine dans le droit du patient de décider de ce qui arrive à son corps, le patient doit être compétent pour prendre une décision volontaire et la documentation du processus est un élément essentiel. Le consentement éclairé est une obligation à la fois éthique et juridique pour les praticiens médicaux. » Les Israéliens n'ont pas reçu de consentement éclairé. Ils n'ont pas été interrogés sur leurs antécédents médicaux ou sur le traitement génétique qu'ils ont reçu, ont reçu une injection et sont restés assis pendant 15 minutes au mieux avant d'être renvoyés chez eux. Aucune liste d'effets secondaires potentiels n'a été donnée, ni aucun numéro d'un médecin à appeler au cas où quelque chose irait mal après l'injection. Les injections ont été administrées à une vitesse folle, plongeant la population des personnes âgées à quelques semaines de la suivante et de la suivante, en fonction de la tranche d'âge. Et de plus, toute personne accompagnant une personne âgée était souvent autorisée à recevoir une dose également afin de ne pas être gaspillée à la fin de la journée.

En Israël, la campagne de peur, de coercition, de menaces et d'incitation n'a fait qu'empirer avec le changement de gouvernement au profit de Naftali Bennett, qui a été couvert d'éloges lorsqu'il a fait écho au président américain Biden en proclamant que sa tolérance pour les non-vaccinés était épuisée, ou à une autre occasion, comment il voulait que les parents se battent entre eux pour se conformer. Il a encouragé les gens à appeler leurs voisins à faire leur « devoir civique ». Il a violé le caractère sacré de la relation parent-enfant à plusieurs reprises en se rendant à la télévision nationale et en demandant directement à nos jeunes de se faire vacciner de peur d'être contraint de devoir restreindre leurs vacances d'été.

Et ce, dès les premières semaines et les premiers mois de son mandat de Premier ministre. Le marketing agressif de l'ancienne devise culte, « sûre et efficace », comprenait même des mensonges purs et simples. Comme en février 2021, lorsque Netanyahu a fait une vidéo qui affirmait directement que l'injection avait été approuvée par la FDA, bien avant que cette approbation douteuse ne soit effectivement donnée. Et cette campagne médiatique perpétuelle a attaqué les faits singuliers que nous savions être vrais dans l'ensemble de la narration du Covid, soit que la plupart des infections, pour les personnes âgées et ceux avec des comorbidités sont disproportionnellement à risque, tandis qu'elles ne le sont pas pour les jeunes. Ainsi de suite, dans les jours précédant le prochain groupe d'âge ciblé, les médias bombardent les chaînes de nouvelles frénétiques d'hospitalisations et de conséquences sanitaires désastreuses, du jour au lendemain et pour la première fois. D'abord les femmes enceintes, puis les jeunes de 16 ans, puis les jeunes de 12 ans, et enfin un autre point de non-retour pour nos enfants de 5 ans. On a fait croire à de jeunes enfants en bonne santé qui ont peut-être déjà eu une infection au Covid et s'en sont remis au cours des années précédentes, avec toute leur vie devant eux, qu'ils devaient se précipiter et prendre un produit encore à l'état d'essai dans leur système cellulaire, sans la moindre donnée existante sur la sécurité à long terme en matière de santé.

### **2:04:31**

Aucun système n'avait été initialement installé pour enregistrer les effets indésirables à la suite de l'injection, et ce n'est que récemment, plutôt tardivement, qu'une telle base de données a été mise en place et, à ce jour, son existence est pratiquement inconnue du grand public. Ce n'est qu'avec les efforts héroïques de Nakim.org, le comité du peuple d'Israël et le documentaire *The Testimonies Project* de Avital Livny, que s'est fissuré le récit heureux que nous avons en Israël.

En fait, -et c'est assez infâme, lorsque le ministère de la santé a posté sur Facebook que le rappel semblait être à la fois sûr et efficace, ils ont reçu plus de 27 000 commentaires d'abonnés israéliens dressant des rapports catastrophiques sur les dommages ou la mort encourus à la suite de l'injection. Eux-mêmes, leurs amis et parents, certains d'entre eux postant des documents pour le prouver. Et le ministère de la Santé a complètement paniqué, a désactivé la traduction en anglais et a commencé à supprimer ces commentaires, en prétendant qu'ils contenaient des insultes, mais malgré ça beaucoup

ont été sauvegardés avec des captures d'écran. Ce qui n'est qu'un aspect de la dissimulation des données.

Nous avons nous-mêmes soumis une demande d'accès à l'information en mars dernier pour savoir combien de personnes étaient mortes après l'injection, et la réponse du ministère de la Santé a été qu'ils ne le savaient pas. Non seulement il n'y avait aucune chance d'enregistrer le déluge d'effets secondaires qui n'étaient que trop réels, -n'ayant pas reçu de consentement éclairé, le citoyen moyen ne pouvait pas comprendre si des effets indésirables avaient été corrélés à l'injection prise les jours, semaines et mois précédents. Et encore moins pour ceux qui ont compris ce qui leur était arrivé. L'incitation était si forte dans la population que les gens craignaient sincèrement pour leurs relations et leurs moyens de subsistance s'ils mettaient ouvertement en cause le récit officiel. Je dirais que pour convaincre le reste du monde de promouvoir les injections, aucune connaissance des dommages subis n'a jamais dû atteindre le public, ce qui aurait dû laisser le peuple d'Israël entièrement dans le flou, ayant été soumis à des tests humains d'une part, et privé de recours ou même de reconnaissance des dommages causés d'autre part ; des dommages qui continueront à être révélés pendant des années.

En fait, si vous regardez les parties du contrat de Pfizer qui sont visibles, vous verrez que les objectifs principaux de la recherche n'étaient pas du tout de découvrir des signaux de sécurité ou un manque de sécurité, mais plutôt un effort épidémiologique pour tester une potentielle immunité collective. Et bien sûr, le concept d'immunité collective est ici un faux drapeau complet. Il était bien connu de Pfizer, Moderna, Fauci, le scientifique en chef de l'OMS, et le Chirurgien général des États-Unis, pour n'en citer que quelques-uns, que cette technologie n'a jamais eu la capacité d'arrêter la transmission. Netanyahu a acheté 60 millions de doses au tout début. Pour une population de seulement 9 millions de personnes ! Eh bien à mon avis, il en était bien conscient aussi, puisque nous avons crié dès le début quatre doses par personne, mais même moi, je ne pensais pas que ce serait dans un délai d'un an seulement.

Le mois de janvier 2022 a enregistré plus de cas positifs au covid que l'ensemble de l'année 2021. Nous pourrions probablement conclure que cela a été un échec colossal, et un choc colossal. Au lieu de cela, il y a une recommandation ouverte pour une quatrième dose à la population générale de 16 ans et plus. Cette quatrième dose a été administrée à les Israéliens sans l'autorisation de la FDA, ni même nos propres études achevées à l'hôpital Sheba. Ces études à l'hôpital Sheba n'ont en fait commencé qu'après le lancement de la quatrième dose. Et c'est le premier ministre Naftali Bennett qui est allé à la télévision pour nous assurer qu'il était parfaitement sûr de prendre la dose numéro quatre, de ce produit trois fois raté. Bennett a exprimé sa position de manière absolument claire lorsqu'il a admonesté même le ministère de la Santé en charge pour avoir mis trop de temps à commencer cette quatrième injection. Et comme il l'a déclaré à Davos il y a seulement quelques semaines, sa méthode est « agissez vite ou vous pourriez perdre ».

## **2:08:29**

Bourla a récemment reçu, à notre grand embarras, le prix Genesis d'Israël. Et dans cette vidéo, à la manière d'un propagandiste, il est félicité pour sa perspicacité en ne prenant pas les fonds de la FDA afin de pouvoir raccourcir et contourner la bureaucratie en place afin d'obtenir l'autorisation. Et pour montrer que nous sommes entrés dans un royaume sans foi ni loi et qui a perdu la raison, le gouvernement d'Israël est à nouveau en pourparlers avec Pfizer pour que ses citoyens s'engagent dans l'essai du vaccin Omicron. Ceci alors que nous sommes toujours redevables à l'essai actuel sur lequel nous sommes actuellement testés. Et ce, même si les principaux médias ont rapporté que plus de la moitié de la population israélienne a eue et s'est rétablie d'Omicron. C'est une absurdité à laquelle les mots ne suffisent pas, sans parler du risque exponentiellement accru d'injecter un corps déjà rétabli.

Et pourtant, les écoliers et les employés sont contraints de payer de leur poche des tests antigéniques plusieurs fois par semaine, dont les responsables de la santé ont ouvertement admis qu'ils étaient extrêmement imprécis. Et c'est une déclaration bien légère compte tenu des 97% de faux positifs potentiels des tests PCR. Ces tests qui

continuent à modifier les comportements et à prendre le pays en otage pour entrer dans les écoles, les espaces de travail, une longue liste d'activités culturelles et notre départ ou retour au pays selon les règles du jour. Et les masques sont une exigence omniprésente, mais le plus sinistre de tout cela est qu'ils sont toujours requis pour les enfants même jeunes à l'intérieur et c'est un nuage qui est descendu sur nous depuis que nous avons couvert la lumière de l'expression ou des visages.

Il faut noter qu'il est presque impossible de recevoir une exemption. Je n'ai pas entendu parler d'une seule personne, quelle que soit sa condition préexistante, qui ait réussi à en obtenir une. Une mère m'a demandé de l'aide pour son fils qui avait souffert de 2 caillots sanguins sans rapport avec l'injection, et pourtant aucun médecin n'a osé lui en délivrer une. Au lieu de cela, ils proposent une injection AstraZeneca, celle-là même qui est interdit dans 18 pays différents.

Alors que le monde entier était bien conscient, et qu'il a été ouvertement remarqué, aux côtés de Bourla, de la BBC et de Bibi Netanyahu que le peuple d'Israël était en fait le laboratoire du monde, ici sur le terrain il était tabou de le dire. Mais l'expérience n'était pas seulement sur nos corps physiques, mais c'était celle d'une expérience sociale sur une petite nation interdépendante avec l'installation du jour au lendemain de l'apartheid médical. Le pass sanitaire ; la population qui jusqu'à ce point, et ça n'a fait qu'augmenter depuis, a été soumise à une telle dissonance écrasante du chaud froid, jour nuit, changeant les règlements et les restrictions, ne savait pas ce qui était la loi et ce qui n'était qu'une recommandation. On a vraiment cru que ce pass sanitaire avait été légiféré, tout comme le fait de ne pas recevoir sa famille ou ses amis, ils ont restreint l'accès à l'hôpital, à l'université, aux événements culturels, aux cliniques et, bien sûr, dans les terribles dégringolades qu'il a provoquées pour votre santé, menacé certaines personnes de leur interdire les soins si elles n'étaient pas injectées.

### **2:11:37**

Et ce, alors même que notre ministre de la santé Nitzan Horowitz, a été littéralement filmé en train de dire que l'injection n'avait aucune valeur épidémiologique. Et comme c'était déjà vrai avec la troisième dose, il manquait une dose à tous les injectés pour avoir le pass. Une étude réalisée par le Ruppin Academy College a montré que 58% des personnes ont pris cette injection à propos de laquelle elles ne savaient rien et pour laquelle elles n'avaient aucune indication médicale et dont elles ne ressentaient pas personnellement le besoin, uniquement en raison du pass sanitaire. Une personne sur quatre l'a fait pour garder son emploi et 78 % des personnes nouvellement surnommées "anti-vaxx" ont été vaccinées par la plupart de ces faux vaccins.

L'histoire de la séparation des nouveau-nés de leur mère, des personnes âgées de la famille qui leur donne une raison de vivre, la destruction de la confiance entre le médecin et le patient, les collègues et les amis et les nouveaux soldats nouvellement recrutés terrorisés au milieu de la nuit et rassemblés dans la cantine, contraints de force de prendre l'injection au nom du pass sanitaire. Alors que nous avons mangé, prié, fait de l'exercice à côté des mêmes personnes pendant toute l'année précédente. L'introduction de cette thérapie génique à la grande majorité de la population n'a rien fait pour apaiser la peur de cette maladie. Mais l'a plutôt renforcée comme une composante permanente de la vie. Ce sont ces petits crimes et ces atrocités silencieuses qui s'accumulent d'un endroit à l'autre qui démantèlent systématiquement la confiance, l'espoir et l'optimisme qui soudent ce pays. Le pass sanitaire est comme un chiffon humide laissé sur la pile de linge qui a créé une moisissure de l'intérieur, dont les dégâts, comme ceux de l'injection, continuent à se déployer. Ma première expérience de compréhension du pouvoir de la guerre psychologique, quelle que soit la conscience que l'on tente d'avoir, elle a entouré l'horreur sociétale qu'est le pass sanitaire, il a été renommé, annulé et rétabli. Le pass sanitaire devrait à nouveau être suspendu dans les prochains jours. Mais c'est un geste totalement dépourvu de sens, car une loi de pleins pouvoirs initialement nazie a été renouvelée il y a quelques semaines seulement, par notre Knesset, jusqu'à la fin de 2022. Et cela donne au gouvernement en place le pouvoir de supprimer les libertés fondamentales et civiles données par Dieu, avec la seule nécessité de déclarer la peur du coronavirus.

En février de l'année dernière, une loi a été adoptée pour permettre le partage des données médicales avec les municipalités et les autorités locales, elle a ensuite été retirée. Mais en réalité, 97% de toutes les demandes des organismes publics pour recevoir des données sur des citoyens privés ont été accordées. Le gouvernement israélien a transmis des informations privées sensibles sur des millions de ses citoyens à plus de 250 agences locales et autres agences gouvernementales, notamment les noms et adresses des personnes malades ou mises en quarantaine, les résultats de tests, la recherche de contacts et des informations sur le statut vaccinal, le tout à l'insu de la personne concernée ou, bien sûr, sans son consentement. Ici, en Israël, alors que nous observons le système de surveillance placé en permanence dans une infrastructure globale à travers le pays, et que nous entendons parler d'innombrables citoyens ciblés par des logiciels d'espionnage illégaux, nous constatons que nous avons déjà perdu notre vie privée et que notre capacité à retirer de l'argent ou à transférer de l'argent sur de petites sommes sans autorisation expresse est déjà limitée. Nous savons qu'à l'heure actuelle, nous ne sommes pas maîtres de nos biens. Ainsi, à la signature du projet Nimbus, le projet Nimbus est un projet massif de 7 ans qui remplacera l'infrastructure de la gestion des données des ministères du gouvernement des identités. Quand ils verront la migration de l'ensemble des données non classifiées d'Israël et des applications informatisées, tout de la paie militaire du gouvernement aux paiements de l'aide sociale aux pensions du gouvernement, ainsi que les dossiers médicaux personnels et les déclarations d'impôt sur les sociétés des citoyens israéliens privés, au lieu des dizaines de sites décentralisés précédents, tout sera dans un seul panier dans le nuage de Mordor, les conglomérats, Amazon et Google. Et avec la parenthèse ouverte que Forum Economique Mondial a infiltré tous les gouvernements du monde entier, nous savons que les intérêts extérieurs ont une influence directe sur nos souverains ou sur nos nations souveraines.

Nous savons que les bases de données vont croître et continuer à croître au fur et à mesure qu'ils recueillent nos informations médicales sur les passeports numériques. Il y a 100 milliards de photos déjà prêtes pour la reconnaissance faciale de chaque personne sur la planète. Et chaque clic, chaque like et chaque réponse de la vie réelle sur les algorithmes des médias sociaux ne laisse aucun aspect de l'expérience humaine trop petit pour être collecté pour la construction de son jumeau numérique. C'est la démolition de notre monde tel que nous l'avons connu. Alors que nous semblons nous y diriger comme si c'était inévitable, je pense que c'est une image du futur déterminée par Hollywood plus que par Dieu..

Et ceux qui ont le pouvoir, cherchent à accéder et à contrôler toujours plus de sources de vie essentielles en brisant des cercles vertueux. Avec la promesse rompue de ne plus jamais recommencer, nous avons repris le fil du passé et nous nous retrouvons sur le chemin de la destruction qui viendra non seulement nuire à l'ensemble de l'humanité, mais à tout ce qui marche et rampe, vert et se déploie, biologique ; la vie fertile !

### **2:17:07**

Ceux d'entre nous qui sont témoins de ces changements à travers le monde, le font avec gratitude d'avoir eu l'oeil pour voir les changements qui s'opèrent. Cette gratitude s'accompagne également de l'obligation de faire tout ce qui est en notre pouvoir, de la pensée, de nos actions et de notre volonté pour assister à la continuation de la création dans « l'espèce humaine 1.0 ». Pour un monde où nous maintenons le caractère sacré de l'expérience humaine, comme la relation entre la mère, le père et l'enfant, l'autodétermination ultime du corps, la relative intimité de son propre esprit, la communion sacrée avec la nature et les autres âmes humaines, et un monde de libre choix dynamique et de possibilités d'apprendre, de changer et de faire mieux. C'est un monde qui est pourtant juste encore à notre portée, sauf si seulement nous décidons de nous y mettre en masse, car les humains, avec leurs défauts inhérents et toujours présents, peuvent encore être une représentation exquise de la source et de Dieu. Merci.

### **2:18:06 Reiner Fuellmich :**

Merci, Ilana. Est-ce que quelqu'un en Israël a-t-il fait les liens ? Est-ce que quelqu'un a vu ou même remarqué que tout a commencé en Allemagne, encore une fois, avec un professeur qui a inventé le test PCR sur lequel tout est basé, y compris les vaccins. Est-ce

que quelqu'un a vu que le vaccin, le vaccin original BioNTech, la technologie a été, encore une fois, inventée en Allemagne ?

**2:18:40 Ilana Rachel David :**

Je pense que les activistes qui sont bien éveillés ont fait le parallèle à 100%, et il y a les autres. Je dirai même que la division est très franche. Avec le reste des gens, il est absolument tabou d'en parler ainsi. Je n'ai pratiquement jamais fait de comparaisons avec l'Holocauste ou n'importe laquelle de ces choses jusqu'à maintenant, qui est, vraiment, le bon moment pour le faire. Parce que si vous le faites, vous soulevez la mémoire de ceux qui ont été martyrisés. De l'ignorer, c'est littéralement provoquer une seconde mort. Donc je dirais qu'avec l'injection des enfants de 5 ans, avec la quatrième dose, ils ont été trop loin, et ils ont perdu beaucoup. Ils ont perdu leur public.

**2:19:46 Reiner Fuellmich :**

Alors quelle est la suite ? Est-ce que les gens commencent à comprendre que quelque chose ne va pas ou est-ce que la majorité de la population en Israël est toujours en accord avec le gouvernement, malgré tous les effets secondaires ? Et apparemment, d'après ce que vous dites, la plupart des gens ne semblent pas faire le lien avec les vaccinations.

**2:20:08 Ilana Rachel David :**

Eh bien, je dirais que les tests incessants, je pense que même Bennett l'a dit quand il était à Davos, il a dit : « Bien sûr, nous avons eu tellement de résultats positifs. 460 000 personnes sont testées chaque jour ». Donc ils poussent les gens trop loin, même pendant 2 ans. Et encore une fois, ce que je voulais dire, c'est qu'il est difficile d'accepter que notre gouvernement, en particulier ce gouvernement, veuille nous nuire. Mais comme le professeur DeSmet en parle, vous avez les gens de ce côté, les gens de ce côté, puis vous avez cette collection de gens au milieu qui sont... ils sont en colère, ils comprennent que beaucoup de choses leur ont été cachées.

**2:21:01 Dexter Ryneveldt :**

Bonjour, Ilana, merci beaucoup pour votre témoignage, vous nous avez donné un bon aperçu de ce qui se passe actuellement en Israël. Vous avez mentionné quelques points très importants. Vous avez mentionné que la plus grande partie, ou une partie assez importante, du contrat entre Pfizer et le gouvernement israélien n'a jamais été rendue publique. Pouvez-vous, une fois de plus, dire au jury quelle était la raison spécifique pour laquelle le public n'a pas été invité ou, plutôt, le gouvernement n'a pas mis le public dans la confiance en déclarant : « voici le contrat que nous avons signé » ? Parce qu'évidemment, vous avez aussi donné des preuves, où votre gouvernement a aussi fait une déclaration très ... je dirai même très bizarre : « le droit du public de savoir n'est pas absolu ». Pouvez-vous juste nous expliquer cela ?

**2:22:08 Ilana Rachel David :**

Hum, eh bien, parce que, je dirais... parce que nous étions le terrain d'essai. Il n'y avait pas de prétention de choix. Finalement, d'autres pays en sont arrivés là où l'on est passés de : « s'il vous plaît venez faire cette injection, s'il vous plaît venez vous faire piquer, **vous feriez mieux de venir faire cette injection** », c'est arrivé plus tard. Ici. Comme je l'ai dit, le contrat était déjà signé, c'était déjà un accord signé, prêt pour le marché. Et Netanyahu l'a juste annoncé. Et ça continué comme ça, avec l'impossibilité d'obtenir un consentement éclairé ou aucune révélation quelle qu'elle soit. Encore une fois, le contrat a été lourdement caviardé. Et les conclusions du comité Corona ont été occultées. Et en faisant cela, ils l'ont classé top secret pendant 30 ans. Une loi de 30 ans de confidentialité !

**2:23:03 Dexter Ryneveldt :**

C'est d'une bassesse extrême en soi. Je veux dire, je pense spécifiquement que si vous parlez de 30 ans, le public ne saura pas, mais nous parlons du public qui se fait actuellement injecter une substance, comme vous l'avez souligné, pour laquelle il ne peut même pas donner son consentement éclairé. Ce que je veux savoir de vous, et vous l'avez également mentionné pour vos demandes, c'est s'il y a des demandes de FOIA, est-ce qu'il

y aurait encore dans les tuyaux des organisations avec lesquelles vous seriez en relation et qui permettraient véritablement de déterminer le cœur de ce programme de vaccin ARNm en Israël ?

**2:23:48 Ilana Rachel David :**

Sur un plan légal je ne sais pas personnellement s'il y a des projets en ce moment. Je sais qu'il y a eu une longue liste de tentatives, pour essayer d'obtenir de la Cour Suprême qu'elle honore cette décision, mais seulement très tardivement. Et en fait, c'est avec ce que j'ai mentionné en février dernier, lorsqu'ils ont essayé de permettre que nos données personnelles soient données aux autorités locales et ce n'est d'ailleurs que très tardivement qu'ils ont résisté de quelque manière que ce soit.

Je n'ai donc pas connaissance d'une quelconque FOIA en cours. Et parce que la déclaration générale de la Cour suprême est que nous ne pouvons pas dire oui ou non, quand il s'agit du monde de la médecine et de la science. Par conséquent, le ministère de la Santé a toute latitude pour faire ce qu'il souhaite.

**2:24:40 Dexter Ryneveldt :**

Donc si je vous comprends bien, la Cour Suprême, de son propre chef, a fait une déclaration claire. Ils ne seront pas impliqués. Connaissez-vous des cas spécifiques qui ont été institués à la Cour Suprême pour dire : « Vous savez quoi ? Le gouvernement ne peut pas dire que nous n'avons pas un droit absolu. Le gouvernement ne peut pas dire que nous avons donné notre consentement éclairé, parce que manifestement, nous ne savons même pas ce que contiennent ces vaccins ARNm contre la COVID19 ». A votre connaissance, y a-t-il une demande actuellement devant la Cour suprême ?

**2:25:18 Ilana Rachel David :**

Non.

**Dexter Ryneveld :**

Ou alors est-ce que c'est juste relatif à la loi d'Israël, dans le sens où, je pense que cela va être une bataille perdue d'avance, il n'y a aucune chance que nous obtenions ne serait-ce qu'une audience ce à la Cour Suprême, qui est, je crois, la plus haute cour du pays.

**2:25:34 Ilana Rachel David :**

Encore une fois, il s'agit des spécificités de ce qui a été essayé et de ce qui a été arrêté. Je sais que l'obligation du port du masque et ce genre de choses, ce sont des questions qu'il vaudrait mieux poser aux personnes directement impliquées, parce que beaucoup de de ces choses là se sont passées sans qu'aucun article de presse ni aucune annonce ne parvienne jusqu'à vous. Mais je sais qu'ils ont fait leurs tentatives et même dans un cas, le juge était tellement contrarié d'avoir été jugé qu'il a fait payer à l'avocat l'intégralité des 2 parties de la procédure judiciaire.

**2:26:09 Dexter Ryneveld :**

Merci beaucoup, Ilana.

**2:26:13 Reiner Fuellmich :**

Cela signifie-t-il, Ilana, qu'en Israël, le système judiciaire ne fonctionne plus ? Hum,

**2:26:23 Ilana Rachel David :**

On pourrait le dire ainsi. Il y a eu l'espoir que ce ne soit que quelques divagations, qu'ils se sont laissés endormir en grande partie dû à état d'esprit qui s'est instauré la première année. Et je n'arrive même pas imaginer comment nous avons pu y placer un quelconque espoir. Mais ils n'ont pas été entièrement inutiles quand on considère tout ce qui leur a été rapporté.

**2:26:52 Reiner Fuellmich :**

Eh bien, je vous remercie. Merci beaucoup. Encore une fois, un témoignage choquant, je je dois dire, en particulier, quand on voit le lien entre ce que Patrick et Matthew nous ont



relaté, et comment cela semble être, du moins à ce stade, invisible pour une grande partie de la population israélienne. Si c'est vrai qu'Israël est comme le canari dans la mine de charbon, alors nous devrions tous être extrêmement prudents. Et je pense que c'est vrai parce que votre témoignage coïncide avec ce que dit Michael Swinwood, notre collègue du Canada : « Maintenant nous sommes tous des Indiens » ou ce que notre ami d'Australie David Cole a dit : « Maintenant nous sommes tous des aborigènes ». Il semble que nous soyons tous dans leur ligne de mire, comme des cibles. Et nous devons en être conscients. Nous devons aussi le faire comprendre au peuple israélien avant qu'il ne soit trop tard.

Eh bien, merci beaucoup Ilana. Avital Livny, vous avez également quelque chose à dire à ce sujet. Et je crains que ce ne soit pas très positif non plus.

### **2:28:18 Avita Livny :**

Non, ça ne l'est pas. Bonjour à tous. Tout d'abord, je suis très honorée d'être ici. Merci de m'avoir invitée. Lorsque le vaccin, le dit « vaccin », j'utilise cette terminologie parce que j'ai affaire à des gens qui l'utilisent, et je dois leur parler, même si je ne pense plus du tout que ce soit des vaccins. Mais quand le vaccin a commencé à être utilisé en Israël, peu après, je pense, 2 ou 3 mois après, j'ai commencé à entendre parler de gens qui avaient des effets secondaires, des gens que je connais dans mon entourage. Les chiffres ont augmenté au fur et à mesure que le temps passait. Et j'ai aussi commencé à remarquer sur Facebook des gens qui postaient des messages racontant ce qui leur était arrivé après avoir été injectés. Et les dizaines sont devenues des centaines. Et pourtant, dans les médias israéliens, il n'y avait rien, tout est parfait, pas d'effets secondaires. Et aussi, j'ai remarqué que chaque fois que quelqu'un postait un message racontant ce qu'il avait vécu, les effets secondaires qu'il avait vécu, il recevait immédiatement des commentaires du genre « fake news, mensonges de gens non vaccinés, anti vax ». Et j'ai tout de suite su que le seul moyen d'arrêter cela et de faire sortir la vérité, était les témoignages vidéo, car une fois que vous voyez le visage de la personne, parlant avec son cœur, de sa tragédie. Dans vos tripes, vous savez, quand ce n'est pas simulé, vous savez.

Mais d'autres organisations ont été impliquées à un moment donné dans les témoignages et dans la collecte des détails et les données. Et quand je les ai contactés, ils m'ont dit qu'il était impossible de faire témoigner les gens devant une caméra, car ils avaient peur.

Alors j'ai attendu, j'espérais que quelqu'un le ferait. Mais finalement, quand j'ai vu que le gouvernement israélien ne s'arrêtait pas, qu'il n'allait pas enquêter sur aucun de ces rapports. Au contraire, ils ont continué à avancer, pied au plancher, en commençant à injecter des adolescents de 16 et 18 ans. En tant que mère de 2 enfants, j'ai décidé que je devais essayer de le faire moi-même. Je suis entrée dans des groupes privés sur Facebook de personnes qui ont été blessées par le vaccin, c'était le titre du groupe et j'ai commencé à le parcourir. Il y avait déjà des milliers de témoignages, des commentaires, des messages, j'en ai parcouru des milliers et j'ai contacté des centaines d'entre eux par Messenger, en me présentant et en leur parlant du projet que je voulais faire. Mais la plupart d'entre eux n'ont pas voulu le faire. Ils avaient trop peur de raconter leur histoire.

Et Ilana l'a déjà mentionné. Vous devez comprendre que l'atmosphère en Israël, depuis que la soi-disant vaccination a commencé, est si violente, si toxique, avec beaucoup de haine et de peur. Les familles se déchirent, se divisent entre vaccinés et non vaccinés. Et ça n'est pas étonnant puisque, comme Ilana vous l'a dit, l'acharnement de notre propre Premier ministre à l'égard des non-vaccinés est incroyable, il a été filmé en train de dire - au début de son mandat de Premier ministre, il disait que les personnes non vaccinées sont comme des gens qui vont dans la rue avec une mitrailleuse et pulvérisent un virus Delta partout. Et comme Ilana l'a dit, il a dit « quand les enfants devaient commencer à être vaccinés dans les écoles, je veux que les parents des enfants vaccinés se battent avec les parents des enfants non vaccinés ».

Il n'est donc pas étonnant que les gens aient eu peur pour leur emploi, de ce que leurs collègues et amis allaient dire, ils ne voulaient pas avoir d'histoires. Alors, pour leur donner un sentiment de confiance et de sécurité, je leur ai donné ma parole que je ne publierai

rien avant d'avoir au moins 40 témoignages. 3 mois et demi plus tard, le projet était prêt. Il est devenu documentaire déchirant d'une heure et sept minutes.

Il est sorti il y a 5 mois, déjà traduit dans 15 langues différentes. Rien que sur notre site web il a fait 2 millions de vues, et pourtant dans les media Israéliens, rien !

La majorité des Israéliens n'ont jamais entendu parler de The Testimonies Project. Nous avons l'impression qu'ils ont voulu l'occulter. Ils veulent que personne ne connaisse les effets secondaires. Et comme l'a dit Ilana, ils étaient mandatés par le Ministère de la Santé Israélienne, ils ont supprimé des milliers de commentaires de gens parlant de ce qui leur arrive, au lieu de rentrer en contact avec eux et vérifier l'information. Peu de gens le savent, mais en Israël, il n'y a pas de système officiel, pas de système effectif pour la collecte de données et de déclaration des effets secondaires, contrairement au système VAERS américain. La plupart des gens ne savent même pas qu'ils devraient ou sont supposé déclarer. Les gens de mon projet, quand ils ont essayé d'enregistrer une déclaration, ils m'ont dit que c'était impossible. A cette instant vous aviez une limitation de mots et vous ne pouviez que choisir parmi quelques effets secondaires. Donc si vous aviez quelque chose de différent, vous ne pouviez pas le faire figurer dans la déclaration ! Et le plus important : aucune transparence. Donc vous n'avez aucune idée de ce qu'il advient de votre déclaration, vous ne pouvez pas accéder à d'autre déclaration et comparer les données.

L'idée de la transparence dans le système américain, le VAERS, est que les chercheurs, les médecins, les scientifiques peuvent consulter ces données, ils peuvent faire leur statistiques, et ils peuvent voir s'il se dégage une tendance ils peuvent alors déterminer que cela vient probablement de l'injection.

En Israël, nous sommes le laboratoire du monde, mais nous n'avons aucun système digne de celui-là, et dans le VAERS américain c'est essentiellement les médecins qui envoient les déclarations.

## **2:35:00**

Une femme de mon projet dont le nom est Estie a eu des problèmes cardiaques. Elle a demandé à son médecin, "Allez-vous rapporter cela?" Il lui a répondu: "Ce n'est pas à moi de faire un rapport; si vous voulez, allez-y et rapportez-le". La plupart des médecins n'ont même pas envie d'écrire sur la même page, sur la page de l'effet secondaire, -où ils sont censés mettre toutes les données, que cette personne a reçu l'injection Pfizer deux jours avant. Ils n'ont pas envie de l'écrire. Comme je l'ai dit, vous avez le sentiment qu'ils ont tenté de les passer sous silence. Il y a quelques mois, -c'est incroyable, un des types de la sphère médiatique, une sorte de célébrité, il n'est pas politiquement correct, il dit tout ce qu'il veut. Il était interviewé par un de ses collègues, et il lui a dit: « Allons, parlons honnêtement; toi et moi le savons en tant que membres des médias, on nous a donné pour instructions dès le début de ne jamais rien dire contre les vaccins. » Il disait publiquement. Ils n'ont pas le droit d'en parler péjorativement. Et les médecins... et toute cette ambiance, vous savez, la première chose que les gens de mon projet ont senti le besoin de me dire, quand j'ai commencé à recueillir les témoignages, la première chose qu'ils m'ont dit, c'est : "Tout d'abord, il faut que je vous dise que je ne suis pas anti vax", ce qui est la chose la plus absurde puisqu'ils ont pris l'injection dans leur corps. Comment pourrait-on jamais les soupçonner d'être anti vax? Mais l'ambiance et l'hystérie sont telles qu'ils ressentent le besoin de se défendre.

Comme je l'ai dit, dans le VAERS américain, on suppose que l'objectif est la transparence des statistiques. Je n'ai pas le VAERS, mais seulement de mon projet, et des personnes à qui j'ai parlé, -je ne suis pas médecin, mais en tant que personne ordinaire, je pouvais voir des schémas, je pouvais voir différents effets secondaires très nets. Et c'est, d'ailleurs, la façon dont j'ai monté le documentaire. A la fin, j'ai distingué 7 effets secondaires : j'avais des problèmes cardiaques, des problèmes neurologiques, qui sont les deux principaux; des malaises vagues, des fausses couches, des problèmes de peau, des caillots sanguins, des

infections et une explosion de maladies, habituellement auto-immunes. Et dès que cela a été publié, j'ai constaté que personne n'allait s'arrêter pour enquêter. Et ils vont se porter sur la tranche d'âge de 12 à 16 ans. J'ai donc directement entamé une autre série de témoignages jusqu'à ce jour, où j'ai tenté de me concentrer sur les cas des plus jeunes. Je vois malheureusement maintenant des cas d'adolescents et d'autres personnes qui ont été malades après avoir fait le rappel.

Je mentionnais les schémas. Je peux vous en décrire quelques uns. Je suis sûre que les gens, les spectateurs qui nous écoutent, verront quelques unes des choses qui sont semblables chez les personnes de leur entourage qui ont des problèmes de cœur. Il y a un grand nombre de troubles, des oppressions dans la poitrine et de fortes palpitations cardiaques, irrégulières. Mais l'effet secondaire principal et le plus grave que je vois, c'est infarctus avec arrêt cardiaque..... et myocardite. J'avais oublié, ça m'est revenu. L'arrêt cardiaque, est principalement chez des gens dans la quarantaine. Tous les deux ou trois jours, en Israël, on entend parler de quelqu'un qui s'est endormi pour ne plus jamais se réveiller, mais bien sûr, sans le moindre rapport avec les injections !

Quant aux myocardites, on les a particulièrement chez des jeunes hommes et des jeunes garçons. Pour eux, pour les adolescents, c'est quelques jours à peine après les injections. J'ai 2 cas de garçons de 15 ans qui ont fait une myocardite quelques jours à peine, moins d'une semaine après leurs injections. Leurs parents ne veulent pas témoigner. Ils ont peur pour leur travail. Mais une chose que j'ai réussi à faire, c'est que j'ai tourné une vidéo sur un gamin de 14 ans qui a fait un infarctus, moins d'une semaine après avoir été injecté. Et, d'ailleurs, c'est son école qui l'a contraint à se faire injecter, parce qu'il est dans une école spécialisée, qui a dit aux parents que, sans l'injection, il devrait quitter l'école.

Pour parler du pass sanitaire et de toutes les contraintes sur la majorité des Israéliens, il y avait le questionnaire. Je crois que vous en avez parlé, Ilana, et la majorité des gens ont fait... je crois que c'est il y a 6 mois, ils ont rempli un questionnaire et environ 65 % des gens ont déclaré qu'ils ne s'étaient fait injecter qu'en raison des passeports sanitaires. La plupart des gens dans mon projet ont déclaré qu'ils s'étaient fait menacer par leur employeurs de se faire virer s'ils ne prenaient pas l'injection.

Je dispose des témoignages les plus hallucinants sur ce pass sanitaire. J'ai tourné ce témoignage, même si, en fin de compte, la personne a eu trop peur pour que je le publie. Un homme de 28 ans, écoutez bien, il a choisi de se faire injecter, parce qu'il avait peur qu'on ne le laisse pas aller à son propre mariage. Oui, son propre mariage. Et, résultat, 2 semaines avant le mariage, il a une myocardite. Et il a passé tout son mariage assis. Vous voyez, c'est incroyable.

C'est un schéma neurologique. La plupart des gens qui l'ont eu ont dit que cela avait commencé par quelque chose près du visage, comme des infections auriculaires, des sinus, de terribles maux de tête. On a aussi énormément de cas d'acouphènes. J'espère que je le prononce correctement.

#### **2:40:44**

Et alors cela s'étend à la colonne vertébrale, avec des douleurs terribles. Une des femmes dans le projet, dont le nom est Nerit, a dit qu'elle avait l'impression d'entrer en travail d'accouchement, tant la douleur était insupportable. Et donc cela se prolonge aux bras et aux jambes, dont elle dit qu'elles deviennent très lourdes, presque insensibles, au point que monter les escaliers est impossible. Certains en ont été presque paralysés. J'ai une jeune mère dans la trentaine, qui a passé 5 mois au lit car elle ne pouvait plus bouger. Ce sont ses enfants qui l'ont nourri et lui ont donné à boire, parce qu'elle ne pouvait même plus lever le bras pour tenir la tasse, 5 mois ! C'est incroyable ! Et tous, pratiquement tous se sont plaint d'une sensation d'engourdissement dans leurs doigts et leurs orteils, des sensations électriques dans leurs veines. Tous ! En fait, la plupart des gens du projet, même s'ils ont des problèmes cardiaques ou de peau, tous se plaignent de fatigue sévère. Sévère comment ? J'ai une jeune mère dans la trentaine, nommée Alit, je lui ai demandé « Que voulez-vous dire par fatigue sévère ? » Elle m'a dit : « Je ne peux pas sortir mon petit garçon de la baignoire. Je ne peux pas le mettre dans sa balançoire ». Ces gens disent qu'une activité simple telle que laver la vaisselle, les oblige à se coucher pendant

2h après pour s'en remettre. Des saignements vaginaux, c'est un de ceux qui revient le plus. La majorité des femmes ont eu de forts saignements vaginaux quelques heures à peine après l'injection, parfois même juste après la toute première. Des heures, un jour ou 2 après, des forts saignements, habituellement pendant 2 semaines avec des caillots durs, -pardon pour les détails, je crois que c'est important. Et on les répartit en deux groupes. Un groupe pour qui, à chaque menstruation, ont des saignements forts et abondants, et certaines se sont même plaint qu'elles arrivent de plus en plus tôt. Il y a quelques semaines, j'ai tourné des témoignages nouveaux que j'ai affichés sur notre site, maintenant, Liora a maintenant ses règles toutes les 2 semaines, des règles fortes, et insupportables.

Et l'autre groupe, c'est le contraire. Elles ont le premier saignement fort, et alors, tel qu'elles le décrivent, elles n'ont rien, une fois tous les 5 mois, pendant 2 ou 3 jours. Elles disent avoir l'impression d'avoir perdu leur fertilité. Certaines ont des tests sanguins comme si elles étaient ménopausées, alors que ce sont de jeunes femmes. Et le plus étonnant, c'est que tous ces effets secondaires, au tout début de cette prétendue vaccination, de nombreux médecins ont tenté d'avertir les gens et de dire : « Ecoutez, il va y avoir des effets secondaires, d'après ce que nous observons. Nous craignons que cela n'endommage la fertilité, que vous allez développer des problèmes cardiaques, des myocardites, etc, etc. Et aussi des maladies auto-immunes ». Et immédiatement, le ministère de la santé israélien s'est mis à dire « Faux, faux, faux ! » Mais là, ils en viennent à voir que tout est en train de devenir réalité. Je ne sais pas si c'est juste en Israël, mais nous avons un diction qui dit que la différence entre un complot et la réalité, c'est 6 mois.

#### **2:44:12**

C'est ce qu'on dit. Et là, il y a tout juste 2 semaines, Ilana, je suis sûre que vous l'avez vu, il y a 2 semaines, le ministère de la santé israélien, c'était dans le journal, ils ont envoyé un questionnaire, et ils ont trouvé qu'après avoir eu l'injection de rappel, une femme sur dix s'est plaint de problèmes dans son cycle menstruel, et je suis sûre que les vrais chiffres sont supérieurs. Mais disons que c'est 10%. Et 'est maintenant qu'on en parle ? Que sont censés faire de cette information les centaines de milliers jeunes femmes, adolescentes, et gamines de 5 ans ? Là, ils nous disent que tous les problèmes cardiaques n'ont aucun rapport avec la vaccination. Mais, de façon surprenante, on commence maintenant à voir des défibrillateurs, ces trucs qui donnent des chocs électriques au coeur pour le faire repartir, à des endroits où il n'y en avait jamais eu auparavant, comme les salles de sport, les terrains de jeux, les écoles, mais, évidemment, aucun rapport avec les injections.

Et même si on ne regarde pas les modèles mais juste les cas, les témoignages de mon projet sont eux-mêmes hallucinants. Prenez Ali, il est dans la quarantaine, il était un boxeur très athlétique. Après s'être fait injecter pour la deuxième fois, c'était son anniversaire, il a reçu un joli cadeau d'anniversaire quelques heures après l'injection. Il a eu une infection de l'oreille très sévère qui lui a valu 5 jours d'hôpital et après sa sortie, quelques jours après, il a eu un AVC. 7 mois plus tard, un autre AVC et après la sortie du projet, j'ai gardé contact avec plusieurs d'entre eux, il a eu un troisième AVC et aujourd'hui, il est en chaise roulante. Il a une fille de 5 ans. Tout son côté gauche est paralysé. Il a de terribles maux de tête. Aucune médicament ne peut le soulager de ses douleurs. C'est un cauchemar. Et, en parlant de maladie auto-immune, Elana, une jeune femme de 34 ans, s'est fait injecter parce qu'elle devait retourner à la salle de sport. Le sport était toute sa vie. Elle courait 10 kilomètres tous les jours. En bref, elle a développé une maladie auto-immune, le corps attaque ses muscles, les dissolvant. Elle est restée 8 mois à l'hôpital dont 2 semaines intubée et inconsciente, et un médecin lui a dit qu'elle était handicapée à 100 %. A 34 ans. Et nous parlions de l'Holocauste. Il y a peu, j'ai tourné le témoignage d'une dame de, je crois, 87 ans qui a survécu au massacre de Babi Yar. Je ne sais pas si vous avez idée. Toute sa famille a été massacrée, toute sa famille. Et là, après le rappel, cela peut sembler sans importance, mais ce ne l'est pas. Désolée pour les détails. Mais elle a la diarrhée tout le temps ; Elle a perdu 3kg. Et c'est une dame toute petite. Elle pèse maintenant 39 kgs, elle ne peut plus quitter son domicile. Elle était très active, elle donnait des conférences sur l'Holocauste. Une dame remarquable. Elle contrôlait toutes les technologies, comme Facebook, donc une personne active et passionnée. Et là, elle ne peut plus quitter son domicile car il lui faut être proche des

toilettes et elle perd du poids tous les jours. Et il lui fallait faire un test de tomodynamométrie. On lui a dit, « Oui, nous avons un créneau disponible dans 3 mois ». Elle a dû aller le faire à ses frais. Et il y a, soit dit en passant, une différence, en dépit de ces modèles, ces schémas. Je vois une grosse différence entre les témoignages du documentaire et les nouveaux témoignages. Dans le documentaire, j'avais le témoignage d'une personne ayant subi un dommage. Dans les nouveaux témoignages, j'en ai plusieurs, comme quelqu'un qui parle de soi-même, mais aussi de plusieurs membres de sa famille eux aussi victimes. Oui, le plus étonnant, l'un des témoignages les plus étonnants, cela reste Esther : son mari, son frère, et une autre femme de la famille, tous 3 morts d'un AVC. Statistiquement, comment cela est-il possible ?

Et, parlant de statistiques, quand ils ont dit qu'ils voulaient injecter des enfants de 5 à 11 ans., le ministère israélien de la santé a commencé à faire des sessions zoom pour les parents dans les écoles, afin de leur dire à quel point c'était bon et sans danger. Je me suis inscrite à l'un de ces zooms, et une fois la présentation du médecin terminée, j'ai demandé combien de cas de myocardite elle connaissait chez les moins de 16 ans. Et elle m'a répondu qu'aux Etats-Unis d'Amérique, selon le VAERS, où ils avaient déjà donné les injections, je crois qu'à l'époque c'étaient 1 ou 2 millions d'enfants de moins de 16 ans. « Nous avons 8 cas de myocardites ». Je lui ai alors dit : « Excusez-moi, je suis un peu confuse. Pouvez-vous m'aider à comprendre comment cela peut-il être possible statistiquement, si dans tous les Etats-Unis vous n'avez que 8 cas, et moi-même je ne suis pas médecin, mais je connais personnellement 3 cas, 2 garçons de 15 ans qui ont fait une myocardite, et 1 de 14 qui a fait un infarctus. Elle a rapidement changé de sujet et dès lors, il n'a plus été possible de poser des questions.

Mais c'est là que vous voyez qu'ils ne veulent pas que l'on en sache quoi que ce soit. Et vous savez, nous parlions du pass sanitaire. Je suis désolée, mais il me faut faire le rapport avec l'Holocauste. Pour moi, en Israël, le pire crève-cœur pour notre société, c'est de voir que les survivants de l'Holocauste ne peuvent se présenter à une cérémonie de commémoration de l'Holocauste parce qu'ils n'ont pas leur pass sanitaire. Dans le centre muséal de l'Holocauste, c'est une honte, il y a un panneau indiquant qu'on ne peut pas entrer sans un pass sanitaire. C'est quelque chose que je ne peux comprendre.

## **2:50:40**

Et j'en arrive à la fin de mon témoignage. Il me faut dire que, dans les nouveaux témoignages, il y a une autre chose que je vois et ce sont des cas toujours plus nombreux de tumeurs et de cancers, peut-être parce qu'il faut plus de temps. J'ai tourné, il y a 2 mois, je crois, le témoignage d'une jeune femme dans la trentaine. Son nom est Adele, quelques semaines après sa seconde injection, elle s'est mise à sentir une bosse sur son cou. Quand elle s'est rendue pour la faire examiner, on a vu qu'elle avait une tumeur de 3 centimètres et demi à la thyroïde. Pensez que, 2 semaines après, elle est revenue pour un contrôle et elle faisait déjà 4 centimètres et demi. Et les médecins lui ont dit qu'elle croissait à un taux d'environ 4 millimètres par semaine. Et en calculant à l'envers, plus tard, elle a vu que cela avait commencé exactement après la seconde injection. Et à la fin, ils ont dû lui enlever la moitié de la thyroïde pour lui ôter la tumeur. Et sur le même témoignage, elle a déclaré que 2 semaines auparavant, son grand-père était mort d'une tumeur aux poumons. Elle était gigantesque, d'environ 5 centimètres. Et les médecins lui ont dit que, pour ce genre de tumeur, il fallait des années pour qu'elle croisse. Mais il avait fait un examen de tomodynamométrie 11 mois auparavant, avant qu'il ne se fasse injecter. Et lors de cet examen, les poumons étaient totalement clairs.

Donc, je ne sais pas quelle autre explication ces médecins du ministère de la santé pourraient nous offrir, mais je trouve ça étonnant. Et, finalement, il me faut dire qu'à côté des témoignages sur les effets secondaires, de tous ces témoignages, j'en ai reçu beaucoup de très dérangeants, d'autres côtés, avec des informations très dérangeantes, qui soulèvent des tas de questions, d'autres questions. Par exemple, de nombreuses personnes dans le projet dont on peut voir les témoignages individuels sur notre site web. Elles disent que, lorsque les personnes sont arrivées à l'hôpital avec des effets secondaires, la première chose que les médecins ont tenté de faire, c'est de les faire admettre dans les services COVID, même s'ils ne l'avaient pas, en particulier les personnes âgées. Il y avait un homme de 85 ans, du nom de Gilad, qu'on a laissé dans le

couloir pendant des heures, en hiver alors qu'il gelait. On lui a dit : « Ecoutez, nous ne vous examinerons pas tant que vous ne serez pas dans le service COVID ». Pourquoi ? Pourquoi donc ? Et puisque nous sommes tous ici à tenter de relier les points, c'est ce que j'essaie de faire depuis 6 mois, pour comprendre cette horrible situation et des choses que je dis, la seule chose où je fais un rapport, c'est selon moi, que par exemple, il y a quelques mois en Israël, un adolescent de 16 ans dont le nom, je crois, était Eden, est mort d'un arrêt cardiaque. 2 injections. Et, sur les médias, ils ont écrit, évidemment, qu'il n'était pas mort du vaccin. Qu'il était mort d'un syndrome post-COVID. Mais son père est allé partout répétant qu'il n'avait jamais été malade. Je crois que cela clôt l'ensemble. Certes, j'ai beaucoup d'histoires et de choses à vous dire, mais comme le temps nous est compté, j'encourage tout le monde à se rendre sur notre site et à le voir en anglais et autres langues. Et si vous avez des questions, je serai heureuse de tenter d'y répondre.

**2:54:49 Reiner Fuellmilch :**

Merci beaucoup Avital, c'est perturbant. Maintenant, si ce que vous nous dites, et nous savons que ce que vous nous dites reflète ce qu'on vit dans les autres pays après vaccination. Or, il me semble qu'ils ont créé un problème grâce aux tests PCR et aux vaccins, et qu'ils tentent maintenant de créer la solution en disant que tout ce qui survient après injection est lié au covid, au covid long ou ce genre de chose, donc je me demande ce que sera la prochaine solution. Mais ma question est, nous avons entendu d'autres experts nous parler de ce problème, de ces effets secondaires, même si bien des gens tentent de l'ignorer, et que les médias mainstream et les gouvernements tentent de le minimiser. C'est lentement mais sûrement en train de s'infiltrer dans l'opinion générale. Comment cela se produit-il ? Cela peut paraître ridicule, mais c'est par le biais des compagnies d'assurance, parce que, d'un coup, ces compagnies d'assurance, du moins aux Etats-Unis, mais aussi ici en Allemagne, se rendent compte qu'il se passe quelque chose de terrible. Les actuaires le leur disent : vous devez vous débarrasser de ce risque. Ce que certaines d'entre elles essaient de faire. Avez-vous cela en Israël, ou en avez-vous entendu parler ? Y a-t-il des compagnies qui font cela ?

**2:56:31 Avital Livny :**

J'y ai pensé il y a longtemps. Quand cela a commencé, j'ai dit que peut-être les compagnies d'assurances nous sauveront, parce qu'elles devront publier les données parce qu'elles perdent de l'argent. Mais à titre personnel, je n'en ai pas entendu parler. Je ne sais pas si Ilana en sait quelque chose, mais je suis désolée, je ne sais pas.

Mais je peux vous dire que de nombreux spécialistes ont dit... En fait, comme ils ne publient aucune information sur les vaccinés et les non-vaccinés. Même en considérant tout le tableau, si on regarde le nombre total de décès en Israël, on peut voir que c'est en corrélation avec le moment des vaccinations. Donc, si vous avez un pic d'injections en, disons, décembre 2020, janvier 2021, et maintenant en août, le rappel, on peut voir un pic dans le nombre total de morts en Israël. Donc, on n'a pas d'informations, ils ne [répondent] à aucune des questions que nous posons.

Là, il y a quelques semaines, je crois qu'ils ont eu des données sur les naissances et les fausses couches dans un des hôpitaux. Ils ont indiqué un nombre vraiment très élevé de fausses couches, mais sans donner de détails sur le nombre de mères qui étaient vaccinées ni rien, il n'y a que le nombre total, donc il est très difficile d'avoir des renseignements.

**2:58:28 Reiner Fuellmilch :**

Les Israéliens ont-ils conscience du fait que les essais de Pfizer, qui semble être le « vaccin » le plus utilisé en Israël, le Biontech-Pfizer, que ces essais sont une fraude gigantesque, comme nous l'avons appris d'un lanceur d'alerte et des scientifiques qui y ont regardé de plus près ?

**2:58:54 Avital Livny :**

Malheureusement, je ne crois pas que la majorité des gens croient qu'il s'agisse d'une fraude, mais la majorité, je crois, le voit comme un « on a essayé, et ça ne marche pas ». OK, ça ne marche pas, vu que tout le monde en Israël est malade. Tout le monde. Tout le monde a attrapée l'Omicron. Tout le monde, tous, tous malade. C'est étonnant. Les rues

étaient très vides. On l'a tous eu, moi-même, ma famille, il y a un mois, mon enfant... évidemment, je ne sais pas ce que c'est parce que je ne vais pas me faire tester : c'est inutile. Mais une sorte de grippe de toute façon. Mais comme tout le monde est malade en Israël, et qu'ils voient que ça ne marche pas, et pourtant, on voit des célébrités sur Facebook avec une photo d'eux-mêmes au plus mal. Et ils disent : « Je ne sais pas, j'ai fait tout ce qu'il fallait, j'ai porté 2 masques superposés, je n'ai embrassé mes enfants que par les jambes, et pourtant, j'ai quand même attrapé le COVID ! Donc, allez-y, mettez vos masques, allez vous faire vacciner ».

C'est stupéfiant. Et certains continuent. Mais la bonne nouvelle, je crois, c'est que les quantités d'enfants vaccinés décroissent rapidement. Selon le gouvernement israélien, la vaccination des enfants est un échec total, parce que peu de parents poussent leurs enfants à se faire injecter.

**3:00:24 Reiner Fuellmilch :**

Ils ne veulent pas que leurs enfants en paient le prix, de toute évidence.

**3:00:28 Avital Livny :**

Oui, mais vous, vous savez, ils ont vu que les gens n'en veulent pas. Donc, ce qu'ils ont fait au début de cette vaccination des enfants, c'est d'établir de nouvelles règles qui disent que, si une classe est exposée à quelqu'un qui est positif, les enfants vaccinés peuvent retourner à l'école après un jour, avec un test négatif. Mais les non-vaccinés doivent rester, même s'ils sont négatifs, ils doivent rester toute une semaine, voire 10 jours, à la maison. Il y a donc une pression sur les parents pour faire vacciner leurs enfants, juste pour qu'ils ne soient pas coincés à la maison. Et qu'ils puissent aller travailler. Et que les enfants ne soient pas encore une fois isolés à la maison. C'est... c'est incroyable. Je pense donc que les gens commencent à prendre conscience, juste à cause des quantités et du pourcentage de ceux qui vont se faire injecter maintenant.

**3:01:27 Reiner Fuellmilch :**

Vous avez fait allusion au Professeur De Smet, qui est probablement l'un des experts les plus connus en ce moment sur la théorie de la formation de masse et qui décrit le totalitarisme comme une forme de gouvernement qui s'auto-destruit de façon inhérente, si on veut le dire comme ça. Il semble bien que c'est ce qui est en train de se produire, le système semble est en cours d'effondrement. Les gens commencent-ils à voir que les promesses qui avaient été faites étaient totalement dépourvues de substance ? C'est-à-dire que c'est ce que sont censés faire les vaccins, vous donner une immunité, et ces prétendus vaccins ne le font pas. Le comprennent-ils ou est-ce qu'ils ne savent même pas que c'est ce à quoi servent les vaccins ?

**3:02:24 Avital Livny :**

Je crois que j'ai vu l'interview que vous aviez faite sur l'aspect psychologique. Donc, pour commencer, ils essaient de trouver des excuses à tout. Donc, en tout premier lieu, « Non, il nous faut avoir le pass sanitaire, car nous courrons moins de risques d'attraper la maladie et d'être infectés », et là, ils découvrent qu'ils sont infectés. Ensuite ils disent : « OK, non, non, la vaccination est bonne contre les complications de la maladie, cela vous protège de l'hospitalisation », mais ils n'ont aucune idée de si cela va marcher ou non, mais c'est ce qu'ils disent. Et je crois que ce que j'ai entendu dans l'interview que vous avez faites, si je me rappelle bien, un homme a dit que, de façon surprenante, ce sont les personnes les plus intellectuelles qui se font le plus avoir par la combine. Et les personnes plus simples, commencent à voir la vérité avant eux. Et c'est vrai. Je suis allée au marché, un marché en plein air, il y a 2 semaines, et les personnes là, vous savez, les vendeurs de légumes, de vêtements, m'ont dit que tout le monde ment. « Tous des menteurs ! » Oui, rien de tout cela n'a de sens. Ils le savent, mais ils mettent quand même leur masque, juste au cas.

**3:03:51 Reiner Fuellmilch :**

Il me semble donc que la seule raison pour laquelle ce système, pas juste en Israël, mais dans d'autres pays aussi, ne s'est pas encore effondré, c'est que les gens croient aux mensonges. Ce système tient par le mensonge. C'est la seule chose qui le soutienne. Mais

il me semble aussi que, même en Israël, les gens commencent à se rendre compte qu'il leur faut poser des questions. Est-ce exact ? Ou est-ce que je me trompe ?

**3:04:27 Avital Livny :**

Je crois que c'est vrai. Mais je pense que si nous parlons de psychologie, ... je pense qu'ils sont à un stade où ils se mettent à comprendre que quelque chose ne va vraiment pas. Mais s'ils admettent qu'il y a des effets secondaires, leur problème va être qu'ils vont se retrouver dans une situation vraiment très difficile, parce que, d'abord, ils vont devoir admettre qu'ils se sont fait avoir, ce qui, en Israël, est très difficile, parce que les Israéliens se considèrent comme un peuple très brillant et que personne ne pourrait les duper. Et d'accepter l'impression d'avoir été dupés, c'est très difficile pour les Israéliens. Et la seconde chose, c'est qu'une fois qu'on a compris ce qui se passe avec ces graphiques, on entre dans une véritable peur de la mort. On a l'impression d'avoir une bombe à retardement dans le corps. On ne veut pas l'admettre. Alors, on dit, « OK, c'est fait, je ne veux plus rien savoir ». C'est pour ça que, selon ma perspective, il est si important de trouver une sorte de traitement, ou quelque chose qui va aider, parce que, si vous avez un traitement, et de l'espoir, alors il sera plus facile à la population d'accepter d'avoir fait une erreur. C'est mon sentiment. Tant qu'il n'y a pas d'espoir, ils font les autruches et disent : « Je ne veux rien savoir ».

**3:05:55 Reiner Fuellmilch :**

Donc, il nous faut un vrai traitement pour le faux traitement.

**3:05:59 Avital Livny :**

Un vrai traitement pour les dommages causés par le faux. Oui, bien sûr.

**3:06:05 Patrick Wood :**

J'aimerais ajouter quelque chose à ce stade Reiner, si ça ne vous dérange pas.

**3:06:11 Reiner Fuellmich :**

Allez-y.

**3:06:13 Patrick Wod :**

Je pense que le travail d'Avital est incontestablement le travail le plus important que nous ayons ici, parce que comme vous le savez et comme le savent les avocats qui écoutent ceci, nous devons être capables de démontrer un préjudice réel avant même que vous puissiez déposer une plainte. Il doit y avoir un préjudice. Il doit être documenté et il doit être d'ordre émotionnel si vous voulez le présenter à un jury. On trouve tout cela sur son site web ... ça ne peut pas être attaqué. Il ne s'agit pas de son témoignage. Il s'agit de leur témoignage. Ce sont ces personnes qui ont été atteintes.

L'autre chose qui est intéressante et que je crois véritablement essentielle - à ce propos merci pour votre ténacité, Avital. J'apprécie votre ténacité, et je sais que c'est souvent une caractéristique des gens de votre pays, et c'est une bonne chose que vous en soyez dotés. Donc j'en suis ravi. Continuez comme ça. N'abandonnez en aucune circonstance, et je sais que vous ne le ferez pas. Mais l'autre chose est que la propagande s'est imposée depuis le plus haut niveau de votre pays et elle s'est abattue sur nous car nous sommes victimes du même type de propagande, eh bien imaginons qu'elle s'arrêtait net, tout s'effondrerait en quelques semaines. Tout comme dans une guerre, la propagande doit se poursuivre pour alimenter la tromperie dans l'esprit des gens. Si jamais la chaîne de propagande est rompue, tout s'écroulera en quelques semaines et les gens se réveilleront un jour en se demandant "Bon sang, que s'est-il passé?". Nous avons vu cela dans d'autres pays et dans d'autres situations, mais c'est un élément clé.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas accuser un médecin individuellement pour ce qui se passe, par contre les personnes qui contrôlent le sommet de la pyramide, ont créé une culture de l'abus, qui s'est répandue dans tous les hôpitaux, dans tous les cabinets médicaux, dans toutes les cliniques et dans toutes les services d'urgence du monde. Il y a quelques exceptions, comme vous le savez. Nous savons qu'il y a encore quelques



médecins qui pratiquent et qui n'y croient pas, mais dans l'ensemble, tout cela s'est répandu. C'est une culture de l'abus qui a été créée. Je n'ai vu ce problème soulevé nulle part dans notre pays, à ce jour. Qui a créé la culture de l'abus en particulier pour qu'elle engendre des témoignages comme ceux que vous montrez sur votre site Web ? C'est ce que je veux savoir, en fin de compte. Qui a créé la culture de l'abus? - créer sciemment car cela ne peut pas être un accident - Il n'y a pas d'accident ici, je ne le crois pas du tout. Mais il y a quelqu'un au sommet, nous avons parlé de beaucoup d'entre eux, j'en suis sûr, mais nous devons faire ce lien. C'est ici que le modèle, que la culture de l'abus a été intentionnellement lancée et transmise à tous les pays du monde. Chaque pays a un homologue d'Anthony Fauci, le directeur de tout ce qui est médical pour dicter les politiques et le reste. D'où vient ce truc ? Est-ce que ça vient de l'Organisation Mondiale de la Santé ? Si oui, qui ? Individuellement, qui est cette personne? Vous soulevez, vous faites vraiment émerger des questions cruciales d'après moi, et votre explication de la façon dont les gens sont trompés n'est qu'une preuve que la propagande a fait son travail. C'est la nature de la propagande. Elle a fait son travail. Elle est destinée à tromper les gens.

**3:09:51 Avital Livny :**

Oui, effectivement et le ministère israélien de la santé, il me semble que cela a été publié quelque part, dépense 250.000.000 Shekels. Combien cela fait-il en Dollars, Ilana ? Je dirais autour de...je n'en sais rien, disons \$100 millions. Ça n'a pas d'importance. C'est beaucoup d'argent israélien dans la publicité... de ce truc. Et c'est notre argent, d'ailleurs, c'est l'argent du contribuable. Et si vous faites aussi le lien avec ce que j'ai dit précédemment à propos du gars dans les médias, lui a bien dit à haute voix qu'ils ont reçu l'ordre de ne rien dire de négatif sur la vaccination. Et c'est quotidien, tout le temps. Chaque émission, peu importe ce dont ils parlent, qu'ils chantent ou mangent, c'est "Allez vous faire vacciner. Allez vous faire vacciner", on entend ça constamment. Mais je dois avouer, que curieusement, on voit des signes de vérité qui sortent depuis ces dernières semaines. Bien sûr, je reste très méfiante. J'essaie de comprendre ce qu'il y a derrière tout ça, pourquoi soudainement les médecins s'expriment. Le directeur de l'unité Covid dans le plus grand hôpital d'Israël est passé aux infos et il disait que "75% à 80%, -la majorité, des cas critiques et sévères du Covid dans mon unité, dans mon hôpital, sont vaccinés avec un rappel ou plus." Il a dit qu'il s'agit des cas les plus critiques, 75% à 80%. Il disait à voix haute, "Cette vaccination n'arrête pas les complications de la maladie, et vacciné ou non vacciné c'est pareil." C'est ce qu'il disait à voix haute.

Il y a aussi un document du ministère israélien de la santé qui fut publié il y a longtemps et il y était écrit que le masque n'a aucune logique médicale. Il était destiné à formater les populations. Mais je pense que la plupart des gens sont tellement débordés à essayer de s'en sortir au quotidien, de s'occuper des enfants, de ramener de l'argent, surtout après un an. Je pense que nous détenons la médaille pour le plus grand nombre de jours de confinement. Je pense que nous avons eu 4 mois et demi au total, la première année du confinement. On a eu des confinements très stricts. Des milliers d'entreprises ont fait faillite. Les gens n'avaient plus les moyens de mettre de quoi manger dans leur assiette. Ils n'avaient pas le temps de penser à quoi que ce soit. Ils l'ont fait simplement parce que tout le monde l'a fait. Et ils n'ont pas le temps de chercher l'information qui leur dira que tout ceci était une duperie.

**3:12:53 Reiner Fuellmich :**

Eh bien, merci, Avital.

**3:12:54 Avital Livny :**

Merci à vous.

**3:12:55 Reiner Fuellmich :**

C'est comme prendre une loupe, regarder Israël et réaliser que c'est ce qui se passe dans le monde entier. Tournons cette loupe ou ces jumelles pour avoir une vue d'ensemble de l'histoire et parlons à Vera Sharav. Vera, je sais que vous avez écouté et que nous en avons parlé. C'est très difficile de répondre à cela, mais vous avez une perspective différente parce que vous savez d'où tout cela vient, pas seulement en lisant des livres d'histoire, mais pour l'avoir vécu dans la vie.

### **3:13:35 Vera Sharav :**

Oui, mais je vais vous dire, c'est extrêmement perturbant d'entendre les détails de la Kabbale en Israël, vraiment. C'est essentiellement parce qu'Israël a perdu sa raison d'être. Le gouvernement fait ce que Mengele n'a pas terminé. Je vous assure, c'est ce qui se passe. C'est incroyable! Et les gens du monde entier sont choqués. Pourquoi Israël, pourquoi Israël ? Eh bien, mon explication est que, bon sang, les Juifs israéliens ne sont pas différents des autres. Et donc quand vous avez des gouvernements corrompus, vous allez avoir tous les éléments corrompus qui feront surface. Le fait que ce soit Israël n'a pas d'importance. L'autre chose c'est que, oui, je ne cesse de parler d'histoire parce que, bien sûr, j'ai vécu cet épisode de l'histoire, mais c'est vraiment... prendre l'histoire au sérieux ne devrait pas seulement revenir à un seul témoin. L'histoire consiste vraiment en la façon dont vous pouvez discerner des modèles, des similitudes et l'une des raisons pour laquelle - et vraiment... Je suis assiégée - je n'arrive même pas à trouver le terme - par des gens qui me contactent pour me demander des interviews, vraiment. C'est trop! C'est en partie parce qu'il ne reste plus personne pour établir la comparaison. Par exemple, il y a un homme d'affaires qui a 3 brasseries à Brooklyn et il a fait une comparaison sur Twitter ou quelque chose comme ça, et mon Dieu, ils étaient prêts à le lyncher. Il se pourrait qu'il ferme ses établissements. Bon, je l'ai rencontré et il va finalement s'en sortir, mais le fait est que toute sa famille était soit des victimes soit des survivants. \*Ça n'a aucune importance\*. Donc, ceci me donne le sentiment qu'évidemment c'est une sorte de vrai, vrai... comment dire, c'est un point ultra sensible. Ils sont terrifiés à l'idée que les gens commencent à voir les parallèles entre le passé et ce qui se passe actuellement. Sinon, il n'y aurait pas cette intensité de la part de toutes sortes d'individus et d'institutions.

Mais ce n'est pas de cela que je vais vous parler aujourd'hui. Aujourd'hui, je vais vous parler d'autre chose. Mais en préambule, je voudrais juste partager ce qu'a dit Albert Camus, le philosophe français. Il a dit "Le seul moyen de combattre la peste est par l'honnêteté". Eh bien, devinez quoi ? Comme nous le savons, l'honnêteté est introuvable au sein des agences gouvernementales et de santé publique dominées par les entreprises. Donc, pendant 2 ans, nous avons tous été soumis aux armes psychologiques que les nazis utilisaient pour maintenir un état d'angoisse. Je ne suis pas si certaine de la démarche exacte ni de qui elle provient, car l'une des choses que Avital a mentionnées et qui est très vrai, c'est que les personnes instruites sont celles qui sont les plus irréfléchies ou qui se protègent comme étant ignorantes. C'est évident partout, me semble-t-il. Ce qui devrait nous alerter sur l'échec cuisant du système éducatif, qui est contraire à ce que nous attendions parce que plus vous passez d'années dans une institution éducative, en particulier dans les universités, moins vous êtes prêt à faire confiance à votre propre pensée, à votre propre pensée critique, d'une certaine manière, et au lieu de cela, vous recherchez une autorité pour vous dire quoi faire par la suite. C'est une très grande condamnation du processus éducatif.

A présent, ce dont je veux parler, c'est... Regardez, nous sommes inondés de propagande alarmiste depuis 2 ans et les scènes horribles de policiers en uniformes noirs attaquant brutalement des manifestants dans des villes européennes, à Ottawa, en Australie et en Israël, ces scènes sont des rappels absolument douloureux de l'Holocauste. L'objectif sous les nazis et l'objectif actuel sont en tous points exactement les mêmes, à savoir prendre le contrôle de la vie des gens, en les conditionnant à obéir aux directives du gouvernement quoi qu'il arrive.

Maintenant, je veux aborder le rôle central que joue l'eugénisme en tant qu'idéologie hiérarchique et autoritaire, et qui mène au génocide. C'est sa finalité. L'eugénisme a été conçu et fait appel aux élites de la société, mais c'est également présent chez les oligarques des corporations et chez certains représentants du gouvernement. C'est cela le plus important. L'eugénisme britannique a fourni le fondement théorique, qui a ensuite été utilisé pour justifier l'inégalité sociale et économique, afin de légitimer la discrimination et l'apartheid, ainsi que la violence contre les dissidents. Mais ce sont les requins de la finance américains qui ont fourni les moyens financiers et pratiques, qui ont permis de mettre en place les politiques publiques et les lois de contrôle de la population.

Si quelqu'un peut montrer la première image, qui est la couverture du livre d'Edwin Black, *War Against The Weak*. Il l'explique de cette façon, il dit : "L'eugénisme fut conçu au début du 20e siècle et mis en œuvre par les hommes les plus riches, les plus puissants et les plus savants d'Amérique contre les plus vulnérables et les plus impuissants de la nation." Et c'est exactement ça.

"Les titans de l'industrie américaine utilisèrent leur influence pour promulguer des lois et des politiques publiques discriminatoires qui balaient les principes moraux et dépouillaient des segments de la population de leurs droits civils et de leurs droits humains. En 1915, une entreprise conjointe d'eugénisme, fut négociée par John D. Rockefeller, Andrew Carnegie, Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone, et Edward Henry Harriman, père du futur homme d'État Averell Harriman. Ils avaient déjà consolidé leurs monopoles dans le pétrole, les chemins de fer, l'acier et les industries bancaires. Ils cherchèrent donc à préserver leur vaste richesse et à faire progresser leurs intérêts en investissant dans des méthodes visant à contrôler et à réduire les populations. L'objectif de l'eugénisme était et reste d'éliminer les personnes que l'élite jugeait inférieures sur le plan génétique. Ils financèrent une campagne de lobbying massive pour la promulgation de lois visant à stériliser ceux qu'ils jugeaient inaptes. Les lois sur la stérilisation furent d'abord promulguées dans 28 États des États-Unis avec pour objectif de stériliser 10% de la population américaine, soit 15 millions d'Américains. Cela devait être accompli sous couvert d'améliorer la santé publique et la race humaine."

Photo numéro 2...

" Comme vous le savez, les lois américaines sur la stérilisation servirent de modèle aux lois nazies sur l'hygiène raciale. Pendant plus d'un siècle, les Rockefeller ne cessèrent d'être les plus grands bailleurs de fonds et les moteurs de l'eugénisme et du programme de dépopulation."

Photo numéro 3... ce n'est pas grave si ça ne marche pas. J'ai l'habitude de la technologie.

**3:23:26 Reiner Fuellmich :**

Nous avons six photos... Commençons par la première, puis la deuxième, puis la troisième.

**Vera Sharav :**

Ok. La troisième devrait être la grippe espagnole. (Vera)

**Reiner Fuellmich :**

Hum, hum...La voici.

**3:23:45 Vera Shrav :**

Voici à présent ce dont je veux surtout parler : la grippe espagnole de 1918.

"On estime qu'elle tua entre 50 et 100 millions de personnes dans le monde. Cette pandémie catastrophique fut insérée dans un faux récit pendant plus d'un siècle. Un examen des faits révèle une pléthore de similitudes entre ce faux récit de la pandémie de 1918 et la pandémie du virus Coronavirus de 2020. La pandémie de 1918 n'émana pas d'Espagne. Ce n'était pas une grippe, et elle n'était pas non plus causée par un virus. En l'identifiant à tort comme une grippe d'Espagne, on contribua à en dissimuler la véritable nature et l'origine. En 1918, alors que les États-Unis entraient dans la Première Guerre mondiale, l'armée fut portée à 6 millions d'hommes, dont 2 millions furent envoyés sur les champs de bataille d'Europe. Les scientifiques de l'Institut Rockefeller pour la recherche médicale, aujourd'hui l'Université Rockefeller, saisirent l'occasion de tester un vaccin expérimental sur ce nouveau réservoir de cobayes humains. Peu de gens réalisent que la maladie tua beaucoup plus de soldats des deux camps, que les mitrailleuses et le gaz moutarde ou tout autre arme utilisée lors de la Première Guerre mondiale. En janvier 1918, un vaccin expérimental contre la méningite, fabriqué à partir de pus de chevaux, fut testé sur des soldats. Le Dr Frederick (L) Gates, président du conseil d'administration de l'Institut Rockefeller et administrateur de la Fondation Rockefeller, commença l'expérience à Fort Riley, au Kansas, en janvier 1918. Dans son rapport publié en 1918, il note que le vaccin fut administré en trois doses aléatoires de type "spitball." -Ca manque de précision..."

"... 4792 hommes reçurent la première dose, 4257 la seconde, et seulement 3702 reçurent les 3 doses. Cela représente une réduction de près de 23 %. Le Dr Gates ne dit pas ce qui arriva aux 1090 hommes qui ne se sont pas présentés pour la troisième dose. Gates a écrit que peu de temps après avoir été injectés, les soldats présentèrent des symptômes semblables à ceux de la grippe, notamment de la toux, des vomissements et de la diarrhée. Ces réactions, selon lui, simulaient le début d'une méningite épidémique. Mais le Dr Gates balaya cela d'un revers de main et déclara qu'il ne s'agissait pas d'une véritable méningite. -On se demande sur quelle science le Dr Gates s'est basé..."

"...Des épidémies de grippe furent signalées dans 14 des plus grands camps d'entraînement des forces armées. Les troupes guéries ont porté et transmis l'infection à des soldats sains sur les champs de bataille d'Europe. Un rapport de 2008, a étudié les taux de létalité et mortalité dans le monde entier pendant la pandémie. Ils ont décrit comment les bactéries se sont rapidement propagées de personnes infectées à d'autres, en particulier dans des environnements surpeuplés tels que les services hospitaliers, les casernes des camps militaires, les navires de transport des troupes et les mines.

D'autres preuves furent obtenues à partir d'au moins 9 000 autopsies dans le monde entier. Les autopsies prouvèrent que la grippe de 1918 n'était pas une grippe. D'après les cultures pulmonaires réalisées à l'autopsie, une pneumonie bactérienne tua au moins 92,7 % des patients. Lorsque la Première Guerre mondiale prit fin le 11 novembre 1918, les soldats rentrèrent chez eux, propageant la pneumonie bactérienne meurtrière dans le monde entier. L'un des témoins oculaires les plus importants fut le Dr Eleanor McBean. Elle fut témoin du carnage humain à l'âge de 13 ans. Elle et sa famille afro-américaine ne se firent pas vacciner. Ils restèrent en bonne santé tout au long de la pandémie. Elle devint médecin et écrivit plusieurs livres, dont *The Poisoned Needle* en 1957, *Vaccination, The Silent Killer* en 1977, et *Swine Flu Exposé* en 1977. Elle a rendu compte de descriptions très précises dont je vais vous lire un extrait:

"Lorsqu'il y eut un pic de grippe, tous les magasins étaient fermés, ainsi que les écoles, les entreprises et même l'hôpital, car les médecins et les infirmières avaient été vaccinés et étaient atteints de la grippe."

-Photo numéro cinq...

"Les rues étaient vides, c'était comme une ville fantôme. Nous semblions être la seule famille qui n'avait pas attrapé la grippe. Mes parents sont donc allés de maison en maison, faisant ce qu'ils pouvaient pour soigner les malades car il était impossible de trouver un médecin. Dans la mesure où des germes, des bactéries, des virus ou des bacilles pouvaient provoquer des maladies, toutes les occasions étaient réunies pour que mes parents soient infectés, eux qui passaient de très nombreuses heures dans les chambres des malades. Mais ils n'ont pas eu la grippe et n'ont pas ramené de germes à la maison pour nous attaquer, nous les enfants. Aucun membre de notre famille n'a eu la grippe, pas même le nez qui coule et nous étions en hiver avec une neige épaisse au sol." Le Dr McBean identifia le vaccin expérimental contre la méningite bactérienne comme le principal coupable. Elle a écrit que "seuls ceux qui furent vaccinés périrent. " Ca vous rappelle quelque chose...?"

Une telle catastrophe générée par un vaccin peut-elle se reproduire ? Je pense qu'il faut vraiment, vraiment...Je crois que cet exemple est extrêmement important étant donné les protagonistes..

Ok, photo numéro 7.

"En 2018, PBS qui est la radiodiffusion publique, a diffusé un documentaire, *The First Wave*. Ce documentaire comble certaines des lacunes que le Dr Gates omit de divulguer. On y apprend que le 11 mars, le chirurgien du camp de Fort Reilly fut confronté à la première vague de la pandémie. 100 hommes par jour entraient à l'infirmerie avec la même maladie. Environ 2 millions de soldats américains furent injectés avec le vaccin expérimental de Rockefeller. Le vaccin les rendit malades et avait affaibli leur système immunitaire avant leur expédition en Europe. "

Photo numéro huit, l'hôpital. Vous les avez déjà vus, j'en suis sûre.

"Lorsque la guerre prit fin, l'Institut Rockefeller envoya la concoction mortelle de la méningite pour qu'elle soit utilisée chez les civils en Angleterre, en France, en Belgique, en Italie et dans d'autres pays d'Europe occidentale, propageant ainsi l'épidémie dans le monde entier.

Je suppose qu'ils ne l'ont pas envoyée en Allemagne car c'est là qu'ils se battaient tous. L'Allemagne a donc peut-être été épargnée par la grippe espagnole. Mais la question que je veux poser, et je pense que cela doit être soulevé, c'est la suivante : était-ce une sage décision d'expédier le vaccin mortel à l'étranger, une fois qu'ils ont su ce qu'il engendrait ? Était-ce pour générer des profits avant tout ou bien cela faisait-il partie du programme d'eugénisme génocidaire ?

Anthony Fauci continue de citer la pandémie de 1918, pour susciter la peur et la panique du public face aux virus. Il a recours à la peur pour inciter les gens à se faire vacciner. Ainsi, en 2007, Fauci a mené une campagne de peur à propos des virus H5N1 de la grippe aviaire. Et il a averti, je cite : "Renforcé par les craintes de la communauté internationale qu'une pandémie de grippe pourrait être imminente, on s'inquiète du fait qu'une nouvelle pandémie aussi mortelle que la pandémie de 1918, voire plus mortelle, pourrait se propager". La même année, il a rédigé un article affirmant que " le séquençage génétique de l'ensemble du génome du virus de 1918 a été réalisé." Le docteur Fauci a menti. Il n'y avait pas de génome de virus à séquencer. En 2020, en décembre 2020, Fauci a de nouveau évoqué le spectre de la grippe espagnole de 1918. Je cite: "Le coronavirus est une pandémie de proportions historiques qui peut potentiellement être aussi grave que la grippe espagnole de 1918, dans laquelle 50 millions de personnes sont probablement mortes. Je pense que nous ne pouvons pas nier ce fait."

Donc ma question est la suivante: si un vaccin a probablement tué 50 à 100 millions de personnes, la perte de ces vies dépasse de loin tous les bénéfices de la vaccination. N'est-ce pas ? Le but des mondialistes d'aujourd'hui et leur grand projet de réinitialisation, reste le même que celui des années 30, leur objectif est la domination du monde et un contrôle total des ressources naturelles du monde, des ressources financières et des ressources humaines. Les oligarques mondiaux cherchent à renverser les démocraties et à les remplacer par un modèle mondial corporatiste. Cette fois, leur arme la plus efficace est la haute technologie de surveillance d'aujourd'hui.

L'auteur et historien Anton Chaitkin souligne que, et je cite : " IG Farben n'a pas seulement été responsable de la montée au pouvoir d'Hitler de concert avec la famille Rockefeller. Ils sont devenus une partie du plan de l'élite pour prendre le contrôle du monde. La prise de pouvoir actuelle des corporations est l'aboutissement de ce plan et c'est une continuation du programme eugénique commencé dans les années 20. Le but reste le même: la domination du monde par les élites et l'appel des troupeaux. Après la Seconde Guerre mondiale, le colosse pharmaceutique mondial fut une réincarnation du modèle du cartel IG Farben, qui fait passer le profit avant la sécurité et l'utilisation de médicaments et de vaccins comme moyen de contrôle. Les Rockefeller continuent d'être les personnes les plus déterminantes dans le plan mondialiste de domination du monde." Ça fait un siècle qu'ils sont aux manettes. Ils contrôlent la médecine depuis le début du 20e siècle. Ils ont essentiellement créé l'empire pharmaceutique moderne, pour se débarrasser des déchets pétrochimiques issus de leur processus de raffinage.

Dans les années 1920 et 1930, ils ont financé des recherches eugéniques à l'Institut Kaiser Wilhelm en Allemagne. La fondation reste l'une des institutions les plus influentes, finançant l'eugénisme radical génocidaire au niveau mondial, y compris les vaccins destinés à mettre fin à la fertilité. Leur stratégie est d'imposer une tyrannie médicale mondiale gérée par Big Pharma et Big Tech. La pandémie Covid-19 a été décrite pour la première fois dans une publication de la Fondation Rockefeller en 2010. Le manuscrit « *Lockstep* », a exposé le scénario de la pandémie mondiale de manière assez parfaite, en concluant que la seule façon d'atténuer la pandémie mondiale était de suivre l'état policier

autoritaire chinois. Les méthodes recommandées étaient les confinements. La recommandation des Rockefeller pour le confinement a été mise en œuvre par les gouvernements de toute l'Europe occidentale, des États-Unis, du Canada et de l'Australie. Ce fut, je pense, un grand choc pour nous tous que les gens le fassent et s'y conforment.

En avril 2020, la fondation a publié un projet de création d'une base de données ADN nationale pour l'ensemble de la population des États-Unis. Bill Gates, un eugéniste de toujours et un actionnaire majeur dans le business des vaccins, a déclaré que le vaccin COVID serait « *la solution finale* ». Maintenant, vous pouvez imaginer qu'en tant que survivante, je prends cela très au sérieux. L'une des choses que nous pouvons apprendre de tout cela, c'est qu'ils ont vraiment exposé leurs plans dans des documents que tout le monde peut lire, et la plupart diront : « Oh, c'est une théorie du complot ». Non, ce n'en est pas une. Ils ont tout prévu et tout se passe comme prévu. Nous vivons vraiment à un moment très critique de l'histoire de l'humanité. Nous sommes au bord d'une dictature totalitaire et cette fois c'est mondial. Cette fois, il n'y aura pas de sauveurs. Si nous n'inversons pas la trajectoire, consistant à suivre docilement les diktats du gouvernement, nous serons soit anéantis, soit ramenés au statut d'esclaves.

Vous pouvez me demander tout ce que vous voulez, mais j'ai pensé que je me lancerais sur 1918 parce que je ne sais pas si vous en avez déjà entendu parler... Il y a tellement de similitudes vraiment, je n'ai pas eu le temps de, vous savez, je suis sûre que vous avez entendu des scientifiques et des médecins, les différents dangers des vaccins, je n'ai donc pas besoin de le mentionner. Mais ils sont maintenant beaucoup plus à la vue de tous, comme je l'ai dit. Et je pense que d'une manière ou d'une autre, nous devons faire passer le message. Je pense que l'une des choses qui a été dite précédemment, est absolument vraie. Nous le voyons avec les camionneurs au Canada, nous le voyons avec les gens, les gens de la classe ouvrière n'ont pas été embobinés. Ils reconnaissent, vous savez, les stratagèmes pour tenter de les embobiner. Et donc ils n'y croient pas. Et même s'ils doivent porter des masques pour conserver leur emploi, ils n'en pensent pas moins et disent que tout cela est absurde. Le problème, c'est la classe instruite, celle qui est bombardée par les médias de haut niveau, le New York Times, le Wall Street Journal et tout le reste. C'est le pire, parce qu'ils font vraiment, vraiment confiance à ces publications.

Il y aura une grande manifestation demain à Vienne. Je ne sais pas ce que cela va donner. J'espère simplement qu'il n'y aura pas à nouveau les scènes que nous avons vues, par exemple, à Ottawa où une femme a été piétinée par le cheval d'un policier. La violence est vraiment juste sous la surface. Et je voudrais vraiment savoir quelle est la meilleure façon d'éviter que la violence n'explose...

### **3:43:04 Reiner Fuellmich :**

Je pense que c'est ce que vous faites Vera, en exposant cela, et ce que nous essayons tous de faire. Je pense que nous devons suivre les traces, nous devons exposer toutes ces choses et faire en sorte que ce soit clair que tout est là, au grand jour. Tout le monde peut le lire. Tout le monde peut le lire. Et c'est une question de temps, je suppose, jusqu'à ce que ce château de cartes implose. Mais malheureusement, beaucoup de gens en seront victimes d'une manière ou d'une autre. Et il n'y a rien que nous puissions faire à ce sujet. Je pense que c'est la seule façon de s'en sortir, en les exposant, en essayant d'obtenir le plus grand nombre possible de personnes de ce groupe de 40% qui hésitent, pour qu'elles passent de notre côté, non pas pour nous sauver, nous pouvons nous sauver nous-mêmes, mais pour sauver certains d'entre eux.

### **3:44:02 Vera Sharav :**

Le problème que beaucoup d'entre nous, je pense, ont rencontré avec des amis, la famille, j'ai de la famille en Israël, c'est de les amener à lire ces choses. Ne faites pas que m'écouter ! La réponse que j'ai eu de ma belle-sœur était « je fais confiance au Département de la Santé », fin de l'histoire. J'appelle ça de l'ignorance délibérée. Et peu importe ce que je disais, ils se protégeaient en quelque sorte de l'inévitable, car Israël a été le premier à prendre le train en marche, et ils sont maintenant ceux qui font le pire. Mais qu'est-ce qu'il faudra pour y arriver ? Parce que vraiment, c'est... Je ne sais pas ce qui a

causé ce genre de, comme une paralysie chez les gens, ils disent « non, je ne veux pas regarder ça, je ne veux pas ». Comment ça, tu ne veux pas regarder ? Pourquoi ne pas regarder, et parler et argumenter ? Non. Cela vous dit que sous ce bouclier de, vous savez, « oh, je fais confiance à l'autorité », il y a ce malaise, je pense, car pourquoi ne voudriez-vous pas obtenir une information, quelle qu'elle soit ?

### **3:45:33 Reiner Fuellmich :**

Parce que ça va tout détruire... Je pense que c'est de ça dont les gens ont peur. Ça va détruire toute votre vision du monde, tel que vous l'avez appris au cours des 70 ou 80 dernières années. C'est ce que Michael Swinwood, l'un des avocats du Canada avec qui nous coopérons dit : « On m'a menti pendant 73 ans », -c'est l'âge qu'il a- et j'ai parlé à l'un des experts aujourd'hui, elle est biologiste et elle comprend tout, bien sûr, et elle a une sœur, qui est avocate. Elle dit « ma sœur comprend tout aussi bien, mais il y a une étape qu'elle ne franchira pas ... celle de la conspiration, parce que c'est trop ».

### **3:46:26 Vera Sharav :**

Oui, je sais, ils ne veulent pas... Mais vous savez, dans les années 30, les gens ne croyaient pas non plus Hitler. C'est la même chose. Ils pensaient juste que c'était un fou furieux, vous savez, les gens en dehors de l'Allemagne. Mais c'est la même chose. Je veux dire, beaucoup de choses ont été prédites, mais les gens n'y croient pas.

Le problème qu'ils ont, ces psychopathes, c'est qu'ils ne peuvent pas contrôler les individus tels que nous. Et c'est ça, je suis sûre que c'est quelque chose qu'ils doivent résoudre, parce que nous voyons comment ils peuvent contrôler des groupes, ils peuvent contrôler des pays entiers, et ils peuvent certainement contrôler des chefs d'État, avec de belles liasses de billets. Mais ils ne peuvent pas prédire qui seront les individus, vous savez, qui ne seront pas d'accord. Et puis ils ne savent pas comment nous intimider pour que nous les suivions. Mais c'est une partie de ce que je ressens, tout le modèle eugénique est basé sur une division vraiment hiérarchique et c'est, bien sûr, totalement arbitraire. Ceux qui décident sont les élites qui ne veulent pas, n'aiment pas un groupe ethnique ou racial, ou une classe ouvrière quelconque, et ils décident de les mettre au bas de l'échelle. Mais les individus réels, quand la biologie est libre de faire sa sélection naturelle et tout ça, alors vous ne pouvez pas prévoir.

Ils ont essayé et vous savez, la psychiatrie allemande, et la psychiatrie américaine, ont essayé pendant toutes ces décennies, depuis les années 20, de trouver une cause génétique pour toutes sortes de maux sociaux, qu'ils ont catégorisés en divers troubles psychologiques, et ils n'ont jamais trouvé. C'est tout ce qui les préoccupe, la génétique, sauf que ce n'est pas ça. Mais c'est parce qu'ils veulent, en d'autres termes, trouver ce qu'ils veulent trouver, ils ne font pas de la vraie science. Au fait, c'est Rockefeller qui a financé la psychiatrie génétique à l'Institut. Ils veulent que ce soit, je suppose, comme une validation que l'eugénisme est une science. Et bien, ce n'est pas le cas.

### **3:49:26 Patrick Wood :**

Je voudrais remercier Vera d'avoir mentionné Edwin Black. Je voudrais juste développer pendant 30 secondes sur ce sujet. Ses recherches et les livres qu'il a écrits au fil des ans, constituent probablement l'une des plus importantes collections d'informations que nous ayons jamais eues, sur le rôle de la technologie dans l'Holocauste et tout ce qui a conduit à ce qui s'est passé en Allemagne.

Il est intéressant de noter que l'ordinateur Hollerith original a été assemblé, conçu et assemblé, dans le sous-sol de l'Université Columbia à New York. Le sous-sol du Hamilton Hall a été donné à des projets temporaires. Il se trouve qu'ils aimaient IBM, et ils leur ont donné la moitié du sous-sol du Hamilton Hall. C'est là qu'ils ont réuni tous les cerveaux et ont créé un ordinateur Hollerith, qui a fini par faire son chemin jusqu'à l'Allemagne nazie, et s'est occupé de toutes les statistiques, de l'analyse statistique, de tous les horaires de train et de tout ce que vous voulez, IBM était là. Son travail était accablant, ses livres sont tous disponibles partout où vous trouvez des livres. Mais l'autre moitié du Hamilton Hall, de manière intéressante, était occupée par le groupe de technocrates qui se trouvait être

à l'université en 1932. Ils côtoyaient ces gens. Et je suis sûr qu'un côté a parlé à un autre scientifique et a dit, comme Martin Luther King a dit, « j'ai un rêve, j'ai une vision de l'avenir ». Et nous sommes là aujourd'hui à en parler, 90 à 100 ans plus tard, c'est juste que c'est absolument incroyable. Merci, Vera pour votre témoignage. J'ajoute juste que n'importe lequel des livres d'Edwin Blacks vaut la peine d'être lu pour la perspective historique.

**3:51:28 Vera Sharav :**

Oui c'est exact, il expose IBM en détail.

**3:51:33 Dexter Ryneveldt :**

Merci beaucoup pour votre témoignage Mme Sharav. J'ai une question complémentaire pour vous. Je vous remercie d'avoir pris le temps de témoigner devant ce grand jury, c'est très apprécié. Vous avez mentionné dans votre témoignage, que les nazis ont utilisé exactement le même état d'anxiété. Est-il possible que vous puissiez établir des similitudes spécifiques entre ce que vous avez vu et vécu pendant l'Holocauste et ce qui se passe actuellement avec l'épidémie de COVID-19 ?

**3:52:14 Vera Sharav :**

Eh bien, vous savez, j'étais une petite fille. A l'époque, j'avais 3 ans et demi. Hum, ce que j'ai vécu, c'est la peur qui était palpable, tout le monde était tout le temps dans un état de peur. Et dans le camp, la peur était d'être mis sur une liste, parce que la liste envoyait soit les gens au travail forcé, soit ils étaient envoyés dans le camp de la mort. C'était donc très présent, tout le temps. J'étais trop jeune pour avoir entendu, vous savez, la propagande à la radio, -parce qu'à cette époque c'était essentiellement la radio. Mais je peux vous dire que la population juive, où qu'elle soit, était dans la terreur totale, mais je pense qu'ils avaient également peur du peuple allemand, parce que si vous ne suiviez pas exactement ce que vous étiez censé faire, quelqu'un vous dénonçait et des gens disparaissaient.

Il y avait des camps de concentration en Allemagne et certains Allemands y finissaient s'ils disaient quelque chose et que quelqu'un disait qu'il l'avait dit... les mêmes choses se sont produites dans l'union soviétique. Donc vous savez, quand vous êtes sous un régime totalitaire, vous êtes toujours dans un état de peur, parce qu'ils peuvent changer les règles soudainement. C'est ce qui s'est passé lors des confinements, ou les couvre-feux, qui étaient différents, une semaine, c'était 9h et une autre semaine, c'était 10h, ce genre de choses. Tout cela est très calibré et calculé, pour créer de l'anxiété et de la peur. C'est pour déstabiliser votre capacité à vous sentir en sécurité.

**3:54:44 Dexter Ryneveldt :**

Donc, d'après ce que vous venez de mentionner maintenant, il est clair pour le jury que nous parlons en fait de peur, ils ont utilisé exactement le même genre de méthodes pendant toute l'affaire du covid. Vous avez mentionné dans votre témoignage que nous parlons de la propagande que les gens ont entendue aux informations, à la radio plus spécifiquement. Et puis vous avez également mentionné quelque chose de très intéressant, vous avez mentionné une liste. Pour que les gens soient effrayés. Et je veux dire, je peux voir exactement le même genre de similitude, quand il s'agit de la preuve que nous avons entendu aujourd'hui, que si vous n'avez pas de pass sanitaire en Israël, et c'est le cas pour presque chacun des autres pays qui suivent les confinements. Pour moi, cela semble être exactement la même chose. Êtes-vous d'accord avec cela, M. Sharav ?

**3:55:49 Vera Sharav :**

Oui, je suis d'accord. Je pense qu'il y a toujours une question de degré. Mais je pense que ce qui a été fait maintenant, au 21ème siècle, prend en compte le fait qu'ils ont perfectionné les armes psychologiques pendant toutes ces années. Donc ils n'ont pas besoin d'être vraiment brutaux. Ils n'ont pas besoin d'être dans l'agression physique. Et nous le voyons parce que, imaginez, ils ont vraiment été capables d'imposer leur volonté à l'ensemble du monde occidental, au moins à l'Occident. C'est parce qu'ils ont perfectionné la méthode, la psychologie ; regardez, ce sont des psychologues qui ont pratiqué la torture à Guantanamo et en Irak, la psychologie fait vraiment partie de leurs affaires. Et quelqu'un



a demandé avant, qui pouvons-nous vraiment blâmer, qui a causé ça ? Les psychologues et les psychiatres ont une énorme responsabilité dans ce genre de mal, parce qu'ils manipulent les émotions et la pensée, pour faire le mal, c'est comme un poison. Ils essaient de saper notre assurance, notre image de nous-même et notre confiance dans notre propre jugement.

**3:57:37 Dexter Ryneveldt :**

Etant donné que vous êtes un survivant de l'Holocauste, quelle est la principale chose qui ressort pour vous lorsque vous regardez le paysage de Covid-19 ? Et aussi des histoires que vous avez entendues des personnes qui ont survécu parce que, évidemment, vous pouvez nous donner un récit de première main.

**3:58:00 Vera Sharav :**

Je me souviens de pas mal de choses. Et la première de toute, immédiatement quand nous avons été chassés de chez nous, n'est-ce pas ? Qu'ils nous ont fait porter l'étoile jaune qui est le signe de la honte, puis déportés, parqués dans un camp de concentration et affamés et tout. Quand je vois maintenant dans différents pays qu'ils ont préparé des camps, qu'ils appellent des camps de quarantaine, mais se sont des camps de concentration. Les nazis ont diabolisé les Juifs comme propagateurs de maladies. Donc propagateurs de maladies à l'époque et aujourd'hui propagateurs de l'infection. Ils utilisent même, véritablement, du mot à mot ! C'est incroyable ! Et comme je l'ai déjà mentionné à d'autres occasions, l'une des choses contre lesquelles j'essaie de lutter, c'est la tentative par, je les appelle des milices, qui se jettent sur les gens s'ils ne font même que mentionner la possibilité qu'il y ait des parallèles et que nous devrions en être conscients et ne pas aller dans cette direction. Maintenant, ce qu'ils sont en train de faire, c'est de couper l'Holocauste de son lien avec l'histoire. Et cela, je crois, est un péché, de très loin, bien pire que la négation de l'Holocauste. Parce qu'ils savent ce qu'ils font. Ils se protègent, ils mettent tout leur effort à protéger leur fief. Ils le mettent bien à l'écart dans un coffre-fort. Il est interdit de toucher à l'Holocauste, lorsque vous étudiez l'histoire. Pourquoi ? Je me suis rendu compte que la raison est, que si davantage de gens l'examinaient, ils reconnaîtraient les similitudes des étapes des années précédant les chambres à gaz. Maintenant, le fait que les chambres à gaz aient existé, comme vous le savez, un survivant d'Auschwitz, Primo Levi, un Italien, avait dit que c'était arrivé et que donc cela peut se reproduire. Cela peut arriver n'importe où.

C'est une leçon qui est une leçon importante, vous savez, les êtres humains n'ont pas vraiment changé. Et les êtres humains, de tout groupe, sont capables d'être des dirigeants, des saints comme des démons, nous devons vraiment comprendre que la nature humaine a la capacité d'être à la fois, le bien et le mal, et nous devons faire des choix. Et quand nous sommes confrontés au mal, nous devons le reconnaître et faire quelque chose à ce sujet plutôt que de fermer les yeux et de ne pas voir. C'est la pire des choses.

**4:01:21 Dexter Ryneveldt :**

Mme Sharav, je vous pose ma dernière question. Au vu des parallèles que vous avez dépeints à l'instant, j'aimerais vous entendre sur la façon par laquelle cette pandémie a commencé à se répandre, -de laquelle nous avons dit c'était une pandémie, quand, pour la première fois avez-vous commencé à voir les similitudes et à dire : « non, non, non ! Pour moi, cela semble, étrangement similaire à ce que j'ai vécu quand j'étais enfant, et à ce que le peuple juif a vécu ». Et il semble que ce soit exactement la même trajectoire, ou cheminement qu'ils ont pris avec le covid-19, pas seulement en Allemagne, mais à l'échelle mondiale. Quand avez-vous commencé à voir des similitudes ?

**4:02:07 Vera Sharav :**

Je pense, eh bien ... tout d'abord, j'ai examiné l'idée des confinements et tout cela, et j'ai vu qu'en fait la science disait exactement le contraire : « Ne surtout pas le faire ! ». En fait, il y a des preuves, alors j'ai réalisé que quelque chose n'allait vraiment pas et puis autre chose, les confinements, ce qu'ils ont vraiment fait : Il y a eu 2 ou 3 choses que les confinements ont faits. Effectivement, ils ont fait des gens des prisonniers, chez eux, les

isoler. L'isolement est la pire des choses. Et bien sûr, beaucoup de personnes âgées ont vraiment, vraiment souffert. Ils sont morts. Mais ils ont aussi bien démolé les entreprises locales, c'est un transfert de richesse. De sorte que tout le monde doit maintenant utiliser zoom, la technologie, Amazon, uniquement les grands magasins et tout faire numériquement. A cette époque, il n'y avait pas le numérique et tout ça. Mais il y avait certainement des assignations à résidence et des choses comme ça où vous ne pouviez pas sortir et il y avait des couvre-feux. Mais une fois qu'ils ont vraiment commencé à pousser le vaccin, et avant même qu'il ne soit lancé, avant qu'il ne soit sorti du sac, parce que je pense qu'il devait déjà être dans un entrepôt auparavant parce qu'on en parlait tellement, vous savez, comme Gates l'appelait ... la solution finale.

Cela et bien sûr, le fait qu'il a été immédiatement lié au pass sanitaire. Je veux dire ... c'est tout ! C'était ça ! Effectivement, le parallèle est clair ! Et, vous savez, en ce moment, je pense que c'est la France qui a invalidé le pass sanitaire des gens qui n'avaient pas la troisième injection ! Eh bien, vous savez, c'est ce qu'Hitler a fait. Je pense que c'était en 38 ou 39, quand il a éliminé le passeport des juifs restés. C'est à ce moment-là que les voies d'accès ont été fermées. Avant 38, il a vraiment encouragé les Juifs à partir. Ils devaient simplement quitter leur propriété. Beaucoup ne sont pas partis, mais beaucoup l'ont fait.

**4:04:35 Dexter Lejay Ryneveldt :**

Merci beaucoup pour votre témoignage. Merci

**4:04:43 Reiner Fullmich :**

Eh bien, Vera, ce que je veux dire c'est que je suis vraiment heureux que quelqu'un comme vous soit toujours attelé à la tâche parce que c'est vraiment, vraiment encourageant. Nous ne sommes donc pas tous seuls ici, mais nous avons quelqu'un à nos côtés, qui ne cesse de nous rappeler d'où vient tout cela. Et je pense que si nous ne considérons pas l'histoire, l'histoire se répétera. C'est pourquoi il est si important de voir les parallèles. Et je me pose la question. Seriez-vous d'accord avec cela : ceux qui ont choisi et choisissent d'ignorer les parallèles, ne sont-ils pas les vrais négationnistes de l'Holocauste ?

**4:05:24 Vera Sharav :**

Oui, c'est ce que je dis. Mais particulièrement ceux qui interpellent les gens sont ceux qui établissent le lien. C'est une constante. Je veux dire, c'est aussi ce qui est arrivé à Bobby Kennedy. Et en fait, j'ai commencé à vraiment accepter toutes les interviews qu'on me demandait, après une interview avec Bobby, dans laquelle j'ai soulevé la question, et il a dit : « Eh bien, vous pouvez en parler, mais je ne peux pas » Et je me suis dit, pourquoi pas ? Je veux dire, parlez, clarifiez. Parler est la façon dont nous communiquons. Je veux dire, je ne crois pas qu'il y aient des sujets interdits. Non, si quelqu'un m'interdit, alors c'est la raison pour laquelle je vais aller chercher ! Parce que j'ai réalisé, j'ai finalement réalisé que c'est très important pour eux qu'ils le fassent de façon venimeuse. Et beaucoup d'institutions juives sont en train de le faire, essayant d'empêcher les gens de voir le lien.

**4:06:31 Virginie de Araujo Recchia :**

Mme Sharav, merci beaucoup. Vous vous souvenez de moi à la court du Dr Albert Einstein, si j'avais dû garder le silence, je serais coupable de complicité.

**4:06:46 Vera Sharav :**

C'est juste. C'est juste. Oui. C'est ce dont nous devons nous rappeler, de ce devoir de ne pas être complice par le silence, parce que le silence signifie que nous ne voulons pas voir ce qui se passe. Mais c'est en train de se produire, et cela ne fait que s'intensifier.

**4:07:08 Reiner Fullmich :**

Merci, encore une fois, Vera. Je pense que c'est très puissant. Et je pense que cela fera, du moins pour beaucoup de gens, une grande différence. C'est la différence entre quelqu'un qui a entendu des histoires et quelqu'un qui a été là, qui les a vues. C'est pourquoi c'est si puissant. Et je pense que nous devons continuer à faire ce genre de travail, nous tous. Et c'est ce qui, je l'espère, inspirera beaucoup plus de gens à s'exprimer et à ne pas rester

silencieux parce que c'est ce qui fait la différence. C'est ce que dit le professeur Desmet : Nous devons tous continuer à parler de ce qui est en train de se passer. Nous devons faire ressortir la vérité, parce qu'à partir du moment où nous gardons le silence, tout est fini. Cela n'arrivera jamais. Merci encore. Merci d'être avec nous. C'était très puissant !

**4:08:03 Vera Sharav :**

Aller, faisons encore un tour, je pense qu'on pourrait faire ça comme un spectacle itinérant. Vraiment, vous voulez toucher de plus en plus de gens ? Parce que c'est le but. Je veux dire, je pense que toute personne qui se connecte, vous voyez ce que je veux dire, elle s'ouvre à une meilleure information. Et évidemment, ce sont des gens crédibles. Et c'est important. Il se passe beaucoup de choses et vraiment beaucoup de gens se bougent. Mais je pense que ce type de format n'est pas suffisant et je pense que vous devriez probablement en faire davantage.

**4:08:43 Reiner Fullmich :**

Merci, ceci ne sera probablement que la première étape, nous avons décidé qu'il y en aura d'autres à venir. Et, encore une fois, si vous êtes avec nous, c'est très encourageant. Et je pense que ça va faire se retourner beaucoup de gens et faire en sorte qu'ils se décident à passer du bon côté de la barrière, ces 40%. Merci, encore une fois.

**4:09:12 Vera Sharav :**

Merci. Bonne chance à nous tous

**4:09:16 Reiner Fullmich :**

Oui, bonne chance à nous tous ! Bon week-end.

Donc, comme Vera l'a dit, ce n'est pas la fin, il y en aura d'autres, nous prendrons une courte pause de peut-être 2 semaines environ. Et pendant cette pause, nous allons publier une partie des témoignages parce que c'est toujours important. Comme Patrick l'a dit, si vous êtes dans un tribunal, surtout si vous avez un procès qui soulève des émotions, ce que nous avons également appris, c'est qu'en faisant s'exprimer les victimes, elle se connectent les unes aux autres. Ceci a une valeur thérapeutique, ce que nous avons tous les 2 été surpris de constater. C'est donc ce qui va se passer au cours des 2 prochaines semaines, et également, nous allons résumer les 6 sessions que nous avons réalisées, afin que nous puissions les voir des clips de 20 minutes, qui seront plus faciles à digérer, et beaucoup plus de gens pourront les voir. Et comme ce sont tous de vrais témoins, de vrais experts, je pense que ça va être très, très persuasif. À la fin des 2 prochaines semaines, nous allons avoir les plaidoiries finales, puis nous allons demander aux gens de voter sur ce qu'ils ont vu, le jury décidera si oui ou non les 6 personnes, les accusés présumptifs seront inculpés. Mais d'ici là, nous allons publier certains de ces clips.

Et nous résumerons certains des témoignages ce qui clôturera cette longue session. Certaines des séances ont été très longues, la séance de ce soir n'a pas été aussi longue, mais elle va être plus facile à digérer. Et je pense que cela va être utile pour arriver à une conclusion et prendre des décisions. Aussi, ce que nous voulons voir et ce que nous espérons en déduire, c'est que beaucoup plus de gens dans leurs régions comprendront qu'ils doivent le faire eux-mêmes, qu'aucune cavalerie ne va survenir et que nous allons devoir le faire nous-mêmes, en particulier, la magistrature, nous devons faire en sorte que la justice fasse ce qu'elle est censée faire ou mettre en place un tout nouveau système judiciaire. Et c'est ce dont nous allons parler aussi. Il y a déjà d'excellentes idées. Ok, alors merci beaucoup, tout le monde.

Votre Honneur, Juge Rui Da Fonseca E Castro. Merci d'être resté avec nous si longtemps ainsi que Dipali, merci d'être resté avec nous si longtemps. Je sais que vous avez quatre heures et demie de décalage avec nous. Et merci à tous. Merci, Dipali.

**4:12:04 Dipali Ojha :**

Merci à tous

**4:12:06 Reiner Fullmich :**

Merci Dipali, Merci, Patrick.

**4:12:07 Patrick M. Wood :**

J'ai besoin de passer un message

**4:12:08 Reiner Fullmich :**

Bien sûr, Patrick. Allez-y

**4:12:10 Patrick M. Wood :**

Aux jeunes qui sont ici. Il y a beaucoup de cheveux gris dans ce groupe. Regardons les choses en face, vous voulez-bien ? Je parle pour moi-même. Vera pourrait avoir plus de cheveux gris qu'elle n'en a probablement. Mais vous voyez, elle est là ! Ce que nous voulons, ce que ma génération veut, c'est voir les jeunes impliqués. Et je suis tellement encouragé par les jeunes qui sont impliqués ici, je vais vous dire franchement, c'est l'avenir ! Les personnes âgées, les générations plus âgées ne peuvent pas mener les batailles. Ils n'ont pas, ils n'auront pas l'énergie, ils n'auront pas l'endurance. Il y a beaucoup de raisons à cela parce que tous les gens finissent par vieillir et mourir. Mais la jeune génération le comprend et se se lève. Je pense à la chanson d'Eric Clapton sur la Grande-Bretagne : « Lève Toi et Libère Toi ». Ces jeunes gens sont en train de se lever et de se libérer !

Et je suis tellement encouragé par ça que je veux remercier tous ces jeunes. Sortez et trouvez un ami. Impliquez le de quelque façon, mais c'est la promotion des jeunes aujourd'hui et il y a une jeune génération qui commence vraiment, vraiment à comprendre. C'est le plus important pour l'avenir maintenant, selon moi. Donc merci les gars.

**4:13:20 Reiner Fullmich :**

Merci, Patrick. Ce n'est que le début. Merci à tous et bon week-end.